

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON.

Année 1860

(NOUVELLE SÉRIE.)

TOME SEPTIÈME.



LYON.

IMPRIMERIE DE F. DUMOULIN, LIBRAIRE,
rue St-Pierre, 20.

PARIS.

CHEZ F. SAVY, LIBRAIRE,
rue Bonaparte, 20.

1860. — Février 1861.

2. *B. chrysanthemi*; Entom. Hefte. *Enca*, apice dilatiori; thorax profunde punctatus, punctis remotis; clytra regulariter striato-punctata; intervallis omnibus laevibus. ♀♂ alati.

♂ *Aedeagus incurvatus laevis, pars tertia autè apicem ovata-excavata; apex rotundatus.*

Long. 2 mill. — Larg. 1 mill. 1/4.

Haltica chrysanthemi, Entom. Hefte. II. 45. 23. — *ILLIG.*, Magaz. VI. 169.

116. — *GYLL.* Ins. suec. III. 578. 44. — *REDB.* Faun. austr. suppl. 812.

Mantura chrysanthemi, *STEPH.* Illustr. IV. 324. — *Id.* Manual. 2352.

Chrysomela pedicularia, *Fuessly*, Archiv. p. 110. n° 44.

Elle est plus petite et plus ovale que *B. semi-aenea*.

La tête, le corselet et les élytres sont d'une couleur de bronze brillante, et quelquefois de la couleur du cuivre; l'extrémité des élytres est roussâtre et paraît translucide lorsqu'elles sont étalées.

La face est séparée du front par une ligne arquée; elle est ainsi que le front et le vertex parsemée de gros points qui sont assez distants; les interstices sont très-finement granulés. Le labre est obtusément échancré et présente près du bord antérieur et de chaque côté deux points très-petits. Les mandibules et les palpes sont bruns; les cinq ou six premiers articles des antennes sont ferrugineux, les suivants sont bruns.

Le corselet est deux fois aussi large que long et un peu rétréci par derrière; les côtés sont finement rebordés et sans calus; l'angle postérieur est ouvert, et la bordure se continue jusqu'à la base de l'impression qui est fortement ponctuée ainsi que la surface du corselet; les points sont disposés en petites séries dirigées dans tous les sens. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne crénelée.

Les élytres ont neuf lignes ponctuées-striées et une dixième qui commence vers l'écusson et disparaît vers la moitié de l'élytre. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne crénelée, les intervalles sont presque plans, lisses et brillants. Mâles et femelles sont ailés; les ailes sont blanches et translucides: la base des nervures est rousse.

Le dessous du corps est bronzé; les segments de l'abdomen présentent des points inégaux. Le pygidium est lisse; dans le sillon est une petite ligne carénée peu distincte. L'hémicycle est arrondi et peu saillant.

Les cuisses sont ferrugineuses, les postérieures sont un peu bronzées ou rembrunies; les tibias et les tarse sont ferrugineux; les crochets sont bruns. L'éperon est roux et un peu incliné en dehors.

On rencontre cette espèce dans les pâturages secs et quelquefois sur les fleurs de diverses espèces de *Chrysanthemum*.

3. **B. obtusata**; GYLLENHAL. *Nigro-aenea*; *thorax punctulatus*, *elytra regulariter profundèque punctata*; *intervallis convexiusculis sublacribus*. ♀ ♂ alati.

♂ *Edeagus incurvatus, laevis*; *striola longitudinali ornatus*; *apice depressus rotundatus*.

Long 2 mill. 4/2. — Larg. 1 mill. 4/4.

Haitica obtusata, GYLL. Ins. suec. III. 579. 45.

Mantura obtusata, STEPH. Illustr. IV. 323. — *Id.* Manual. 2351.

Plectroscelis obtusata, REPT. Faun. austr. 540 bis.

Elle diffère de toutes les autres espèces par sa couleur noire et par la ponctuation plus fine du corselet.

La face est presque lisse dans quelques individus et plus ou moins ponctué dans la plupart; son sommet est arrondi et séparé du front par une ligne très-arrquée. Le front et le vertex sont finement ponctué; les points sont distants et disposés en petites séries dirigées dans tous les sens. Le labre est obtus et présente de chaque côté deux petits points; les mandibules et les palpes sont bruns. Les six premiers articles des antennes sont ferrugineux; tous les autres sont bruns.

Le corselet est un peu plus large que dans les autres espèces; ses côtés sont plus arrondis vers le milieu et rétrécis vers l'angle postérieur. La bordure latérale est fine, sans calus et accompagnée d'une ligne crénelée. L'angle postérieur est ouvert et la bordure se continue jusqu'à la base de l'impression qui est ponctué finement comme tout le reste du corselet. La ponctuation est moins serrée dans le milieu et vers l'écusson.

Les élytres sont proportionnellement plus élargies et plus ovales que dans les autres espèces; les stries sont ponctué beaucoup plus fortement que le corselet; la strie voisine de la suture présente vers sa base des points rangés deux à deux, ou trois à trois, comme dans *B. aceraria*. Tous les intervalles sont plans et presque lisses; mais à l'aide d'une forte loupe on y reconnaît une granulation très-fine.

Mâles et femelles sont ailés ; les ailes sont blanches et translucides ; les nervures sont un peu rousses.

Le dessous du corps est noir, brillant et très-finement ponctué ; le pygidium est court et lisse ; son sillon présente une ligne carénée très-fine. L'hémicycle est arrondi et peu saillant.

La couleur des cuisses varie du brun au noir bronzé ; les articulations, les tibias et les tarsi sont ferrugineux. L'éperon est brun et très-petit.

Cette espèce se trouve dans les contrées montagneuses et froides. Elle a été recueillie par M. Guillebeau dans les montagnes de la Suisse. J'ai découvert un seul individu sur le mont Pilat. M. Aubé m'en a communiqué quelques exemplaires venant de Finlande.

4. **B. aeraria** ; (CHEVROLAT). *Viridi-aenea, vel cupreo-aenea ; thorax profundè punctatus ; clytra sub-regulariter striato-punctata ; intervallis tenuissimè granulatis ; intervallo externo propè basin punctato.*
♂ ♀ alati.

♂ *Aedeagus incurvatus, transversim, tenuissimeque striolatus, apice depressus, rotundatus ; sulco longitudinali in medio contracto.*

Var. a. *Antennarum articulus primus basi infuscatus.*

b. *Elytra cupreo-aenea, thorace nigrescente.*

c. *Elytra cornicea, thorace cupreo.*

Long. 2 mill. — Larg. 1 mill. 1/2.

Balanomorpha aeraria, (CHEVROLAT) in DEL. Catal.

Elle a la grandeur de *B. chrysanthemi*, mais sa forme est moins ovale et plus cylindrique ; sa coloration est très-variable.

La face est séparée du front par une ligne arquée ; elle est ainsi que le front et le vertex parsemée de points inégaux et un peu distants ; les interstices sont finement granulés. Le labre est bronzé, obtus et présente de chaque côté deux petits points. Les mandibules et les palpes sont bruns. Les six premiers articles des antennes sont ferrugineux ; la base du premier est quelquefois un peu rembrunie ; tous les autres sont bruns.

Le corselet est une fois et demie aussi large que long et un peu rétréci dans sa partie antérieure : les côtés sont finement rebordés et sans calus ; l'angle postérieur est ouvert et la bordure se continue jusqu'à la base de l'impression, qui est fortement ponctué ainsi que

la surface du corselet; les points sont plus serrés et plus confus que ceux de *B. chrysanthemi*. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne crénelée confusément.

Les élytres ont neuf lignes ponctuées-striées et une dixième qui commence vers l'écusson et disparaît vers la moitié de l'élytre; la neuvième et la dixième sont ponctuées irrégulièrement à leur base où les points sont disposés deux à deux ou trois à trois. Les intervalles sont granulés finement. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne crénelée; l'intervalle entre la bordure et la première strie est fortement ponctué. Mâles et femelles sont ailés; les ailes sont blanches et transparentes; les nervures sont un peu rembrunies.

Le dessous du corps est noir et brillant; le premier segment est rugueux; les suivants présentent des points très-petits et peu nombreux. Le pygidium est très-court; son sillon est lisse et peu profond. L'hémicycle est arrondi et peu saillant.

Toutes les cuisses sont entièrement d'un vert bronzé ou cuivreux; les tibias et les tarsi sont ferrugineux; l'éperon est court et roux.

Cette espèce et toutes ses variétés se trouvent en France dans les pâturages humides; je l'ai rencontrée dans les pâturages du Beaujolais, dans les environs de Lyon et de Montpellier. L'individu vert bronzé que m'a communiqué M. Chevrolat est identique avec ceux de la collection de M. Aubé.

Genre *Apteropeda*, APTEROPÈDE; (Chevrolat) (1).

Antennae undecim articulatae, progressim crassiores.

Carina linearis, apice dilatata; encarpis distinctis.

Thorax integer; distinctè punctatus.

Conspectus oratus convexior; elytris lineato-punctatis.

Ce genre est très-voisin des *Hypnophila* et *Mniophila*, mais les caractères qu'offrent la forme des antennes et l'armure des tibias postérieurs ne permet pas de les réunir; leurs habitudes sont différentes. Les trois espèces d'*Apteropeda* ne se trouvent que dans les pâturages ombragés, parmi les herbes sur lesquelles on les voit grimper, tandis que l'*Hypnophila caricis* et la *Mniophila muscorum* ne quittent pas les mousses qui tapissent les forêts des montagnes; ce n'est que

(1) In DEIRAN, Catal.

très-rarement qu'on rencontre des exemplaires sur des plantes disséminées entre les mousses.

La carène faciale est plus ou moins allongée et linéaire; son sommet est élargi, lisse ou ponctué; les festons sont distincts, oblongs ou arrondis. La face est rugueuse ou ponctuée; le labre et l'épistome sont lisses et brillants.

Les antennes sont composées de onze articles. Le premier n'a pas la longueur du plus grand diamètre de l'œil; le second est ovale et de moitié plus petit; le troisième est de la longueur du second et plus mince; les articles 4, 5 et 6 sont à peu près égaux; les suivants grossissent progressivement; le dernier est un peu plus long, ovale et obliquement tronqué. Tous les articles sont couverts de petits poils roux et portent en outre à leur extrémité quelques poils longs et divergents.

Le corselet est très-convexe, coupé droit et finement rebordé par devant; très-arrondi par derrière et sans bordure. Les côtés sont un peu recourbés en dessous et assez fortement rebordés; le tiers ou le quart antérieur de cette bordure est épaissi et dépasse le devant du corselet. L'écusson est triangulaire et lisse.

Les élytres ont à leur base la largeur du corselet et forment avec lui un angle rentrant; elles s'élargissent beaucoup jusqu'au tiers de leur longueur, et à partir de ce point elles s'atténuent en s'arrondissant jusque vers l'angle sutural qui est presque droit; elles forment avec le corselet un ovale très-convexe, et présentent neuf lignes ponctuées plus ou moins profondément, outre le commencement d'une dixième vers l'écusson. Les intervalles de ces lignes sont plus ou moins convexes et plus ou moins distinctement pointillés. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne de gros points qui se réduisent souvent à de simples crénelures; on ne voit pas de *calus humeralis*; la suture est très-finement rebordée. Les individus sont tous aptères; on n'aperçoit pas même des rudiments d'ailes sous les élytres.

Le dessous du corps est ponctué, et de chaque point sort un poil assez fort. Le pygidium est court et lisse; le dernier segment n'est pas sillonné. L'hémicycle est grand et peu arqué. L'édéage des mâles des trois espèces sont très-différents.

Les enisses postérieures sont fortes; leur plus grand diamètre égale la moitié de leur longueur; les fémurs sont un peu comprimés et couverts de cils ou longs poils; la bordure extérieure du canal est, après le milieu, ornée de quelques dents plus ou moins distinctes et prolongée vers l'extrémité. Une épine ou éperon assez fort est placée sous

le bord terminal et supérieur. Le premier article des tarsi postérieurs a un peu plus du tiers de la longueur du tibia; les suivants ont le tiers de la longueur du premier; le troisième est largement bilobé. Les crochets sont très-recourbés; leur base est un peu renflée, mais sans apophyse; le premier article des tarsi antérieurs du mâle est plus large que celui de la femelle.

1. *A. globosa*; ILLIGER. *Ovata, nigro-picea, nitens; labro fusco-rufescente; thorax tenuissimè punctulatus; clytra striato-punctata, punctis remotis, propè suturam profundis; interstitiis planis laevibus, vix conspicuè punctulatis; tibiaram posteriorum marginibus edentulis.* ♀ ♂ apteri.

♂ *Ædeagus brevis; suprâ in medio articulatus; pars antica obtusè triangulari, longitudinaliter carinata, utrinque depressa; subtilis excavatus cum appendiculis duobus acutis, nigris.*

Long. 2 mill. 1/2 à 2 mill. 3/4. — Larg. 1 mill. 3/4 à 2 mill.

Altica globosa, ILLIGER. *in* Schneider, *Magaz.* V. 602. 9. — PANZER, *Heft.* XXV. 13. (Effigies imperfecta).

Haltica conglomerata, ILLIGER, *Magaz.* VI. 464. 127. — REPT. *Faun. austr.* 542. 2. — KÜSTER, XXVIII. n° 99.

Sphatoderma globosa, SEPP. *Illustr.* IV. 329. 5. — *Id.* *Manual.* 2383:

Elle est presque aussi grande que *A. orbiculata*; sa couleur est le noir de poix avec reflet métallique.

La carène faciale est linéaire, élargie au sommet qui est un peu échancré dans la plupart des individus; les festons sont oblongs, élargis et obtus au sommet qui est séparé du front par une ligne courbe et ondulée. qu'on ne peut quelquefois reconnaître que sous un certain aspect; ils sont séparés de la carène par un trait distinct. Le vertex est rentré sous le corselet; le front est couvert de petits points; les joues sont rugueuses, leur bord antérieur est peu relevé; elles sont presque toujours ferrugineuses ainsi que l'épistome. Le labre, les mandibules et les palpes sont plus ou moins rembrunis. Les antennes sont entièrement ferrugineuses; leurs articles sont plus épais que ceux de *A. orbiculata*.

Le corselet est finement rebordé par devant et plus fortement sur les côtés; il est couvert de très-petits points, disposés sans ordre; les points sont extrêmement fins près de la bordure latérale, qui n'est pas

accompagnée d'une ligne ponctuée ou crénelée ; le calus est allongé et peu dilaté.

Les élytres ont neuf stries ponctuées ; les points sont aussi forts que ceux de *A. orbiculata* et moins distants que ceux de *A. majuscula* ; ils sont un peu confus et atténués vers l'extrémité des élytres ; les intervalles sont un peu convexes et présentent quelques rides et des points extrêmement fins, qu'on ne peut reconnaître qu'à l'aide d'une forte loupe.

Le dessous du corps est d'un noir brillant et fortement ponctué ; le dernier segment et la marge de ceux qui le précèdent sont roux dans les individus jeunes. L'hémicycle du mâle est très-grand et sail-lant ; le segment qui le précède présente une impression assez forte, lisse et brillante, et divisée transversalement par un trait ; la partie qui est au devant de ce trait est ferrugineuse ainsi que le pygidium.

Les cuisses antérieures sont d'un rouge brun ; les postérieures sont plus foncées. Les tibias, les articulations et les tarses sont ferrugineux ; les tibias postérieurs sont un peu arqués ; leurs marges sont ciliées et sans dents ; près de l'extrémité, la marge extérieure est très-finement pectinée. L'éperon est court et brunâtre.

Cette espèce diffère de deux autres par la ponctuation beaucoup plus fine du corselet et par la disposition des tibias qui ne sont pas dentelés. Elle se trouve en Allemagne. M. Guillebeau l'a recueillie dans les montagnes de la Suisse, près de Laupen. Je l'ai recueillie à la Grande-Chartreuse, près de la chapelle de Saint-Bruno, parmi les herbes.

2. *A. orbiculata* ; MARSHAM. *Ovata*, nitidissima ; violacea vel caerulea, viridis aut aenea ; labro rufescente vel brunneo. Thorax punctulatus ; clytra lineato-punctata ; interstitiis planis rugosiusculis densè punctulatis. Tibiarum posteriorum margine exteriori denticulata. ♀ ♂ apteri.

♂ *Ædeagus* modicè arcuatus, depressus, lacvissimus, versus apicem depressus, lanceolatus, cum extensione brevi, truncata, destera.

Long. 2 mill. 1/2 à 2 mill. 3/4. — Larg 4 mill. 3/4 à 2 mill.

Chrysomela orbiculata, MARSHAM, Entom. Brit. 1. 200. 54.

Attica ciliata, OLIV. Ent. V. 710. 76. tab. IV. fig. 76.

Haltica hederæ, ILIGER, Magaz. VI. 464. 126.

Haltica graminis, PANZER, 61. fig. 4.

Haltica globus et graminis. BRUCH. Faun. austr. III. 288.

Sphaeroderma orbiculata, SILBH. Illustr. IV. 329. 4. — *id.* Manual 1382.

Hottica citiata, BRÖT. Faun. austr. 524. — KÜSTER, XXVIII. n° 98.

Elle est d'un brillant métallique, mais elle offre plusieurs variations de couleur; les individus verts sont les plus nombreux; quelques-uns tournent au bleu ou au violet. La variété la plus remarquable est bronzée avec reflet doré. Quant à la forme elle ne varie pas; cette espèce est toujours ovale, très-convexe et un peu atténuée par derrière.

La carène faciale est rétrécie dans sa partie antérieure; elle s'élargit progressivement jusqu'à son sommet qui est arrondi et déprimé, et présente quelques points. Les festons sont presque quadrangulaires et entourés d'un trait profond qui les sépare du front et de la carène. Le front est couvert de points plus nombreux et moins profonds que ceux de *A. majuscula*; le vertex est caché sous le corselet; les joues ont quelques gros points peu réguliers. Le labre est noirâtre ou d'un rouge brun; il présente de chaque côté deux points; les internes sont plus rapprochés de l'épistome et plus gros que les autres. Les mandibules sont d'un rouge brun, leur extrémité est noire; les palpes sont ferrugineux. Les antennes sont entièrement ferrugineuses; les articles sont moins épais que ceux de *A. majuscula* et *A. globosa*.

Le corselet est finement rebordé par devant et plus fortement sur les côtés; il est couvert de points confus ou disposés en petites séries. Ces points sont uniformes et moins distants que ceux de *A. majuscula*; les interstices sont plans et très-lisses; les points sont moins forts vers la bordure latérale qui est accompagnée d'une ligne finement crénelée; le calus est allongé et peu épaissi.

Les élytres ont neuf lignes assez régulières de gros points, outre le commencement d'une dixième vers l'écusson. La ligne la plus rapprochée de la suture est striée; la quatrième et la cinquième lignes se réunissent vers les trois quarts de l'élytre; la troisième et la sixième se réunissent ensuite. Les intervalles sont brillants et couverts d'une multitude de points extrêmement fins.

Le dessous du corps est d'un noir brun ou rougeâtre; la marge des segments est ferrugineuse dans les jeunes ainsi que l'hémicycle; tous les segments sont pectelés.

Les cuisses postérieures sont d'un noir brun avec reflet métallique. La base des antennes est quelquefois un peu rembrunie; tous les tibia, les articulations et les tarses sont ferrugineux; les tibia posté-

rieurs sont plus ou moins distinctement dentelés sur leur bord externe. L'éperon est brun et fort.

Cette espèce se trouve pendant toute l'année dans les bois et les pâturages ombragés, parmi les herbes et presque toujours sur les Graminées. Les variétés sont souvent réunies. On rencontre des individus dont la dentelure des tibias est très-courte et peu distincte, et c'est probablement cette variation que M. Olivier a constatée par ces expressions : *Tibiæ posticæ ciliatæ obsoletè denticulatæ*. Quant à la mention des cils, elle appartient aux trois espèces de ce genre. *L.A. orbiculata* est la seule qu'on rencontre dans la France méridionale.

3. *A. majuscula*. *Ovata, valdè convexa, nigro-picea, nitens; labro ferrugineo; thorax densè punctulatus; elytra lineato-punctata, punctis inæqualibus; interstiliis convexiusculis, minutissimè punctulatis; tibiarum posteriorum margine exteriori dentata. ♀ ♂ apteri.*

♂ *Edcagus brevis ferè rectus, latè canaliculatus; marginibus propè basin elevatis; apex obtusè rotundatus cum extensione brevi, truncata.*

Long. ♀ mill. $3\frac{1}{4}$ à 3 mill. — Larg. 2 mill. à 2 mill. $\frac{1}{4}$.

Elle est plus grande que ses congénères; sa couleur est le noir de poix avec reflet métallique.

La carène faciale est linéaire et très-étroite; son sommet est arrondi, déprimé et ponctué. Les festons sont distincts, convexes et presque ronds; ils sont séparés du front par un trait profond et communiquant d'un œil à l'autre. Le front est couvert de gros points, entremêlés de rugosités. Le vertex est entièrement caché sous le corselet. Les joues sont peu sensiblement rebordées et portent quelques gros points. Le labre est ferrugineux ainsi que l'épistome et les palpes; il présente de chaque côté deux points très-petits. Les mandibules sont brunes. Les antennes sont ferrugineuses; leurs articles sont plus épais que ceux de *A. orbiculata*.

Le corselet est enivrenx et couvert de points qui sont un peu plus forts sur les côtés; ils sont confus ou disposés par petites séries, les interstices sont lisses et brillants. La bordure latérale est accompagnée de quelques gros points; le calus est grand, enivrenx et plus épais que dans les autres espèces.

Les élytres ont neuf lignes de gros points assez distants, outre le commencement d'une dixième vers l'écusson; les lignes médianes

sont interrompues vers les deux tiers de l'élytre; les autres s'embrouillent vers l'extrémité; les intervalles sont un peu convexes et brillants; ils présentent quelques rides et des points extrêmement fins.

Le dessous du corps est entièrement d'un noir de poix avec reflet bronzé; son extrémité est un peu rousse dans les individus jeunes. L'hémicycle du mâle est grand et arrondi; le segment qui le précède présente une ligne ou sillon transversal, assez profond près de l'hémicycle.

Les cuisses postérieures sont d'un noir de poix avec reflet bronzé. Les pieds antérieurs, les articulations et les tarsi sont ferrugineux. Les tibias postérieurs ont une courbe qui est régulière dans la femelle; la partie supérieure de celle du mâle représente un angle obtus qui est terminé par une petite dent. Le bord externe des tibias est fortement dentelé et pectiné vers l'extrémité; les dentelures sont de grandeur variable; l'éperon est brun et plus court que celui de *A. orbiculata*.

Cette espèce est plus grosse que ses congénères; elle s'en distingue par la profondeur des points des élytres et la convexité des intervalles des lignes; et enfin par l'angle denté des tibias postérieurs du mâle.

J'ai recueilli cette espèce dans les environs de la Grande-Chartreuse, dans les pâturages ombragés, en juillet et août, et près de Nantua en septembre. M. Guillebeau l'a recueillie en Suisse dans les environs de Laupen.

Genre *Hypnophila*, HYPNOPHILE.

Antennae undecim articulatae.

Antennarum articulus primus et quintus acquè longiores; cæteris brevioribus.

Carina angusta, apice dilatata; encarpis linearibus.

Thorax utrinque breviter sulcatus.

Conspectus oblongo ovalis, convexus, clytris striato-punctatis.

Par sa forme ovale, par la convexité des élytres et l'absence des ailes, ce genre paraît très-voisin du genre *Apteropeda*; il en diffère par les proportions des articles des antennes; par la forme des festons qui sont linéaires et aigus; par l'armure des tibias qui ne sont pas dentelés et par la brièveté de leurs éperons. Ces derniers caractères le rapprochent du genre *Hniophila*. On ne peut pas le réunir au genre

Balanomorpha, qui se fait remarquer par sa forme allongée et presque cylindrique ; par ses élytres régulièrement ponctuées-striées et par l'absence de carène dans la face qui est presque plane.

Le genre *Hypnophila* ne comprend qu'une seule espèce, dont la description suffira pour apprécier les caractères génériques.

1. **H. caricis**; MAERKEL. *Ovata, validè convexa, nigro-aenea apice rufescente; antennis pedibusque rufo-ferrugineis; thorax subtilissimè punctulatus, postice sulco brevi utrinque ornatus; elytra profundè substriato-punctata. ♀ ♂ apteri.*

♂ *Aedeagus modicè incurvatus, bicanaliculatus, transversim rugosus, apice laevi lanceolato, cum extensioe brevi, truncata.*

Long. 2 mill à 2 mill. 1/4. — Larg. 1 mill. 1/4 à 1 mill. 1/2.

Balanomorpha caricis, KIEFSTWETTER et MAERKEL, *in* entom. Zeit. ann. 1841. page 25.

Apteropeda caricis, MARKEL, *in* KÜSTER, XXIII. n° 400.

Elle est convexe comme les *Apteropeda*, mais un peu plus oblongue ; elle est d'un noir bronzé ; l'extrémité des élytres est rousse.

La carène faciale est linéaire et très-étroite dans sa partie antérieure qui est peu relevée, presque indistincte dans quelques individus. Entre les antennes est une élévation oblongue, presque quadrilatère et peu convexe, qu'on peut désigner comme le sommet de la carène avec laquelle il est contigu, mais dont il surpasse beaucoup la hauteur. Les festons sont au niveau de cette élévation ; ils sont étroits, allongés, très-aigus et séparés du sommet de la carène et du front par des traits profonds ; le trait supérieur forme un angle très-ouvert. Le front est très-brillant et imperceptiblement ridé ; le point suroculaire est très-rapproché de l'œil et entouré de quelques autres points très-petits. Le vertex est caché sous le corselet ; les joues sont un peu rugueuses ; leur bord antérieur est peu distinct ; le labre est d'un rouge brun ainsi que l'épistome ; il porte de chaque côté deux gros points très-rapprochés ; son bord antérieur est très-incliné et présente une très-petite échancrure curviligne : les mandibules et les palpes sont ferrugineux.

Les antennes sont entièrement ferrugineuses ; elles sont composées de onze articles ; le premier a presque la longueur du plus grand diamètre de l'œil ; le second est ovale et n'a que le tiers de la longueur

du premier; le troisième est ovale et encore plus petit; le quatrième est conique; le cinquième est aussi long que le premier; il forme un cône très-allongé; les suivants sont beaucoup plus courts et plus gros; le dernier est ovale et obliquement échancré.

Le corselet est très-convexe et sans bordure antérieure; ses côtés égalent en longueur le tiers du bord postérieur; ils sont arrondis dans la partie antérieure; leur calus est peu saillant; l'angle postérieur est presque droit. De chaque côté et en face de la quatrième strie dorsale est un trait fin et distinct qui part du bord postérieur et s'incline parallèlement à la bordure latérale; la longueur de ce trait a le quart de celle du corselet; celui-ci est très-lisse et brillant, il est couvert de points très-fins et irrégulièrement disposés. L'écusson est arrondi et très-lisse.

Les élytres forment avec le corselet un ovale assez régulier; elles ont neuf stries garnies de gros points et le commencement d'une dixième vers l'écusson. Les points sont atténués et confus vers l'extrémité des élytres; les intervalles des stries sont un peu convexes et très-lisses. La bordure latérale est fine et accompagnée d'une ligne ponctuée; le calus huméral est très-peu saillant. Mâles et femelles sont aptères.

Le dessous du corps est ponctué; les premiers segments de l'abdomen le sont plus fortement que les suivants. Le pygidium est roux et lisse; il est sillonné largement, et au fond du sillon est une ligne carénée. L'hémicycle est grand et peu saillant; le segment qui le précède est ponctué sur les côtés et presque lisse dans la partie médiane et antérieure.

Les pieds sont entièrement d'un roux ferrugineux; les cuisses postérieures ne sont pas très-fortes; leur plus grand diamètre égale à peine la moitié de leur longueur; les tibia sont un peu comprimés et ne sont pas dentelés ou pectinés; ils sont ainsi que tous les pieds, couverts de poils très-fins. L'éperon est très-petit et placé sous le rebord terminal du tibia. Le premier article des tarsi postérieurs a le quart de la longueur du tibia; le second et le troisième sont plus courts; les crochets sont très-recourbés et sans apophyse.

Cette espèce se trouve dans les bois des montagnes parmi les mousses et notamment sur les *Hypnum loreum* et *triquetrum*, LIX. On la rencontre presque toujours en compagnie de *Mniophila muscogum*. Je l'ai recueillie en août et septembre sur le mont Pilat.

Genre *Mniophila*, MNIOPHILA: Stephens (1)

Antennae nucceim articulatae.

Antennarum articuli 3-ultimis crassiores.

Carina apice depressa rhomboidalis.

Thorax laevis, integer.

Conspectus breviter ovatus, ferè haemisphericus; elytris ruge punctulatis, apice spinula ornatis.

La forme presque hémisphérique de ce genre le distingue au premier abord des *Apteropeda* et *Hypnophila*. Son caractère générique le plus saillant est dans la grosseur des trois derniers articles des antennes.

1. **M. muscorum**; Entom. Hefte. *Breviter ovata, valdè convexa, nigro acua; thorax laevis; elytra tenuissime lineato-punctata; lineis subregularibus versus apicem evanescentibus; interstiliis planis laevissimis.* ♀ ♂ apteri.

♂ *Edeagus incurvatus, laevissimus, versus apicem modice depressus, obtuse rotundatus.*

Long. 4 mill. — Larg. 3/4. mill.

Maltica muscorum, Entom. Hefte. II. 48. 26. tab. 2. fig. 42. — HILGER, Magaz. VI. 465. 128.

Atlica muscorum, DIRT. Faun. Austr. III. 288. 75.

Mniophila muscorum, STEPHENS, Illustr. IV. 330. — *Id.* Manual. 2385. — REDT. Faun. austr. 543.

Ovale, presque hémisphérique et très-convexe; d'un noir bronzé brillant.

La carène faciale est peu élevée, très-déprimée au sommet qui représente un losange; les festons sont triangulaires et séparés de la carène du front par des traits extrêmement fins. Le vertex et la plus grande partie du front sont cachés sous le corselet; le front est ainsi que la face couvert d'imperceptibles rugosités. Les joues ne sont pas

(1) Illustr. t. IV, 330.

rebordées antérieurement ; elles sont presque lisses. Le labre est brun ainsi que le reste de la tête ; il est fortement échancré et porte quelques poils roux.

Les antennes sont entièrement d'un roux ferrugineux ; elles n'ont pas la moitié de la longueur du corps ; le premier article égale le plus petit diamètre de l'œil ; il est renflé vers l'extrémité ; le second est ovale, et n'a pas la moitié de la longueur du premier ; le troisième égale le second, mais il est plus mince ; les articles quatre, cinq et six sont un peu plus forts que le précédent, mais plus courts ; le septième est plus gros et plus long que le précédent ; le huitième égale le quatrième ; le neuvième est beaucoup plus gros que le septième, et orbiculaire ; le dixième est encore un peu plus gros et plus arrondi ; le dernier est ovale et obliquement tronqué. Ces trois derniers articles ne sont pas adhérents, mais leur grosseur est remarquable, relativement à celle des autres articles.

Le corselet est très-convexe, coupé droit par devant et sinueux par derrière, surtout près des angles ; il n'est bordé que sur les côtés. Le calus est allongé et peu distinct ; il forme un angle ouvert avec la bordure. Le corselet est très-brillant et couvert de petites rugosités qu'on ne distingue qu'à l'aide d'une forte loupe. L'écusson est triangulaire et lisse.

Les élytres ont à leur base la largeur du corselet et forment avec lui un angle ouvert ; elles sont très-convexes ; leur extrémité est un peu atténuée et recourbée en dessous ; l'angle sutural est aigu ; elles portent neuf lignes de points extrêmement fins et assez distants ; ces lignes sont peu régulières et moins évidentes dans la partie dorsale ; elles se confondent vers l'extrémité de l'élytre ; les côtés sont finement rebordés, et la bordure est accompagnée d'une ligne crénelée ; la suture n'est pas rebordée et se termine en une petite épine qui dépasse l'angle sutural de l'élytre. La marge inférieure est brillante et couverte de rides transversales. Mâles et femelles sont aptères.

Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins ferrugineux, surtout dans la partie abdominale ; il est couvert de points presque imperceptibles. Le pygidium est ferrugineux, lisse et sillonné profondément. L'hémicycle est large, peu arqué et presque toujours rentré sous le pygidium.

Tous les pieds sont ferrugineux ; le plus grand diamètre des cuisses postérieures n'égale pas la moitié de leur longueur. Les tibias sont droits et sans dents. L'éperon est petit et placé sous le rebord terminal. Le premier article des tarses postérieurs n'a pas le quart de la

longueur du tibia; les suivants sont beaucoup plus courts; les crochets du dernier sont un peu divergents et recourbés, et n'ont pas d'apophyse. Le premier article des tarses antérieurs du mâle n'est pas sensiblement plus large que celui de la femelle.

Cette espèce se trouve, pendant tout l'été et une partie de l'automne, dans les montagnes et surtout dans les bois exposés au nord; elle est toujours cachée entre les mousses et notamment dans les touffes d'*Hypnum torcum et triquetrum*, L. Elle a été recueillie à la Grande-Chartreuse et sur le mont Pilat.

Genre *Altica*, ALTISE: Geoffroy (1).

Antennae undecim articulatae.

Carina linearis, rarius depressa; encarpis variis, distinctis.

Thorax transversim sulcatus vel impressus, sulcus marginis laterales attingit.

Conspectus oblongus, parum convexus. Elytra punctata, vel punctulata; punctis confusis vel seriatim dispositis.

Ce genre comprend plusieurs espèces que les entomologistes ont pendant longtemps confondues sous le nom d'*Oleracea*. Leurs caractères spécifiques les plus constants sont intérieurs; quant aux caractères extérieurs, ils se bornent à des différences de taille, de couleur, de ponctuation et de forme plus ou moins ovale ou oblongue, convexe ou déprimée. Toutefois chaque espèce offre un aspect qui facilite la séparation, mais qui ne peut dispenser d'un complet examen.

Les antennes sont noires: leurs premiers articles ont quelquefois un reflet métallique; le premier est le plus gros et le moins velu; le second est petit et ovale; les articles 3, 4 et 5 sont plus longs que les autres; les suivants sont égaux; le dernier est ovale et obliquement échancré à son extrémité. La carène faciale est linéaire et saillante, et un peu déprimée dans *A. hippophaes*; elle est surmontée par deux festons ou lobes de forme variable et plus ou moins convexes. Le front et le vertex sont finement rugueux; les points suroculaires sont profonds et entourés d'un rebord saillant; les côtés et le dessous

(1) Hist. abr. des Ins. — *Haltica*, ILLIG. Magaz. — *Graptodera*. CHEVROLAT in DEL. Catal.

de la tête sont couverts de rugosités irrégulières. Le labre est arrondi, lisse, et presque toujours cuivreux ; il présente de chaque côté et près du bord antérieur deux points assez forts ; dans chaque point est placé un poil translucide.

Le corselet est ordinairement d'un tiers plus large que long ; la largeur de celui de *A. brevicollis* est double de sa longueur ; il est coupé droit par devant et sans bordure, et un peu dépassé par le calus de la bordure latérale qui est plus forte et accompagnée d'une marge évidente ; il est arrondi et un peu sinuex par derrière et finement rebordé. Sa partie postérieure est déprimée transversalement ; cette dépression, dont les bords sont sinuex, n'est pas interrompue comme dans les genres suivants ; elle est contiguë à la marge latérale. L'écusson est arrondi et lisse.

Les élytres sont plus larges que le corselet et trois fois plus longues dans la plupart des espèces. C'est dans *A. oleracea* qu'elles forment avec le corselet un ovale assez régulier ; elles sont proportionnellement plus courtes dans *A. lythri* et *A. montana* ; les angles antérieurs sont arrondis et présentent un calus huméral, lisse, brillant et très-saillant. Les élytres sont plus ou moins convexes, finement granulées et couvertes de points entremêlés de rugosités. Les points varient dans chaque espèce en grandeur et en profondeur ; leur disposition est presque toujours irrégulière ; quelquefois ils sont réunis en petites lignes plus ou moins longues et sans direction constante.

Le dessous du corps et les pieds sont ponctués et poilus. Le pygidium est court et sillonné longitudinalement ; au milieu du sillon est une ligne carénée. L'hémicycle du mâle est grand, le segment qui le précède présente une dépression plus ou moins évidente.

Les cuisses ne sont pas très-renflées ; leur plus grand diamètre n'exécède pas le tiers de leur longueur. Les tibias postérieurs ont la longueur des cuisses, et à leur extrémité est une courte épine ou éperon, placée près de la face extérieure et inclinée en dehors ; le premier article des tarses égale à peu près le quart de la longueur du tibia ; le troisième est largement bilobé et très-velu en dessous. Les crochets sont recourbés en dessous, ferrugineux et un peu translucides. Ils ont à leur base un renflement ou apophyse brune en forme de dent et plus forte que dans les autres genres.

Les espèces de ce genre pondent leurs œufs sur les plantes ; ces œufs sont ovales, allongés et d'un jaune ferrugineux ; leurs larves ont beaucoup de ressemblance avec celles des *Galléruques* ; mais elles ne vivent pas en société. Jeunes, elles rongent l'épiderme des feuilles ;

plus tard elles coupent et dévorent ces feuilles à la manière des chenilles. La durée de leur vie est d'environ vingt jours et varie selon la température. Arrivées à leur plus grand accroissement, elles s'enfoncent dans la terre pour s'y transformer en nymphes.

Les larves ont douze anneaux ou segments, dont le dernier est fortement rebordé et présente en dessous un mamelon que la larve utilise comme point d'appui pour se porter en avant. Tous les autres segments sont ornés en dessus et en dessous, de deux rangées de tubercules qui sont disposés en lignes transversales sur chaque segment et forment sur l'ensemble des segments des lignes longitudinales; les tubercules de la ligne dorsale sont plus larges que les autres; sur chaque anneau le tubercule de la ligne transversale est le plus large. Tous les tubercules portent un ou deux poils raides. Aux trois premiers segments sont attachés les pieds qui paraissent composés de trois articles et d'un crochet terminal. Les segments sont pâles et livides dans *A. oleracea*, et plus ou moins bruns dans *Hippophæa*, *consobrina* et *quecatorum*. Les tubercules sont toujours plus sombres.

La tête est orbiculaire et d'un brun plus foncé vers la bouche et sur le vertex; on y remarque une assez forte impression dans la partie antérieure, et une impression plus petite sur le vertex. Les antennules sont très-courtes et forment presque un petit cône; elles sont brunes ainsi que les palpes et les mandibules, dont il est impossible de reconnaître la forme sans le secours du microscope; on n'aperçoit pas d'yeux.

La nymphe est entièrement d'un jaune pâle passant au jaune d'oere. Les yeux et les antennes se rembrunissent petit à petit et deviennent noirs avant la dernière transformation. On remarque sur la tête, deux tubercules au-dessus de l'épistome, un près de chaque œil et deux sur le front. Au milieu de chaque tubercule est un poil long et fort. Le corselet et l'abdomen présentent également des tubercules poilus; toutes les parties du corps se consolident graduellement, et la dernière transformation permet de reconnaître l'Allise.

Elytres oblongues.

Bleues, presque lisses, ponctuation imperceptible.

Hippophæa.

Bleues ou vertes, ponctuation inégale, confuse ou en séries.

Consobrina.

Bleues ou vertes, rugueuses, confusément ponctuées.	<i>Lythri.</i>
Vertes, avec un pli ou carène vers le bord extérieur.	<i>Quercetorum.</i>
Elytres obtusément arrondies.	
Bleues, très-finement ponctuées, articles 6-10 des antennes courts.	<i>Montana.</i>
Elytres s'élargissant progressivement.	
Cuivreuses. Corselet beaucoup plus large que long.	<i>Brevicollis.</i>
Elytres ovales.	
Bleues, verdâtres ou cuivreuses: ponctuation inégale, confuse ou en séries.	<i>Oleracea.</i>

1. A. hippophaes; *Oblongo-ovata caerulea; encarpis oblongis, basi attenuatis, apice obtusis; thorace tenuissimè punctulato, elytris rix conspicuè punctulatis, punctis confusis.* ♂ ♀ alati.

Var. a. *Elytris ferè laevibus.*

♂ *Aedagus breviter angulatus; a basi ad medium breviter sulcatus, apice trisulcatus; sulco intermedio breviori, laterum apice obliquè striolato.*

Long. 3 mill. 1/2 à 4 mill. 1/2. — Larg. 2 mill. à 2 mill. 1/2.

Maltica hippophaes, ABBÉ, Ann. Soc. entom. 1843. t. 4. p. 4.

Galleruca erucæ, FAER., Syst. eleuth. 4. 497. 99.

Maltica erucæ, DUFF. Faun. austr. III. 251. 4. — REDT. Faun. austr. 527. 4.

De toutes les espèces de ce genre c'est celle qui se rapproche le plus de la famille des Galléruécides par sa forme allongée et moins convexe; elle est presque toujours d'un beau bleu; les individus verdâtres sont très-rares; elle se distingue au premier abord par sa ponctuation imperceptible.

Les antennes sont entièrement noires; les articles quatre et cinq sont presque trois fois égaux à leur plus grand diamètre; les suivants sont un peu plus courts. Le labre et l'épistome sont plus ou moins bronzés ou cuivreux; les mandibules et les palpes sont bruns. La carène faciale est un peu élargie et déprimée au sommet. Les festons sont réniformes, un peu convexes et séparés du front par un trait fin. Le front est très-finement rugueux; sa partie antérieure est terminée

anguleusement entre les festons. Le corselet est très-finement ponctué et un peu plus fortement vers les angles antérieurs; les bords latéraux sont cuivreux, dans quelques individus; l'angle postérieur est obtus.

Les élytres sont très-finement ponctuéés; les points sont confus et peu serrés. Dans la variété *a* les élytres sont presque lisses, et ce n'est qu'à l'aide d'une forte loupe qu'on peut reconnaître quelques points rares. Le dessous de l'abdomen est d'un noir bleu; les derniers segments ont quelquefois un reflet violet; les cuisses et les tibias sont d'un bleu foncé; les tarsi sont bruns; le premier article des tarsi postérieurs n'a que le cinquième de la longueur du tibia. Le segment qui précède l'hémicycle du mâle est un peu déprimé dans toute sa longueur; le fond de la dépression est lisse et brillant. Les ailes sont rousses et opaques; les nervures sont brunes.

La larve ne diffère de celle de *A. oleracea* que par sa taille plus grande et sa couleur noire. Elle vit sur l'*Hippophae rhamnoides*. LIX. en français l'Argousier, et en allemand Sanddorn; on la rencontre aussi sur le *Tamarix germanica*. LIX. C'est en août et septembre qu'on la voit en grand nombre sur ces deux arbrisseaux.

2. **A. consobrina**; DEUTSCHMIDT. *Oblongo-ovata, caerulea vel viridivirens, encarpis oblongis convexis obtusè triangularibus; thorace tenuissimè, anticè profundius punctulato; elytris ordiatim confusèque punctatis, punctis inaequalibus.* ♂ ♀ alati.

Var. *a.* *Elytrorum punctis seriatim dispositis, punctis minutissimis intermixtis.*

♂ *Ædeagus breviter angulatus, a basi ad apicem bisulcatus, laterum apice obliquè striolato.*

Long. 3 mill. 1/2 à 4 mill. 1/2. — Larg. 2 mill. 1/2 à 3 mill.

Haltica consobrina, DEUTSCH. Faun. austr. III. 252. 2.

Elle est aussi grande que *A. hippophae*, mais un peu plus ovale et plus convexe. Sa couleur passe du bleu foncé au vert brillant; toutes les nuances entre ces deux couleurs forment une multitude de variétés.

Les antennes sont noires, à l'exception du premier article qui est d'un vert métallique; les articles 5 à 10 sont presque égaux et ont trois fois la dimension de leur plus grand diamètre. Le labre et l'é-

pistome sont d'un bronzé cuivreux ; les mandibules et les palpes sont bruns. La carène faciale est linéaire et sans renflement ni dépression ; les festons sont en triangle arrondi et séparés du front par un trait crénelé ou ponctué ; leur extrémité est un peu inclinée au-dessus de l'antenne. Le front est brillant, mais à l'aide d'une forte loupe, on y reconnaît de petites rides ou rugosités très-fines. Le corselet est très-finement ponctué et un peu plus fortement vers les angles antérieurs et sur la dépression transversale ; l'angle postérieur est obtus.

Les élytres sont couvertes de points inégaux, très-petits, mais plus distincts que dans *A. hippophaes* ; ils sont irrégulièrement disposés. Dans la variété *a*, ils sont disposés en séries plus ou moins régulières et entremêlées d'imperceptibles rugosités. Les ailes sont d'un roux sombre ; les nervures sont brunes.

Le dessous du corps est bleu avec un reflet verdâtre ; le segment qui précède l'hémicycle est lisse, brillant et présente une dépression vers son extrémité et un sillon longitudinal à partir de sa base. Les tarsi sont bruns ; le premier article des tarsi postérieurs a le quart de la longueur du tibia.

Cette espèce se trouve sur toutes les espèces de saules et notamment sur les saules nains. On la rencontre souvent dans les prairies marécageuses et sur les plantes qui bordent les fossés et les étangs. J'ai recueilli plusieurs exemplaires sur les feuilles de la vigne, dans les environs de Montpellier ; elle se distingue de *A. lythri*, par ses élytres sans rugosités et par son corselet dont la partie antérieure est distinctement ponctué.

3. **A. lythri** ; ACBÉ. *Oblongo-ovata, caerulea; encarpis convexis fere rotundatis; thorace tenuissimè punctato, elytris confusè punctatis, plus minusve rugosis.*

Var. a. *Caerulea virescens.*

b. *Violacea.*

♀ ♂ *Atati.*

♂ *Aedeagus breviter angulatus, longitudinaliter bisulcatus, lateribus lacvibus. Carina intermedia lacvè, variabili.*

Long. 3 mill. à 4 mill. — Larg. 1 mill. 3/4 à 2 mill.

Haltica lythri. Arné. Ann. de la Soc. ent. de Fr. 1813. L. 8

Cette espèce est un peu plus petite que les précédentes ; elle est ordinairement d'un bleu foncé brillant, quelquefois un peu verdâtre. La variété *b* est entièrement violette. On la reconnaît au premier abord par la ponctuation des élytres entremêlée de rugosités.

Les antennes sont noires ; les articles quatre et cinq ont presque trois fois la dimension de leur plus grand diamètre. Le labre et l'épistome sont d'une couleur de cuivre brillante ; les mandibules et les palpes sont noirs. La carène faciale est linéaire et très-étroite. Les festons sont presque arrondis et un peu convexes ; ils sont séparés du front par un trait distinct. Le front est lisse et brillant, et un peu rugueux près des festons ; entre les rugosités on voit quelquefois deux ou trois points. Le corselet est une fois et demie aussi large que long ; sa ponctuation est très-fine et très-serrée, et ne peut être distinguée qu'à l'aide d'une forte loupe ; les bords latéraux sont concolores ; l'angle postérieur est obtus.

Les élytres sont ponctuées beaucoup plus fortement ; la ponctuation est irrégulière et entremêlée de rugosités ondulées et très-distinctes.

Le dessous du corps est bleu ; le dernier segment du mâle présente une dépression assez grande et plus profonde près de l'hémicycle ; le fond de cette dépression est plus ou moins lisse. Les ailes sont rousses ; leurs nervures sont très-brunes. Les cuisses et les tibias sont bleus ; les tarses sont bruns. Le premier article des tarses postérieurs n'a que le quart de la longueur du tibia.

La larve est très-ressemblante à celle de *A. hippophaes* et de *quercetorum*.

Cette espèce se trouve près des marais, des fossés et des ruisseaux sur diverses espèces d'*Epilobium*, et sur le *Lythrum salicaria* L. La femelle pond ses œufs sur les feuilles ; elle les réunit quelquefois en nombre variable, ou les disperse. Les larves vivent pendant quelque temps en société, puis elles se séparent.

4. A. quercetorum. *Oblongo-ovata, viridi-vitens, thorace tenuissimè punctulato, encarpis basi rotundatis, apice obtusis; clytris ordinatim vel confusè punctatis; propè marginem anteriorem utrinque plicatis; plica variabili.* ♀ ♂ alati.

♂ *Eideagus breviter angulatus, latè canaliculatus; lateribus versus apicem elevatis, propè medium striolatis, carina laevi intermedia, arcuata.*

Long. 4 mill. — Larg. 2 mill.

Altica eruceae. OLIV. Entom. V. 703.67 Tab. IV fig. 67. (NON FABR.)

Haltica eruceae. AUBÉ, Ann. Soc. ent. de France. I. 9.

(*Larva*), KIESENW. et MARRKFL, Journal entom. de Stettin, 1847. 165.

Cette espèce est très-voisine de *A. consobrina*. Sa couleur est le vert brillant, plus ou moins cuivreux et présente rarement une teinte bleuâtre.

Le premier article des antennes est vert; les suivants sont bruns; les articles 6 à 10 ont presque trois fois la longueur de leur plus grand diamètre. Le labre et l'épistome sont d'un bronzé cuivreux; les mandibules et les palpes sont bruns. La carène faciale est linéaire et sans renflement ni dépression; les festons sont arrondis à leur base et obtus à leur extrémité qui est séparée du front par un trait ou dépression crénelée; le front est très-lisse et brillant. Le corselet est un peu plus large que celui de *A. consobrina*; il est très-finement ponctué; l'angle postérieur est obtus. La forme du corps et des pieds, et la ponctuation des élytres sont comme dans sa voisine. Entre ces deux espèces, la différence la plus remarquable consiste en un pli ou carène presque parallèle à la bordure latérale et quelquefois aussi longue que l'élytre; mais ordinairement elle est réduite à la moitié ou au tiers de cette longueur. Dans quelques individus on remarque sur les élytres des dépressions plus ou moins profondes et séparées par des plis peu élevés.

Au premier aspect, ces plis et ces dépressions peuvent être considérés comme des anomalies résultant du développement incomplet des élytres lorsque l'Allise passe de l'état de nymphe à celui d'insecte parfait. Mais en observant cette espèce dans toutes les périodes de sa vie, on reconnaît que la conformation de ses élytres est un état normal. L'examen de l'édédage du mâle, qui est très-différent dans les espèces voisines, contribue à corroborer cette conviction.

Dans la description faite par Olivier, de *l'Altica eruceae*, cet auteur a signalé le pli de l'élytre; mais ce n'est qu'avec doute qu'il a rapporté cette espèce à la *Galleruca eruceae* de Fabricius. Dans aucune des descriptions de l'entomologiste de Kiel, il n'est fait mention de ce pli. La plus étendue de ces descriptions est dans *l'Entomologia systematica*, tom. II, page 28, n° 75 : « *Affinis certe G. oleraceae, et alia, et ilis-*
« *tineta, tota glabra, cyanea, nitida, immaculata, antennis solis nigris,*
« *femora postica incrassata.* » Cette phrase caractéristique ne peut être appliquée qu'à *A. hippophaes*, dont les élytres sont presque lisses et imperceptiblement ponctuées. Or, cette espèce ne se trouve sur aucune

plante de la famille des Crucifères; on ne la rencontre que sur l'Argousier, *Hippophae rhamnoides*, Linn., espèce d'arbrisseau qu'en Allemagne on appelle *Saxdorn* ou épine de rivage.

L'habitat de *A. quercetorum* a été indiqué par Olivier. M. Aubé l'a recueillie sur les chênes du bois de Boulogne; elle se trouve aussi en Allemagne et dans les mêmes conditions. Je l'ai recueillie en mai, dans les environs de Lyon et dans les bois de la Bresse, sur le chêne à grappes, *Quercus racemosa* de Lamarek ou *Quercus pedunculata* de Persoon. Les jeunes larves de cette Altise rongent les feuilles de chêne. Transportées à Lyon et nourries dans des bocaux, elles ont atteint la dimension de celles de *A. hippophaes*; puis elles se sont cachées dans la terre où elles sont passées à l'état de nymphes, et enfin elles sont écloses avec des élytres présentant les mêmes plis et dépressions que celles des individus recueillis dans les bois. Ceux-ci avaient pondu une assez grande quantité d'œufs que j'ai élevés. L'éducation de cette seconde génération a réussi, et les produits ont été conformes aux générateurs.

5. *A. montana*. *Breviter ovata, obtusa, caerulea, cucarpis oblongis cum fronte ferè connectis; thorace tenuissime punctulato, elytris plus minusve rugosis, punctis minutissimis intermixtis. ♂♀ alati.*

♂ *Edeagus obtusè angulatus; a basi ad medium latè canaliculatus, postea angustè profundèque sulcatus, apicè cochleariformi; laterum media parte parèè striolata.*

Long. 2 mill. 1/2 à 3 mill. — Larg. 1 mill. 1/2 à 1 mill. 1/4.

Par sa petite taille, cette espèce se rapproche de *A. oleracea*, mais elle est proportionnellement plus courte et plus obtuse; sa couleur est le bleu foncé.

Les antennes sont d'un noir obscur; les articles quatre et cinq sont les plus longs; les suivants sont plus courts et plus épais que dans les autres espèces; ils ont à peine deux fois la dimension de leur plus grand diamètre. Le labre et l'épistome sont d'une couleur de cuivre un peu bronzée; les mandibules et les palpes sont ferrugineux et quelquefois un peu rembrunis. Les festons sont oblongs, déprimés; leur sommet se confond presque avec le front qui est lisse et brillant et un peu rugueux vers les festons.

Le corselet est presque lisse et très-finement ponctué; on aperçoit quelques points plus forts vers les angles antérieurs. Le sillon

transversal est un peu plus profond avant sa réunion avec la marge latérale ; l'angle postérieur est obtus.

Les élytres sont plus larges vers leur extrémité que celles de *A. oleracea*, et sont obtusément arrondies ; elles sont couvertes de points inégaux, irrégulièrement disposés et entremêlés de très-fines rugosités. Le dessous du corps est coloré comme les élytres ; le dernier segment de l'abdomen du mâle est légèrement déprimé à son extrémité et paraît sinueux. Les ailes sont presque blanches et translucides ; les nervures sont brunes. Les cuisses et les tibias sont d'un bleu foncé ; les tarses sont bruns ; le premier article des tarses postérieurs a le quart de la longueur du tibia.

Cette espèce se trouve dans les prairies des montagnes de la Suisse et du Bugey. Je l'ai recueillie en août dans les prés de la Corrière, près de la Grande-Chartreuse, en mars et en septembre, dans quelques prairies humides, près de Vancia, département de l'Ain.

6. *A. brevicollis*. *Oblongo-ovata, postice lutescente, thorace brevi; viridi-cuprea, labro epistomaleque purpurecentibus; encarpis ferè triangularibus; elytris confusè punctatis, punctis inæqualibus.*
♂♀ alati.

♂ *Edeagus obtusè angulatus, a basi ad medium convexus, lacrimissimus, versus apicem impressus tenuè bisulcatus; laterum media parte obliquè striolata.*

Long. 4 mill. — Larg. 2 mill. 1/2.

Elle diffère de toutes les autres espèces par la forme de son corselet qui est beaucoup plus large que long, et par l'élargissement progressif des élytres. Sa couleur est le vert brillant ; dans quelques individus on remarque sur les élytres des lignes brillantes comme le pyrite de cuivre.

Les antennes sont brunes ; les premiers articles ont une teinte cuivreuse plus ou moins brillante. Le labre et l'épistome sont d'un brun cuivreux avec un reflet pourpré. La carène faciale est linéaire ; les festons sont presque triangulaires ; leur sommet est arrondi et séparé du front par un trait profond ; le front est très-lisse et brillant, il présente une légère dépression près de la carène. Le corselet est presque deux fois aussi large que long ; il est couvert de rugosités entremêlés de points extrêmement fins et un peu plus forts vers les angles antérieurs ; le sillon transversal est plus profond vers le bord latéral.

Les élytres sont légèrement déprimées et s'élargissent un peu jusqu'aux deux tiers de leur longueur; elles s'arrondissent ensemble et obtusément à leur extrémité; leur surface n'est pas toujours plane. Dans quelques individus on remarque de petites lignes très-fines, mais évidemment proéminentes. La ponctuation est fine, inégale, disposée confusément ou par très petites séries dirigées dans tous les sens.

Le dessous du corselet est noir; l'abdomen et les cuisses sont d'un vert brillant et deviennent un peu plus sombres après la mort de l'insecte. Le segment qui précède l'hémicycle du mâle est déprimé vers sa base; les tibias et les tarsi sont rembrunis. Les ailes sont blanches et opaques; les nervures sont brunes.

Elle se trouve dans les Alpes et dans les pâturages de la Grande-Chartreuse. Je l'ai recueillie en juin, dans les environs de Lyon et en Bresse; on la rencontre quelquefois sur les chênes.

7. **A. oleracea**; Linné. *Oblongo-ovata, posticè distinctiùs attenuata; caerulea vel virescens, vel cuprea; encarpis ovalis; thorace tenuissimè punctulato; interstitiis tenuissimè granulatis. Elytris ordinatim vel confusè punctatis, punctis inaequalibus.*

Var. a. *Caerulea, elytris rugosis, confusè punctatis.*

b. *Caerulea, elytris seriatim, confusèque punctatis.*

c. *Caerulea-virescens, elytris rugosis, confusè punctatis.*

d. *Virescens, elytris minutè punctatis.*

e. *Varians, punctis minutissimis confusis.*

f. *Viridis, elytris serialim confusèque punctatis.*

g. *Viridis, elytris confusè punctatis, punctis plus minusve profundis.*

h. *Cuprea, elytris confusè serialimque punctatis; punctis plus minusve profundis.*

♂ ♀ *Alati.*

♂ *Aedeagus rotundatus, bicarinatus, sulco intermedio in media parte attenuato; apice ferè cochleariformi; lateribus rugosis, nunquam striolatis, versus apicem canaliculo exteriori ornatis.*

Long. 3 mill. à 3 mill. 1/2. — Larg. 1 mill. 3/4. à 2 mill.

Chrysonota oleracea, LINNÆUS, Faun. suec. 534. — Schoenh. Synon. Insect. I, pars. 2^a. 319. 442. (Varietas *b* exclusa).

Haltica oleracea, GYLÉ, Ins. suec. III. 521. 2. (varietates exclusae). — ARBÉ, Annales de la Soc. entom. de Fr. I. 8. — REDT. Faun. austr. 348. 4 bis.

Obs. La plupart des auteurs cités par Schoenherr, et quelques autres plus récents, ont rapporté à cette espèce, l'Altise commune dans les champs et dans les jardins, sur les plantes potagères; quelques-uns ont signalé sa forme plus ovale et sa couleur bleue ou verte; mais aucun d'eux n'a décrit minutieusement toutes les parties du corps.

Cette espèce n'atteint jamais la grandeur des *A. hippoboscus*, *conso-brina* et *crucea*; elle est plus régulièrement ovale que toutes les autres espèces de ce genre. Elle offre trois couleurs distinctes: le bleu, le vert et le pyrite de cuivre; entre elles se présentent de nombreuses et indéterminables nuances.

Les antennes sont noires; le premier article est lisse, brillant et plus ou moins bleu ou cuivreux; la longueur de tous les articles est très-variable; elle égale deux fois ou trois fois leur plus grand diamètre. Toutes les parties de la face sont également variables; le labre et l'épistome sont noirs, bruns ou cuivreux; les mandibules et les palpes sont presque toujours roux. La carène faciale est linéaire et un peu plus dilatée vers le sommet. Les festons sont oblongs ou presque arrondis, et séparés du front par une impression plus ou moins profonde, dans laquelle on remarque assez souvent des points ou des crénelures. Dans quelques individus les festons sont séparés du front par un calus oblong et transversal, qui est quelquefois divisé en deux parties ou tubercules arrondis.

Le corselet est couvert d'une très-fine granulation entremêlée de petits points. Les élytres sont plus fortement granulées et ponctuées; les points sont irrégulièrement disposés ou réunis en séries longitudinales dans la partie supérieure.

Le dessous du corps est noir avec un reflet bleu ou cuivreux, qui est plus distinct sur les cuisses. Les tarsi sont bruns; le premier article des tarsi postérieurs a le quart de la longueur du tibia. Le segment de l'abdomen qui précède l'hémicycle du mâle est très légèrement déprimé: les ailes sont un peu rousses et translucides; les nervures sont brunes.

On la trouve partout et pendant toute l'année, dans les bois, les prairies, les champs cultivés et les jardins; elle ronge les feuilles de

quelques arbrisseaux et d'un grand nombre de plantes. On rencontre souvent sa larve sur la Renouée (*Polygonum ariculare*. Lin.), en compagnie de celle d'une Chrysoméline, la *Gastrophysa polygoni*. La variété *b* vit sur la Menthe commune.

L'Altise, figurée par Kuster, fascicule XI, tab. 2, fig. 1, présente des élytres sans ponctuation comme celles de *A. hippophues*, tandis que *A. oleracea* est distinctement ponctuée.

Genre *Hermacophaga*, HERMÉOPHAGE.

(Ἡρμῆ) de mercure ou mercuriale et (φάγω) qui mange.

Antennae undecim articulatae.

Curina depressa, plus minusve dilatata; encarpis convexis trigonis.

Thorax transversim sulcatus et depressus, sulcus utrinque fossula abbreviatus; fossula limbatu marginem posteriorem attingit.

Couspectus convexus oratus vel oblongus. Elytris tenuissimè confusè-que punctulatis.

Si l'on ne considère que la ponctuation fine et irrégulière des élytres qui ne sont pas striées, les espèces de ce genre peuvent être réunies aux *Allica* qui représentent la division des *Sulcicolles* d'Illiger; mais le sillon ou dépression du corselet ne s'étend pas d'un rebord latéral à l'autre. Il est comme dans les *Crepidodera* (*Cirsie*, Illiger), limité de chaque côté par un trait profond. Pour faire cesser toute hésitation, il convient de les placer dans un genre intermédiaire, basé sur un caractère tiré de la face qui n'est pas carénée comme dans les genres voisins.

La carène est remplacée par une plaque ovale, plus ou moins large et déprimée, suivie de deux festons triangulaires, indistincts ou confondus avec le front. Le vertex est lisse et brillant; le labre est arrondi et noir; son bord antérieur est ferrugineux et présente de chaque côté deux points très-petits. Les mandibules sont ferrugineuses; leurs dents sont plus fortes et moins aiguës que celles du genre *Allica*. Les antennes ont à peu près la moitié de la longueur du corps; le quatrième article est le plus petit de tous. Les quatre premiers sont plus ou moins ferrugineux; tous les autres sont coniques et noirs; le dernier est presque ovale, plus long que les précédents et obliquement échancré à son extrémité.

Le corselet est plus ou moins large et convexe, arrondi et finement

rebordé par derrière et plus distinctement sur les côtés; le calus de la bordure latérale dépasse un peu le bord antérieur. Sur la partie postérieure du corselet est un sillon transversal un peu arqué et sinueux; du fond de ce sillon, le corselet se relève insensiblement par derrière et plus brusquement par devant. Le sillon est de chaque côté interrompu par un trait ou impression bien plus profonde, dont le bord externe est un peu arqué. L'écusson est petit, arrondi et bronzé.

Les élytres sont plus larges que le corselet, arrondies aux angles antérieurs et beaucoup plus dilatées et plus convexes dans *H. mercurialis* que dans *H. cicatrix*; elles s'arrondissent ensemble à leur extrémité et forment avec les sutures des angles droits. La bordure latérale est assez forte, plus ou moins crénelée et accompagnée d'une série de points inégaux et peu profonds.

Le dessous du corps et les pieds sont ponctués; les cuisses postérieures sont médiocrement renflées; les tibias sont presque aussi longs et portent à leur extrémité et à la suite du lobe externe une courte épine ou éperon. Le premier article des tarses a le cinquième de la longueur du tibia; les ferrets du quatrième sont très recourbés et ont une apophyse à leur base. Le pygidium est court et profondément sillonné; dans le sillon est une ligne carénée. L'hémicycle du mâle est large et peu saillant; le segment qui le précède est lisse dans sa partie médiane.

1. **H. cicatrix**; ILLIGER. *Ovato-oblonga, convexa, nigro-caeruleescens, subtus nigra: subtilissimè punctulata; punctis partim ordinatis. Thoracis angulis posticis prominulis. ♂♀ alati.*

♂ *Edeagus ferè rectus, acutè lanceolatus, apice truncatus; canaliculus apicem attingens, in media parte latior; versus apicem in sulco conversus, marginibus elevatis.*

Long. 2 mill. à 2 mill. 3/4. — Larg. 1 mill. à 1 mill. 4/3

Haltica cicatrix, ILLIGER, Magaz VI. 116. 46.

En ovale allongé; d'un noir bleu en dessus, noire en dessous.

La tête est d'un noir bronzé; la marge antérieure du labre est ferrugineuse ainsi que les mandibules; les palpes sont un peu rembrunis. Les quatre premiers articles des antennes sont fauves, les autres sont bruns et plus épais.

Le corselet est un peu convexe et d'un tiers plus large que long ; il est un peu arrondi et finement rebordé par derrière ; les côtés le sont plus distinctement ; leur calus est peu saillant ; les angles postérieurs sont un peu aigus et proéminents. Le corselet est ponctué aussi finement que celui de *H. mercurialis*. L'écusson est grand, arrondi et d'un bronzé cuivreux.

Les élytres sont plus larges que le corselet ; les angles antérieurs sont arrondis et le calus huméral est saillant ; elles s'élargissent un peu vers le milieu et forment un ovale oblong ; la bordure extérieure est crénelée et accompagnée d'une ligne de points peu profonds. Elles sont un peu convexes et couvertes de points inégaux, dont la plus grande partie est confuse : quelques-uns sont disposés en lignes dans la partie supérieure. Les ailes sont blanches ; les nervures sont épaisses et brunes. Le dessous du corps est noir et finement ponctué. Tous les pieds sont noirs ; les crochets sont roux et translucides.

L'insecte parfait vit sur toutes les espèces de mercuriales ; il est commun en automne sur les *Mercurialis annua et ambigua*. LIN. On le rencontre quelquefois sur la *Mercurialis perennis*. LIN. en compagnie de son congénère. Il ronge également les feuilles de *Mercurialis tomentosa*, qui ne végète que dans les provinces méridionales de la France, et sur laquelle il a été probablement recueilli, en Espagne et en Portugal par Hoffmausegg.

2. **H. mercurialis** ; GYLLENHAL. *Breviter ovata, valdè convexa, nigra, nitida, subtilissimè punctulata; thoracis angulis posticis obtusis. ♂♀ subapteri.*

♂ *Aedeagus ferè rectus, apice dilatatus, deflexus, triangulariter obtusè-que lanceolatus; canaliculus propè basin contractus, marginibus cleratis; canaliculo versus apicem oblongo-ovali profundiori.*

Long. 2 mill. à 2 mill. 1/2. — Larg. 1 mill. à 1 mill. 1/2.

Galleruca mercurialis, FABR. Ent. syst. I. 2^a pars. 35. 97.

Attica mercurialis, DUMÉRIE, Dict. des sc. nat. 526. 43. — PANZER, Ent. germ. I. 180. 20. — OLIVIER, Ent. V. 721. 93, tab. 5. fig. 93.

Haltica mercurialis, ILIGER, Magaz. VI. 417. 49. — GYL. Ins. succ. III. 523. 3. — IV. 653. — REDT. Faun. austr. 527. 4.

Sphaeroderma Mercurialis, STEPHENS, Illustr. IV. 330. — *Id.* Manual. 303, 2384.

En ovale très-raccourci, très-convexe et d'un noir brillant.

La tête est d'un noir bronzé ; la marge antérieure du labre, les

mandibules et les palpes sont ferrugineux. Le premier article des antennes est brun à sa base et fauve à son extrémité; sa longueur égale le plus petit diamètre de l'œil; les articles deux, trois et quatre sont fauves; les suivants sont bruns; les articles sept à dix sont plus épais que les précédents.

Le corselet est très-convexe, et deux fois aussi large que long; il paraît très-lisse, mais une forte loupe y fait apercevoir des points extrêmement fins; les côtés sont arrondis; leur angle postérieur est un peu ouvert. Le corselet est finement rebordé par derrière et très-arrondi. L'écusson est petit, arrondi et d'un bronzé obscur.

Les élytres s'élargissent beaucoup et forment avec le corselet un ovale assez régulier; elles sont très-convexes, couvertes de points très-petits et un peu crénelées; le bord extérieur n'est pas crénelé; il est seulement accompagné d'une ligne de points peu profonds; le calus huméral est très-peu saillant. Le dessous du corps est brillant; les segments de l'abdomen sont finement ponctués. Les ailes sont blanches et presque toujours rudimentaires; la majeure partie des individus est aptère. Les cuisses sont noires; les tibias sont bruns ainsi que les tarses; les crochets sont roux et translucides.

L'insecte parfait vit sur la Mercuriale vivace, *Mercurialis perennis*. Lix. C'est dans les lieux ombragés et exposés au nord qu'on rencontre ordinairement cette espèce. Je l'ai recueillie près de la Grande-Chartreuse, dans le Bugey et près de Lyon, sur les côteaux de Saint Romain. A la fin de l'automne elle se réfugie entre les mousses. Fabricius, dans le Syst. Eleuth, dit: *habitat in Germanie Mercuriali annua*. Il est possible qu'on en ait recueilli quelques exemplaires sur cette plante.

Genre *Ochrosis*, OCHROSE.

(*oxyc*, pâle, jaunâtre).

Antennae undecim articulatae.

Carina depressa, apice taliori, encarpis trigonis.

Thorax transversim impressus vel integer.

Conspectus oblongo-ovatus. Elytra striato-punctata; punctis in parte posteriori evanescentibus.

Ce genre ne comprend que deux espèces européennes qu'au premier abord on peut confondre, mais qui présentent des différences constantes.

La carène faciale est peu saillante; son sommet est déprimé et triangulaire; dans les femelles de l'*O. ventralis*, la partie triangulaire présente souvent un petit sillon; les festons sont trigones, séparés de la carène par un trait profond, et du front par un trait moins distinct; le front est finement ponctué; la face est presque lisse ou légèrement rugueuse. Le labre est arrondi et présente de chaque côté un seul point très-petit; les mandibales sont fortement dentées; elles sont rousses ainsi que les palpes.

Les antennes ont la moitié de la longueur du corps; le premier article égale en longueur le plus grand diamètre de l'œil; le second est ovale et très-court; le troisième et le quatrième sont un peu plus longs et plus minces; les suivants sont encore plus longs et grossissent progressivement; le dernier est fusiforme et obliquement échancré.

La forme du corselet varie en largeur et en convexité; le dessus est intact ou orné d'une impression comme dans les genres *Hermacóphaga* et *Crepidodera*, mais moins profonde; la bordure latérale est terminée par un petit calus qui ne dépasse pas le bord antérieur.

Les élytres sont translucides; elles ont dix lignes ponctuées et le commencement d'une onzième vers l'écusson. La ligne qui est près de la bordure latérale est la seule qui soit entièrement distincte; les points des autres lignes sont plus forts vers la base; ils s'atténuent petit à petit et disparaissent vers la moitié ou les deux tiers de l'élytre. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne crénelée ou ponctuée. Les ailes sont blanches; les nervures sont un peu rousses.

Le dessous du corselet est roux; le métathorax et l'abdomen sont noirs dans *O. ventralis* et roux dans *O. salicariae*. Le métathorax est fortement ponctué; les premiers segments de l'abdomen sont ponctués plus finement; la ponctuation des derniers segments est plus serrée. Le pygidium est très-finement ponctué et présente un sillon large et profond, dans le fond duquel on remarque une ligne carénée plus ou moins saillante. L'hémicycle du mâle est assez grand; le segment qui le précède est entier dans *O. salicariae*, et très-échancré dans *O. ventralis*.

Tous les pieds sont d'un roux ferrugineux; les cuisses postérieures sont oblongues; les tibias ont la longueur des cuisses et s'épaissent vers l'extrémité qui porte sur le côté externe une courte épine; le premier article des tarsi a le quart de la longueur du tibia; le deuxième est deux fois plus petit; le troisième est bilobé; le dernier est très-court ainsi que les crochets qui ont une très-petite apophyse

à leur base. Le premier article des tarsi antérieurs est presque égal dans les deux sexes.

1. **O. salicariae**; PAYKULL. *Ovata, testacea, metathorace abdomineque partim nigris; thorace convexiori dilatato, integro; clytrorum sutura fusca.*

Var. Junior. *Metathorace abdomineque testaceis.*

♂♀ *alati.*

♂. *Edeagus rectus profunde canaliculatus, apice rotundato-angulatus. Abdominis segmentum ultimum integrum.*

Long. 1 mill. 3/4. — Larg. 4 mill.

Maltica salicariae, PAYKULL FAUN. SUEC. 3. addenda 453. 31-32. — GYLLENHAL, INS. SUEC. III. p. 554, — IV. Appendix, p. 660. (Exclude syn. *H. striatella* HALLG.) — REPTENB. FAUN. AUSTR. p. 529, n. 17.

Entièrement rousse à l'exception du métathorax et de l'abdomen qui sont noirs. Dans les individus jeunes le dessous du corps est presque toujours roux; l'épistome et les mandibules sont quelquefois un peu rembrunis. La carène est étroite dans sa partie antérieure, élargie et triangulaire au sommet. Les joues et la face sont lisses et brillantes; les festons sont trigones, limités par des traits fins. Le front et le vertex sont très-finement pointillés.

Le corselet est une fois et demie aussi large que long; coupé droit par devant et sans bordure, arrondi et distinctement rebordé par derrière ainsi que sur les côtés. Le calus est linéaire et peu saillant. Le corselet est partout très finement et distinctement ponctué; on remarque sur la partie postérieure une très-légère ondulation transversale, mais il n'y a pas comme dans *O. ventralis* une dépression évidente limitée par deux traits profonds; aussi Paykull et Gyllenhal n'ont signalé aucune dépression ou sillon transversal du corselet.

Les élytres sont moins translucides que dans *O. ventralis*; les lignes sont un peu plus fortement ponctuées; elles sont rousses et leur suture est rembrunie. Le calus huméral est lisse et brillant, mais peu saillant. Le métathorax et l'abdomen sont noirs; les derniers segments sont roux ainsi que le pygidium qui est profondément sillonné.; dans les individus jeunes tout le dessous du corps est entièrement d'un roux pâle. L'hémicycle est petit, le segment qui

le précède est un peu renflé et sans échancrure; tous les pieds sont roux et translucides.

Cette espèce se distingue de *O. ventralis* : 1^o par la convexité et la largeur moindre de son corselet qui ne présente ni dépression ni traits; 2^o par la couleur plus ou moins brune de la suture des élytres; la base de celles-ci est moins translucide.

Elle est abondante pendant toute l'année dans les prairies humides, on la trouve sur diverses plantes marécageuses et notamment sur la Salicaire, *Lythrum salicaria* L. et sur la *Lysimachia vulgaris*.

2. **O. ventralis**; ILLIGER. *Orata, testacea, metathorace abdominæque nigris, thorace anticè attenuato, postice transversim impresso, impressione utrinque abbreviata; clytrorum sutura pallida.* ♂ ♀ alati.

♂ *Aedeagus modicè recurvatus, sub-canaliculatus, apice paululum dilatatus, rotundato-angulatus.*

Abdominis segmentum ultimum latè emarginatum.

Long. 4 mill. 3/4. — Larg. 4 mill.

Haltica ventralis, ILLIGER, Magaz VI. page 111. n. 34.

Haltica salicariae, SIEPHENS, Manual n. 2299.

Crepidodera abdominalis, KUSTER, Heft. XV. 93.

Entièrement d'un roux pâle à l'exception du métathorax et de l'abdomen qui sont noirs. Le labre et les mandibules sont quelquefois un peu rembrunis; la carène est étroite à la base, élargie et déprimée au sommet; dans quelques femelles la dépression présente un petit sillon longitudinal. Les joues sont un peu rugueuses; les festons sont trigones, séparés de la carène par un trait distinct, et du front par un trait beaucoup plus fin; souvent ils sont contigus avec le front qui présente une dépression ou sillon transversal et arqué. Le front et le vertex sont très-finement ponctués.

Le corselet est un peu convexe, presque deux fois aussi large que long, coupé droit par devant et sans bordure; arrondi par derrière et finement rebordé; les côtés sont rebordés plus fortement; le calus antérieur est oblong.

Le corselet est très-finement mais distinctement ponctué; sur la partie postérieure est une dépression transversale, peu profonde dans le milieu, plus évidente sur les côtés où elle est limitée par un trait profond partant du bord postérieur. Tout le corselet ainsi que la dépression sont finement et distinctement ponctués.

TOME VII. — *Annales de la Société Linnéenne.*

4

Les élytres sont rousses et translucides ainsi que la suture ; le calus huméral est saillant, lisse et brillant. Le métathorax et l'abdomen sont noirs ; dans les individus jeunes le dernier segment est roux ainsi que le pygidium qui est profondément sillonné. L'hémicycle est arrondi ; le segment qui le précède présente à son extrémité une échancrure ou dépression profonde. Tous les pieds sont roux et translucides.

Elle se trouve pendant toute l'année sur diverses plantes, elle est abondante sur la Douce-amère, *Solanum dulcamarae*. LIX. Je l'ai recueillie dans les environs de Lyon, dans les Alpes et dans la France méridionale.

Genre *Hippuriphila*, HIPURIPHILE.

Antennae undecim articulatae.

Carina linearis, laevis ; encarpis minutis, linearibus.

Thorax transversim modicè depressus ; depressione à fossula utrinque abbreviata ; fossula limbata marginem posteriorem attingit.

Conspicuis ovatus, convexior ; elytra profundè striato punctata ; punctis versus apicem evanescentibus.

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce européenne qui a été placée par Illiger, dans la division des *H. caesae* ; plus tard elle a été réunie aux *Crepidodera*, dont elle diffère par sa forme ovale et très-convexe et par son corselet qui n'est pas transversalement sillonné, et qui présente seulement une légère dépression limitée de chaque côté par une fossette qui atteint le bord postérieur du corselet. Elle en diffère encore par la disposition des lignes ou stries ponctuées qui s'atténuent vers leur extrémité, tandis que dans les *Crepidodera* et les *Chalcoïdes* les lignes sont profondément ponctuées dans toute leur longueur. Il existe aussi des différences notables entre les festons de ces trois genres ; ils sont linéaires et courts dans *H. Modecri*. Les crochets des tarsez n'ont pas d'apophyse.

1. **H. Modecri** ; LINNÉ. *Ovata, convexior, acuta, posticè rufescens ; elytra striato-punctata ; punctis posticè evanescentibus ; pedes ferruginei, femoribus posticis plus minusve infuscatis.* ♂ ♀ alati.

♂ *Aedeagus angustus, ferè rectus, in medio carinatus, apice breviter lanceolatus. Abdominis segmentum ultimum integrum.*

Long. 2 mill. — Larg. 1 mill. 1/4.

Chrysomela Modeeri, LINN., FAUN. SUEC. 467. 539.

Altica Modeeri, OLIVIER, EDC. METH. IV. 169. 28. — OLIV. ENTOM. V. 724, tab. 5, fig. 98. — PANZER, HEFT. 21, fig. 7.

Haltica Modeeri, ILIGER Magaz. VI. 412. 38. — GALL. INS. SUEC. III. 580. 46. — DEIT. FAUN. AUSTR. III. 276. 52. — REUT. FAUN. AUSTR. 528. 9. — SCHÖENLEB, SYNON. I. pars 2^a, 304. 23.

Crepidodera Modeeri, KÜSTER, VIII. 94.

La tête est bronzée; sa partie antérieure est rembrunie; la carène faciale est linéaire et peu élevée; son sommet est plus large et déprimé; les festons sont linéaires et très-courts; ils sont distancés par une fossette qui est au-dessus de la carène, et séparés du front par des traits fins mais distincts. Le front est un peu échancré par devant; il est, ainsi que le vertex, couvert de points irrégulièrement disposés, et dont le nombre et la profondeur varient; la bordure des joues est peu saillante, et accompagnée de points assez forts. Le labre est brun, obtusément arrondi et présente de chaque côté deux ou trois points. Les mandibules sont brunes ainsi que les palpes; elles ont quatre dents courtes et obtuses.

Les antennes ont à peine la moitié de la longueur du corps; le premier article est presque ovale et n'a que la moitié du plus grand diamètre de l'œil; le deuxième est ovale, mais plus court et plus mince que le premier. Les articles 3, 4, 5 et 6 sont presque égaux; ils sont éouijues et moins épais que le deuxième; les suivants sont plus courts et grossissent progressivement; le dernier est à peine plus long que le précédent; son échancrure est distincte. Tous les articles sont d'un jaune fauve; l'extrémité des articles 6 à 11 est rembrunie.

Le corselet est bronzé et presque deux fois aussi large que long; il est très-convexe; ses côtés sont contournés en dessous, principalement dans la partie antérieure; les angles postérieurs sont arrondis. Le corselet est bisinueux par derrière et présente une dépression transversale assez large, peu sensible vers l'écusson, mais très-évidente sur les côtés où elle est limitée par une fossette profonde qui atteint le bord postérieur. Le corselet et la dépression sont parsemés de petits points dont une partie est disposée en petites séries; les points sont plus forts sur les côtés; la bordure latérale ne dépasse pas le bord antérieur du corselet; son calus est très-petit. L'écusson est arrondi et lisse et d'une couleur de bronze rembrunie.

Les élytres forment avec le corselet un ovale qui serait régulier, si elles s'adaptaient exactement avec lui; mais elles sont plus larges à leur base et se dirigent en courbe elliptique jusqu'à l'angle sutural;

elles sont très-convexes; le calus huméral est très saillant, lisse et brillant. Les élytres ont neuf stries assez régulièrement et profondément ponctuées, outre le commencement d'une dixième vers l'éension, laquelle atteint un peu plus du quart de l'élytre; les stries médianes disparaissent vers les trois quarts des élytres qui sont bronzées jusqu'à cette distance; le reste est roux et un peu translucide. La suture est bronzée; la bordure latérale est accompagnée d'une ligne crénelée; la marge inférieure est bronzée et limitée par une bordure très-fine qui est également accompagnée d'une ligne crénelée.

Le dessous du corps est tout noir, à l'exception du dernier segment qui est d'un roux ferrugineux; le dessous du prothorax est très-lisse et brillant; le mésothorax est ponctué à sa base et sur les côtés et lisse dans son milieu; le métathorax est finement granulé. Tous les segments de l'abdomen sont finement ponctués et sans rides; ils sont couverts de poils très-courts. Le dernier segment du mâle est un peu incliné en face de l'hémicycle qui est roux et peu saillant. Le pygidium présente un large sillon dans le fond duquel est une ligne carénée plus courte et peu distincte; celui du mâle est sinueux à son extrémité. Mâles et femelles sont ailés; les ailes sont blanches et translucides ainsi que les nervures.

Les pieds sont entièrement d'un roux ferrugineux; les cuisses postérieures sont légèrement rembrunies; les tibias sont un peu plus longs; ils sont poilus et sans dentelures; ils portent un petit éperon placé à l'extrémité du lobe externe. Le premier article des tarsi a le cinquième de la longueur du tibia; le deuxième a le tiers de celle du premier; le troisième est bilobé et un peu plus long; le quatrième est lisse et a la longueur du premier; les crochets sont bruns, très-recourbés et sans apophyse distincte. Le premier article des tarsi antérieurs du mâle n'est pas plus large que celui de la femelle.

Cette Altise se trouve dans toute l'Europe; on la rencontre pendant toute l'année dans les lieux marécageux, sur diverses espèces de Presle, genre *Equisetum*, LINN.

Genre *Epitrix*, EPITRICE.

Antennae undecim articulatae.

Carina linearis laevis; incurpi lineares, laeves vel crenati aut punctati.

Thorax transversim depressus; depressio plus minusve perspicua

utrinque fossula vel sulculo abbreviata, fossula limbata marginem posteriorem attingit.

Conspectus oblongo-ovatus; elytra striato-punctata, pilosa.

Les espèces de ce genre se font remarquer par les poils qui ornent les élytres; leurs différences spécifiques sont constantes et confirmées par l'examen des organes reproductifs.

Ces Altises sont petites, ovales, assez convexes. La carène faciale est linéaire et lisse; les festons sont très-petits, étroits, irréguliers et très-souvent érénelés ou ponctués. Le labre est lisse, obtus et présente de chaque côté un point presque imperceptible. Le front et le vertex sont très-finement granulés. Les yeux sont un peu oblongs et sans échancrure. Les points suroculaires sont forts et rebordés, et quelquefois accompagnés d'un ou deux points plus petits.

Les antennes ont la moitié de la longueur du corps; le premier article égale la moitié du plus grand diamètre de l'œil; le deuxième est plus court et ovale; le troisième est plus mince et plus court que le deuxième; les suivants sont à peu près égaux et s'épaississent progressivement; tous sont ferrugineux et poilus.

Le corselet est très-convexe, fortement ponctué, bisinué par derrière et finement rebordé; sur sa partie postérieure est une impression ou dépression plus ou moins large et profonde, dont la ponctuation varie. L'écusson est très-petit, arrondi et lisse.

Les élytres ont neuf stries et le commencement d'une dixième vers l'écusson, laquelle s'étend jusqu'à la moitié de l'élytre. Ces stries sont fortement ponctuées, principalement sur les côtés. Les intermédiaires n'arrivent pas jusqu'à l'extrémité. Les intervalles sont un peu convexes et rugueux; sur chacun d'eux on voit une série linéaire de poils blancs, courts et arqués. Le calus huméral est petit, mais saillant. La bordure latérale est très-fine et accompagnée d'une ligne fortement ponctuée. La marge inférieure est très-sinuuse ou rugueuse, fortement rebordée et érénelée le long de ce rebord.

Le dessous du corps est ponctué et porte de très-petits poils. Le pygidium est sillonné; on voit une ligne carénée dans le fond du sillon; l'hémicycle du mâle est arrondi; le segment qui le précède est sans échancrure ni sillon.

Les cuisses sont médiocrement renflées; les tibias ont la longueur des cuisses. Le premier article des tarsi a le cinquième de la longueur du tibia; le deuxième est moins long; le troisième est encore plus court et bilobé; le quatrième a la longueur du premier; ses eto

chets sont très-recourbés et sans apophyse. Les trois premiers articles sont très-velus en dessous. Le premier article des tarsez antérieurs du mâle n'est pas plus large que celui de la femelle.

Les espèces de ce genre ne se trouvent que sur les plantes de la famille des Solanées.

1. **E. pubescens**; Ent. Heft. *Orata, atra, pilosa; thoracis impressio lata, profunda, posticè parum punctata.* ♂ ♀ *alati.*

♂ *Edeagus infra cylindricus, apice cochleariformis, obtusè angulatus.*

Var. a. *Caput anticè ferrugineum.*

b. *Tota ferruginea; elytrorum sutura marginè que nigris.*

Long. 2 mill. — Larg. 1 mill.

Maltica pubescens. Ent. Heft. 37. 47. (exclue varietates et figuram). — ILLIGER, Magaz. VI. 112. 39. — DUFF. Faun. austr. 273. 50. (exclue varietates). — REDT. Faun. austr. 528. 8. (exclue varietates). — GYLL. Ins. succ. III. 555. 27. — KESTER, 28. Bd. n. 89.

Maltica pubescens, PANZER. Faun. germ. 99. fig. 6.

Le corselet est deux fois aussi large que long; sur sa partie postérieure est une impression large et profonde, et limitée de chaque côté par une fossette; l'impression est ponctuée comme le corselet; on remarque seulement près de l'écusson un petit espace lisse; la bordure latérale est un peu arquée; son calus terminal occupe le tiers de sa longueur. Les stries des élytres sont beaucoup plus fortement ponctuées que celles de *E. atropae*.

La tête, le corselet, les élytres et l'abdomen sont noirs, la face est quelquefois rousse ainsi que les festons. Les antennes et les pieds sont roux; les cuisses sont bronzées, et rousses dans les individus récemment éclos. La variété *b* a la tête, le corselet et les élytres d'un roux ferrugineux; le bord extérieur et le bord intérieur des élytres sont noirs. Les variétés signalées par divers auteurs appartiennent *E. atropae*.

Elle est commune pendant toute l'année sur la Douce-amère, *Solanum dulcamarac*, LIX., sur le *Solanum nigrum* et autres espèces voisines.

2. **E. intermedia.** *Ovata, atra, pilosa; thoracis impressio paulula, angusta, profundè crenato-punctata. ♂ ♀ alati.*

♂ *Ædeagus infra profundè canaliculatus, apice obtusè angulatus.*

Long. 1 mill. 3/4 à 2 mill. — Larg. 3/4 mill. à 1 mill.

Le corselet est presque deux fois aussi large que long. L'impression transversale est peu profonde et peu distincte; elle est plus étroite que dans *E. pubescens* et entièrement ponctuée; les points du fond du sillon sont un peu plus forts que ceux du corselet; ils sont disposés irrégulièrement. La bordure latérale est peu arquée, occupe le quart de la longueur et forme avec elle un angle obtus.

La tête, le corselet et les élytres sont entièrement noirs; les stries sont aussi fortement ponctuées que celles de *E. pubescens*. Les cuisses postérieures sont bronzées; les autres sont rousses et plus ou moins rufescentes dans leur milieu. Les trochanters, les tibias et les tarsi sont roux.

Cette espèce est plus petite que *E. pubescens*, elle s'en distingue par la forme et la ponctuation de l'impression du corselet; elle diffère de *E. atropae*, par la couleur entièrement noire de ses élytres et les stries plus fortement ponctuées.

Je l'ai recueillie en septembre près des marais de Bourgoin en Dauphiné, sur le *Solanum nigrum*. L.

3. **E. atropae** (MAERKEL). *Ovata, atra, pilosa; elytrorum apice rufescente; thorace angustiori; impressione paulula, angusta, punctata.*

♂ ♀ alati.

♂ *Ædeagus depressus, lacriter canaliculatus, apice acutissimus.*

Var. a. *Elytrorum plaga humeralis posticaque rufae.*

b. *Elytrorum plaga humeralis posticaque religatae.*

Long. 1 mill. 3/4 à 2 mill. — Larg. 3/4 mill. à 1 mill.

Le corselet est presque deux fois aussi large que long et plus étroit par devant. L'impression transversale est très-peu profonde, plus étroite que dans *E. pubescens* et entièrement ponctuée. La bordure latérale est presque droite; son calus est très-court et forme avec elle un angle un peu obtus.

La tête, le corselet et l'abdomen sont noirs; les élytres sont d'un brun noir, à l'exception de la partie postérieure qui est rousse et translucide. Les cuisses postérieures sont bronzées; les antérieures et les intermédiaires sont plus ou moins brunes. Les trochanters, les articulations, les tibias et les tarse sont roux. La variété *a* présente vers le calus huméral une large tache rousse, peu distincte dans un grand nombre d'individus. Dans la variété *b*, la tache humérale est liée à la tache terminale par une bande de la même couleur.

Cette espèce a été signalée par l'entomologiste Maerkel et mentionnée dans quelques catalogues. Tous les auteurs l'avaient réunie à *E. pubescens* comme variété à élytres tachetées de roux; mais c'est réellement une espèce distincte qui diffère de celle-ci, non-seulement par les taches des élytres, mais encore par la différence du sillon transversal du corselet, et surtout par la différence des édéages. La variété *b* de *E. pubescens*, dessinée par Sturm, ne peut être que la variété *a* de *E. atropae*; mais le sillon transversal n'est pas exactement représenté.

Cette Altise se trouve sur la Belladoue, *Atropa belladonna*, Linn. Elle a été recueillie en Suisse, à la Grande-Chartreuse et dans les montagnes du Bugy, en juillet, août et septembre.

Genre *Chalcoïdes*, CHALCOÏDE.

Carina linearis; encarpis oblongis, acutis.

Thorax transversim sulcatus depressusque; sulcus utrinque fossula abbreviatus; fossula limbat a marginem posteriorem attingit.

Conspectus oblongo-ovatus; elytra metallica striato-punctata.

Au premier abord, les espèces de ce genre se font reconnaître par la couleur métallique et brillante de toute la surface supérieure de leur corps, à l'exception de l'épistome et du labre qui sont bruns.

La carène faciale est linéaire, rarement déprimée, plus ou moins lisse, ponctuée ou rugueuse; les festons sont distincts, plus ou moins dilatés à leur base et aigus à leur extrémité. Dans toutes les espèces, ils sont séparés de la carène et du front par des traits profonds. Le labre est brun, obtus et porte de chaque côté deux ou trois gros points; les yeux sont ovales et proéminents. Le front est profondément échancré vers les yeux: les points suroculaires sont ombiliqués et placés après cette échancrure.

Les antennes ont presque la moitié de la longueur du corps ; le premier article égale la moitié du plus grand diamètre de l'œil ; il est renflé et convexe ; le deuxième est beaucoup plus petit et plus mince ; le troisième et le quatrième sont un peu plus longs que le précédent ; le cinquième a la longueur du premier. Les suivants sont plus épais et se raccourcissent progressivement ; le dernier est fusiforme et fortement échancré. Tous les articles sont moins allongés dans quelques espèces, mais ils ont les mêmes proportions ; leur couleur varie du roux au brun.

Le corselet est plus ou moins large, arrondi et bisinueux par derrière, finement rebordé en cette partie et plus largement sur les côtés qui sont plus ou moins arrondis. Le calus terminal n'occupe pas le huitième de la longueur de la bordure ; il est incliné par devant dans la direction du bord antérieur. Sur la partie postérieure du corselet est une dépression profonde, limitée de chaque côté par un trait qui atteint le bord postérieur. Le corselet et la dépression sont plus ou moins fortement ponctués ; cette ponctuation est variable. L'écusson est lisse, trigone ; ses côtés sont un peu arrondis.

Les élytres sont plus larges à leur base que le corselet ; elles s'arrondissent insensiblement jusqu'aux trois quarts de leur longueur, s'arrondissent ensemble vers leur extrémité et forment un ovale peu régulier. Elles ont neuf stries ou lignes ponctuées et le commencement d'une dixième vers l'écusson ; les points sont profonds ; les lignes intérieures se réunissent ; les extérieures et celles qui sont voisines de la suture arrivent seules à l'extrémité des élytres. Dans la *C. nitidula*, les stries sont peu distinctes, et les points sont disposés dans la partie supérieure en lignes peu régulières ; le bord latéral est accompagné d'une ligne fortement crénelée ; le calus huméral est saillant, lisse et brillant. Toutes les espèces de ce genre sont ailées, les ailes sont d'un blanc un peu terne ; les nervures sont fauves et plus ou moins rembrunies.

Le dessous du corselet est coloré comme le dessus ; le reste du corps est noir, le mésothorax et le premier segment de l'abdomen sont ridés et pointillés ; les autres segments sont seulement plus ou moins pointillés. Le pygidium est noir et mat ; son extrémité est ponctuée et poilue ; il est sillonné profondément ; dans le fond du sillon est une ligne carénée très-finement. L'hémicycle est saillant et noir ; le dernier segment du mâle est lisse et brillant en face de l'hémicycle ; son extrémité est quelquefois inclinée, un peu sinueuse et ponctuée.

Les pieds sont ferrugineux dans quelques espèces. Les cuisses sont brunes ou bronzées; elles sont renflées; leur diamètre égale à peu près la moitié de leur longueur. Les tibias ont la longueur des cuisses et portent à l'extrémité du lobe externe une courte épine ou éperon incliné en dehors. Le premier article des tarsi a le quart de la longueur du tibia; le deuxième et le troisième sont égaux; le troisième est bilobé; le quatrième est fort et de la longueur du premier; ses crochets sont recourbés; l'apophyse est saillante et plus ou moins aiguë. Le premier article des tarsi antérieurs du mâle est un peu plus grand que celui de la femelle.

Les espèces de ce genre se trouvent pendant toute l'année sur les saules et les peupliers.

- 1 Antennes ferrugineuses, derniers articles un peu brunis.
 - a. Elytres bleues, corselet cuivreux, lignes ponctuées sans stries. *Nitidula*.
 - b. Entièrement bleues, vertes ou cuivreuses, ponctuées-striées. *Meloxines*.
- 2 Les cinq premiers articles des antennes ferrugineux, les suivants bruns.

Elytres vertes ou violettes, corselet cuivreux. *Aurata*.
- 3 Les quatre premiers articles des antennes ferrugineux, les suivants bruns.

Allongée, d'un vert cuivreux; corselet profondément ponctué. *Chloris*.
- 4 Antennes entièrement ferrugineuses.

Oblongue, entièrement d'un vert cuivreux. *Smaragdina*.

Oblongue, couleur d'or pur, verte en dessous. *Aureola*.

1. **C. nitidula**; LINNÉ. *Viridi-nitens*; *thorace cupreo-punctulato*; *antennae ferrugineae*; *articulis ultimis apice fusciscentibus*. *Elytra lineato-punctata*, *interstitiis planis vagè punctulatis*; *pedes ferruginei*; *femoribus posticis fuscis*. ♂♀ *alati*.

♂ *Aedeagus arcuatus*, *paulatim attenuatus*, *apice depressus*, *rotundatus*, *sensim incurvatus*.

Long. 3 mill. — Larg. 1 mill. 2/3.

Chrysometu nitidula, LINN., Faun. suec. 167. 342.

Haltica nitidula, Entom. Hefte. II. 13. 3. — ILLIGER, Magaz. VI. 113. 40. — PAYK., Faun. suec. II. 403. 26. — GYLL., Ins. suec. III. 561. 22. — STILPENS. Illustr. IV. 305. — *Id.*, Manual, 294. 2303. — DEFT. Faun. austr. III. 272, 44. — REDT. Faun. austr. 529. 14 bis.

Altica nitidula, PREISSLER, Verzeichniss, Bohm. Ins. page 91. n° 86. — SCHONHERR, Syn. insect. I. pars. 2° 303. 24.

Elle est d'un vert brillant; la tête et le corselet sont d'une couleur de cuivre doré. La carène faciale est déprimée; ses deux extrémités sont aiguës. Les festons sont plus larges et moins allongés que dans les autres espèces; leur contour est variable; ils sont échancrés près des yeux. Les joues sont peu profondes et un peu rugueuses. Le labre est d'un rouge brun et porte de chaque côté un gros point. Les mandibules et les palpes sont ferrugineux. Le front est très-brillant; les points suroculaires sont distinctement rebordés. Les antennes sont ferrugineuses; les derniers articles et surtout ceux des mâles sont quelquefois un peu rembrunis.

Le corselet est presque deux fois aussi large que long, bisinueux et finement rebordé par derrière, la partie postérieure de l'impression est un peu relevée; il est partout couvert de points serrés, inégaux, beaucoup plus fins que ceux des élytres et irrégulièrement disposés. L'écusson est arrondi, vert et brillant.

Les élytres ont presque cinq fois la longueur du corselet. Les lignes dorsales ponctuées sont peu profondes et peu régulières; les points sont nombreux, petits, mais distincts; les intervalles sont plans et présentent quelques points aussi grands que ceux des lignes. Le dernier segment du ♂ est un peu sinueux; il présente vers sa base un petit espace lisse; le bord antérieur est très-finement ponctué.

Tous les pieds sont ferrugineux; les cuisses postérieures sont fortes et bronzées; leur côté interne est roux ainsi que les trochanters et les articulations.

Cette Altise se trouve en Suède, en Allemagne et dans le nord de la France. Je l'ai recueillie dans les Hautes-Alpes, à la Grande-Charreuse et dans le Bugey, en juin et juillet.

2. **C. helvina**; LINN. *Cucrulea*, vel *virescens*, vel *cuprea*, thorace concolore; antennae ferrugineae, articularis ultimis, apice interdum fusciscentibus; thorax variè punctatus vel punctulatus; elytra striato-

punctata, interstitiis plus minusvè rugosis, vix conspicuè punctulatis.
Pedes ferrugineis, femoribus posticis fuscis. ♂ ♀ alati.

♂ *Aedeagus* serè parallelus, emarginatus vel breviter bilobatus.

Var. a. *Thorace tenuissimè punctulato.*

1. *Caculea. Chrysomela cyanea*, MARSHAM, Ent. brit. 52.

2. *Cuprea vel acnea.*

Var. b. *Thorace profundiùs punctato. Caeulea, viridi-nitens, cuprea, acnea.*

c. *Thorace rugoso punctato; caculea, viridi-nitens, cuprea, acnea.*

d. *Impressione thoracis luevissima.*

e. *Femoribus posticis ferrugineis* (junior).

f. *Brunnea, minor.*

Long. 2 mill. à 3 mill. — Larg. 1 mill. $1\frac{1}{2}$ à 2 mill.

Chrysomela helvinae, LIXX. Faun. suec. 167. 540.

Maltica helvinae, Entom. Hefte. II. 15. 4. — ILLIGER, Magaz. IV. 412. 39. —

— GYLL. Ins. suec. III. 562. 55. — STEPHENS, Illustr. IV. 305. — *Id.* Manual 295. 2307. — DEFF., Faun. austr. III. 272. 45. — REDT., Faun. austr. 528.

14. (Helvinis).

Maltica metallica, DEIT. Faun. austr. III. 273. 46. — SCHONBERG, Syn. ins. I. pars. 2^a 303. 21.

Cette espèce est celle qui offre le plus de variations en grandeur, coloration et ponctuation, mais elle se distingue au premier abord de toutes les autres par sa forme plus ovale.

La carène faciale est très-étroite ; les festons sont allongés, aigus, et souvent échanerés par la ponctuation des joues ; le front est lisse et brillant et quelquefois un peu rugueux dans sa partie antérieure. Le labre est brun et porte de chaque côté deux ou trois points qui sont souvent adjacents. Les mandibules et les palpes sont bruns ; les antennes sont ferrugineuses ; les derniers articles sont plus ou moins rembrunis.

Le corselet est deux fois aussi large que long et de la couleur des élytres ; les côtés sont un peu arrondis ; le calus est linéaire et dans la direction du bord antérieur ; l'angle postérieur est presque droit. Le corselet est partout ponctué ; la grosseur des points varie ; ils sont

très-fins dans la variété *cyanea* Marsh. : ils sont plus forts dans toutes les autres variétés et souvent entremêlés de points plus petits ou de rugosités; les points de la partie la plus profonde de l'impression sont assez forts et forment une ligne irrégulière; dans la variété *d* l'impression est entièrement lisse.

Les élytres forment avec le corselet un ovale assez régulier. Les stries sont profondément ponctuées; les points sont moins distancés dans la ligne voisine de la suture; les intervalles sont un peu convexes et rugueux ou ridés et portent des points extrêmement fins; la bordure latérale est bronzée et rembrunie; elle est accompagnée d'une ligne régulièrement crénelée.

Tous les pieds sont ferrugineux ainsi que les trochanters et les articulations. Les cuisses postérieures sont fortes et bronzées; dans les individus jeunes, elles sont ferrugineuses ou présentent seulement une tache brune.

Dans les variétés à corselet fortement ponctué comme dans celles où la ponctuation est très-fine, on retrouve toutes les nuances intermédiaires des couleurs. Gyllenhal les a réunies en une seule espèce, et son opinion est confirmée par la forme de l'édeage du mâle qui est sinueux et échancré à son extrémité dans toutes les variétés, tandis qu'il est arrondi ou aigu dans toutes les autres espèces.

La *C. helvina* se trouve sur diverses espèces de saules, trembles ou peupliers et pendant toute l'année.

Le nom d'*helvina* donné par Linné est d'origine grecque et se traduit en latin *Parietaria* et en français Pariétaire. Ce nom appartient à une plante assez commune et qui s'établit ordinairement contre les vieux murs et les rochers, et sur laquelle on ne rencontre jamais l'Altise dont il s'agit.

3. C. aurata; MARSILAM. *Viridis, vel violacea, thorace cupreo; antennarum articuli 5-primi ferrugini, ceteris fuscis. Thorax profundè punctatus; intersiliis, tenuissimè punctulatis; elytra profundè striato-punctata; intersiliis convexis tenuissimè rugosis; pedes ferrugini, femoribus posticis fuscis. ♂♀ alati.*

♂ Edeagus arcuatus, in medio modicè contractus, apice depressiusculus, obtusè rotundatus.

Long. 2 mill. à 3 mill. — Larg. 4 mill. à 2 mill.

Chrysomela aurata, MARSHAM, Entom. brit. n° 59.

Les élytres sont d'un vert brillant ou d'un bleu violet. Le corselet est d'un jaune de laiton avec rellet doré ; la carène faciale est linéaire, peu élevée et quelquefois déprimée et finement ponctuée ; la forme des festons est très-variable ; ils sont plus ou moins larges, déprimés lisses ou rugueux ; les joues sont rugueuses et présentent quelques points inégaux ; la face et le front sont d'un cuivreux brillant. Le labre est brun, et porte de chaque côté deux points inégaux. Les mandibules et les palpes sont bruns ; les cinq premiers articles des antennes sont ferrugineux, les autres sont bruns ; quelquefois le cinquième est un peu rembruni, et le sixième est roux à sa base.

Le corselet est deux fois aussi large que long ; ses côtés sont un peu arrondis ; le calus est indistinct ; l'angle postérieur est presque droit. Le corselet est parsemé de points ombiliqués et très-gros, peu serrés et inégaux. A l'aide d'une forte loupe, on aperçoit dans les interstices quelques points très-fins. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne fortement ponctuée ou crénelée.

Les élytres forment avec le corselet un ovale oblong ; les stries sont moins profondément ponctuées que celles de *C. helvina* ; les intervalles sont imperceptiblement pointillés. Le dessous du corselet est d'un vert luisant ; l'abdomen est noir ; l'hémicycle du mâle est saillant et arrondi, le segment qui le précède est lisse dans toute sa partie médiane.

Les quatre pieds antérieurs, les tibias et les tarses postérieurs sont ferrugineux. Les cuisses postérieures sont fortes et bronzées ; les trochanters sont ferrugineux ; les crochets ont une forte apophyse.

On la trouve sur le peuplier et souvent contre le tronc de cet arbre.

4. **C. chloris.** *Viridi-cuprea, oblonga, thorace concolore. Antennarum articuli quatuor primi ferruginei, caeteris nigris. Thorax profundè punctatus, interstitiis plus minusve rugosis; clytra striato-punctata, interstitiis rugosis vix conspicuè punctulatis; pedes ferruginei, femoribus posticis aeneis. ♂ ♀ alati.*

♂ *Aedeagus arcuatus, parallelus, apice depressus, acutè angulatus.*

Var. a. *Aenea.*

b. *Caerulea.*

Long. 2 mill. à 3 mill. — Larg. 1 mill. à 2 mill.

Atica helvina, PANZER, Faun. germ. 21. fig. 6.

Atica platus, LATREILLE, Histoire natur. des Crust. et des Insectes, n° 3.

C'est la plus allongée de toutes les espèces de ce genre. Elle est entièrement d'un vert cuivreux très-brillant; les variétés *a* et *b* sont peut-être des anomalies accidentelles.

La carène faciale est étroite et sa forme est très-variable ainsi que celle des festons qui sont plus ou moins lisses ou rugueux. Le front est ridé et présente dans sa partie antérieure une légère dépression transversale; les joues sont ponctuées profondément vers le bord antérieur. Le labre est brun et porte de chaque côté un ou deux points: les mandibules et les palpes sont ferrugineux. Les quatre premiers articles des antennes sont roux, les suivants sont bruns.

Le corselet est d'un vert métallique plus clair que celui des élytres; il est une fois et demie aussi large que long; les côtés sont un peu arrondis dans la partie antérieure; le calus est très-petit. Le corselet est parsemé de gros points disposés par petites séries; les intervalles sont presque lisses et imperceptiblement granulés.

Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et quatre fois aussi longues; leurs côtés sont très-peu arqués; elles forment avec le corselet un ovale allongé et peu régulier; les lignes sont profondément ponctuées; les intervalles sont un peu convexes et très-légèrement ridés. Le dessous du corps est noir, à l'exception du prothorax et du mésothorax qui sont d'un vert brillant.

Les quatre pieds antérieurs, les tibias et les tarses sont d'un roux ferrugineux; les cuisses sont bronzées; leur base et leur extrémité sont rousses. Les tibias postérieurs sont ornés vers leur extrémité de poils ou de cils très-longs.

Elle est très-commune sur diverses espèces de saules.

5. **C. smaragdina.** *Viridi-nitens*, thorace concolore; antennae ferrugineae; thorax profundè punctatus, interstitiis rugosis; elytra striato-punctata; interstitiis convexiusculis rugosis; pedes ferruginei. ♂♀ alati.

Var. a. *Cuprea*, thorace concolore; thoracis elytrorumque marginibus viridi-nitentibus.

♂ *Aedeagus arcuatus parallelus, apice depressus, rotundatus.*

Long. 2 mill. à 2 mill. 1/2. — Larg. 1 mill. à 1 mill. 1/4.

Cette espèce est d'un beau vert métallique; la variété *a* est d'un

cuivreux rougeâtre; les marges extérieures du corselet et des élytres sont toujours bleues ou violacées.

La carène faciale est linéaire, étroite et un peu élargie vers le sommet. Les festons sont aigus et un peu allongés. Les Jones sont rugueuses. Le labre est brun et porte de chaque côté trois petits points très-distincts. Les mandibules et les palpes sont d'un rouge brun. Les antennes sont entièrement ferrugineuses; les articles sont proportionnellement plus allongés que dans les autres espèces.

Le corselet est une fois et demie aussi large que long; il est d'un beau vert métallique; la bordure latérale a toujours une teinte verte ou violette; sa surface présente de très-gros points, dont quelques-uns sont disposés en petites séries; les interstices sont plus ou moins lisses ou ridés et parsemés de points extrêmement fins.

Les élytres ont quatre fois la longueur du corselet; les stries sont profondément ponctuées; leurs intervalles sont convexes, un peu rugueux ou ridés; la bordure latérale est quelquefois rembrunie. Le dernier segment de l'abdomen du mâle est lisse dans sa partie médiane; le reste est finement ponctué.

Tous les pieds sont d'un roux ferrugineux; on voit quelquefois une tache brune vers l'extrémité des cuisses postérieures.

On la rencontre sur le Tremble; *Populus tremula* Lix. elle est commune dans les environs de Lyon.

6. *C. aureola*. *Aureo-nitens, rubrus virscens, antennis pedibusque ferrugineis; elytra striato-punctata, interstitiis planis, laeviter rugulosis, minutè punctulatis.*

♂ *Edeagus recurvatus, in medio contractus, apice rotundatus depressusque.*

Long 2 mill. 1/2. — Larg. 1 mill. 4/4.

Cette espèce se distingue au premier abord par sa couleur d'or pur et par son corselet plus étroit par devant.

La carène faciale est très-étroite; les festons sont séparés du front par un trait profond; ils sont couverts de points très-gros et irréguliers comme ceux des Jones. Le front est lisse et brillant, et présente en face de la carène une dépression triangulaire; les joues sont d'un vert brillant dans la partie antérieure; tout le reste de la tête est d'une couleur d'or brillante ainsi que le corselet et les élytres. Le labre est court et brun et présente de chaque côté deux gros points. Les

mandibules et les palpes sont bruns; les antennes sont entièrement ferrugineuses.

Le corselet est presque deux fois aussi large que long, mais plus étroit par devant; il est couvert de points irréguliers et très-gros, surtout dans la partie supérieure où ils sont disposés en petites séries arquées. L'impression est peu ponctuée et limitée de chaque côté par un trait profond.

Les élytres forment avec le corselet un ovale plus oblong que dans *C. helvina*; les stries sont ponctuées un peu moins fortement; les intervalles sont plans, légèrement ridés et couverts de points très-petits mais distincts. La bordure latérale est d'un vert cuivreux, très-brillant; elle est accompagnée d'une ligne crénelée.

Tous les pieds sont entièrement ferrugineux ainsi que les trochanters et les articulations. Le dessous du corselet et de l'abdomen est d'un vert cuivreux; les derniers segments sont quelquefois un peu rembrunis. L'hémicycle du mâle est assez grand; le segment qui le précède est lisse et brillant dans le milieu; son bord antérieur est incliné et présente des points très-gros et irréguliers.

Cette espèce a été recueillie dans le département de la Lozère.

Genre *Crepidodera*, CRÉPIDODÈRE (Chevrolat).

Antennae undecim articulatae.

Carina linearis, laevis, apice modice dilatata; excarpis laevibus, plerumque religatis.

Thorax transversim sulcatus depressusque; sulcus utriusque fossula abbreviatus; fossula limbata marginem posteriorem attingit.

Conspiculus oblongus vel oratus; elytra modo regulariter striato-punctata; modo serialim punctulata.

Les espèces de ce genre se distinguent des *Chalcoides* par la largeur des festons et par leur couleur qui n'a pas de brillant métallique.

La carène faciale est linéaire et lisse; son sommet est plus ou moins élargi ou déprimé. Les festons sont ovales ou arrondis, lisses et brillants; dans *C. rufipes* ils sont ovales et séparés du front par des traits distincts; dans toutes les autres ils sont réunis dans leur partie supérieure et presque contigus avec le front, dont ils ne sont séparés que par une dépression plus ou moins distincte et qui permet au premier abord de supposer que le front est bilobé près de la carène. Le labre est lisse et brillant, obtusément arrondi et porte de chaque côté un

ou deux petits points; les yeux sont ovales et proéminents. Le front est échancré vers les yeux; les points suroculaires sont de grandeur variable et souvent indistincts.

Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps; le premier article est épais; les articles 2, 3 et 4 sont plus courts, les suivants sont égaux et plus longs; le dernier est fusiforme et obliquement échancré.

Le corselet est très-convexe, arrondi et finement rebordé par derrière; les côtés sont plus ou moins arrondis, leur bordure est plus forte et terminée par un calus ovale ou arrondi. Sur la partie postérieure du corselet est une dépression profonde, limitée de chaque côté par un trait qui atteint le bord postérieur. Le corselet et sa dépression sont finement ponctués. L'écusson est lisse, arrondi ou triangone.

Les élytres sont plus larges à leur base que le corselet, s'arrondissent ensemble vers leur extrémité et forment un ovale plus ou moins régulier; elles ont neuf stries ou lignes ponctuées, qui sont moins profondes et moins régulières dans les trois dernières espèces; quelquefois les points des lignes sont réunis deux à deux ou trois à trois. Les lignes internes n'atteignent pas l'extrémité des élytres où la ponctuation est moins distincte. Le calus huméral est saillant, lisse et brillant dans quelques espèces; la bordure latérale est accompagnée d'une ligne fortement crénelée. Trois espèces sont aptères ou n'ont que des rudiments d'ailes; les autres sont ailées; les ailes sont rousses; les nervures sont plus ou moins brunes.

Le dessous du corselet est roux comme le dessus; il est noir dans *C. cyanescens* et *nigritula*. L'abdomen est roux dans les trois dernières espèces, et noir dans les autres; les segments sont couverts de points très-serrés. Le pygidium est canaliculé dans la partie antérieure; son extrémité présente une frange de longs poils. L'hémicycle est arrondi et saillant; le segment qui le précède est lisse et brillant vers sa base; et dans la plupart des espèces, il est entièrement pointillé.

Les pieds sont ferrugineux ou noirs; les cuisses postérieures sont renflées; leur plus grand diamètre n'a pas la moitié de leur longueur. Les tibias ont la longueur des cuisses et portent à l'extrémité du lobe externe une courte épine ou éperon incliné en dehors. Le premier article des tarses postérieurs a le tiers de la longueur du tibia; le deuxième n'a que la moitié du premier; le troisième est bilobé; le quatrième est conique et lisse; tous les autres sont velus en dessous. L'apophyse des crochets est petite et dentiforme; le premier article

des tarses antérieurs des mâles est beaucoup plus large que dans le genre *Chalcoides*.

Toutes les espèces de ce genre se trouvent sur les plantes.

- 1 Festons arrondis, séparés du front par des traits distincts.
- a. Oblongue, corselet ferrugineux, élytres d'un noir bleu. *Rufipes.*
 - b. Oblongue, corselet noir, élytres bleuâtres. *Cyanescens.*
- 2 Festons arrondis, contigus au sommet, séparés du front par une légère dépression.
- a. Corselet ferrugineux, élytres, d'un noir bleu ou verdâtre. *Femorata.*
 - b. Corselet ferrugineux, élytres noires. *Melanostoma.*
 - c. Ovale, entièrement noire. *Nigritula.*
 - d. Entièrement ferrugineuses.
- α. Elytres marquées de lignes pointillées; corselet lisse et sans points. *Impressa.*
- β. Elytres à peine marquées de lignes pointillées; corselet lisse et sans points. *Laevigata.*
- γ. Elytres avec des lignes pointillées; corselet ponctué dans son milieu. *Transversa.*
- δ. Elytres ponctuéées striées. *Ferruginea.*

1. **C. rufipes**; LINNÉ. *Oblongo-orata*, *nigro-caerulea*; capite, thorace, antennis pedibusque ferrugineis; abdomine nigro. ♂♀ apteri, vel cum alis incompletis.

♂ *Edcagus arcuatus*, parallelus, linearis; a basi ad apicem canaliculatus; canaliculus laevis, propè basin contractus; apex rotundatus, strenuus, modicè deflexus.

Long. 2 mill. 1/2 à 3 mill. — Larg. 1 mill. 3/4.

Chrysome sauteuse à étuis bleus cannelés, DE GEER, V. 343. 48 tab. 10. fig. II.

Chrysome rufipes, LINN. Faun. suec. 468. 545. (teste Gyllenhal).

Galleruca ruficornis, FABR. Ent. syst. I. pars. 2^e 33. 96.

Crioceris ruficornis, SYSTEMA ELEUTH. I. 464. 70.

Altica rufipes, DEIT., Faun. austr. 271. 43.

Haltica rufipes, ILLIGER, Magaz. VI. 114. 41. — GYLL. Ins. suec. III. 358. 29. — REDT., Faun. austr. 529. 13. — KRISTR., Helt. IX. 85. — SCHNEIDER, Syn. I. pars. 2^a. II. *rufipes*, 35 et *fuscicornis*, 31.

Les élytres sont d'un bleu foncé; la tête, le corselet, les antennes et les pieds sont d'un roux ferrugineux; l'abdomen est noir.

La carène faciale est très-étroite. Les festons sont oblongs et presque ovales; ils sont séparés de la carène et du front par de s traits distincts. La face est un peu rugueuse. Le labre est court, obtus; près du bord antérieur et de chaque côté sont deux petits points et quelques poils blancs et longs.

Le corselet est seulement d'un tiers plus large que long; il est plus étroit par devant et arrondi sur les côtés. Il est très-convexe, finement rebordé par devant et par derrière et un peu plus fortement sur les côtés. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne crénelée; le calus est petit et forme un angle ouvert avec la bordure. La dépression occupe les trois cinquièmes de la largeur du corselet; elle est limitée de chaque côté par un trait profondément gravé; entre la base de la dépression et le bord postérieur est un espace un peu convexe formant une bande transversale. Le corselet est ferrugineux et lisse; on aperçoit seulement quelques points irréguliers dans le fond de la dépression et le long de la bordure latérale. L'écusson est trigone, roux et quelquefois rembruni.

Les élytres sont d'un noir bleu très-brillant; les stries ponctuées sont très-régulières vers la base et moins distinctes vers l'extrémité; la troisième s'y réunit avec la quatrième; le calus huméral est saillant et limité par une dépression qui termine la cinquième strie. La marge inférieure est de la couleur des élytres. Le dessous du corps est noir, presque rugueux, un peu ponctué et porte quelques poils couchés. Le dernier segment du mâle est très-lisse et brillant dans son milieu et présente en face de l'hémicycle une légère impression linéaire. Mâles et femelles sont aptères ou n'ont que des rudiments d'ailes.

Les pieds sont entièrement ferrugineux. Quelquefois on remarque à l'extrémité de la partie interne des cuisses une tache brune plus ou moins grande; les cuisses sont très arquées.

Elle est commune dans les prairies de la Grande-Chartreuse et surtout dans le pré du *Billon*; pendant le mois de juillet; elle se trouve également dans les montagnes du Bugey.

2. **C. cyanescens** ; DUFESCHMIDT. *Oblongo-ovata, caerulea vel nigrescens, antennis ferrugineis; femora postica fusca; anterioribus plus minusve infuscatis; tibis tarsisque ferrugineis. Thorax tenuissimè punctulatus; elytra profundè-striato-punctata. ♂ ♀ apteri.*

♂ *Edcagus brevis, latus, progressim dilatatus; canaliculus propè basin contractus, apex rotundatus, recurvatus, cum extensione conica.*

Long. 2 mill. 1/4 à 3 mill. 1/2. — Larg. 1 mill. 1/4 à 1 mill. 3/4.

Altica cyanescens, DUFESCH. Faun. austr. III. 274. 48.

Haltica cyanescens, REDT. Faun. austr. 528. 10. — KESTER, 28, Bd. n° 88.

Elle est en ovale allongé et très-convexe. La tête, le corselet et l'abdomen sont d'un noir bronzé; les élytres sont bleues; dans quelques individus elles ont un reflet verdâtre et plus ou moins apparent.

La carène faciale est saillante mais un peu obtuse, élargie et inclinée au sommet. Les festons sont séparés de la carène par une fossette ou sillon profond, et du front par un trait fin au dessus duquel est une dépression. Le labre est obtus et présente de chaque côté deux points très-petits. Les mandibules et les palpes sont ferrugineux; les joues sont un peu rugueuses et poilues.

Le corselet est très-convexe, très-arrondi sur les côtés et bisinueux par derrière; il est partout finement pointillé. La dépression est forte et sans sinuosité; dans le fond est une ligne de gros points irréguliers. La bordure latérale est forte et accompagnée d'une petite marge finement crénelée. Le calus est oblong et saillant. Les angles postérieurs sont obtus. L'écusson est très-lisse et en triangle arrondi.

Les élytres sont beaucoup plus larges à leur base que le corselet et très-convexes. Les stries médianes n'atteignent pas l'extrémité, et leurs points sont plus distants que ceux des stries voisines de la suture. Le calus huméral est saillant et la bordure latérale est accompagnée d'une ligne de gros points.

Le dessous du corps est noir; le mésothorax et le premier segment de l'abdomen sont couverts de petites rides ou rugosités entremêlées de points. Les autres segments sont ponctués et poilus; le dernier segment du mâle est échanuré en face de l'hémicycle. Mâles et femelles sont aptères.

Les cuisses sont brunes, quelquefois un peu rougeâtres, surtout au côté interne. Les trochanters, les articulations, les tibias et les tarses sont ferrugineux.

Cette espèce se trouve en Allemagne; elle a été recueillie en France dans les Basses-Alpes par M. Solier.

3. **C. femorata**; GYLLENHAL. *Oblongo-ovata, nigro-caerulea vel virescens; capite, thorace, antennis, tibiis tarsisque ferrugineis; labro nigro.* ♂♀ alati.

♂ *Ædeagus elongatus, basi angustus, progressim dilatatus; canaliculus versus apicem oblongo-ovalis; apex rectus rotundato-angulatus cum extensione brevi, obtusa.*

Var. a. *Infuscipes. Antennarum articulis ultimis, tibiisque plus minusve infuscatis.* (*C. Peivolerii*, DEJ. Catal.)

Long. 3 mill. 1/4 à 3 mill. 1/2 — Larg. 4 mill. 1/2 à 2 mill. 1/4.

Altica femorata, GYLL., Ins. suec. III. 539. 30. — ZETTERST. Faun. lapp.

409. 12. — STEPHENS, Illustr. IV. 304. 31. *Id.* Manual, 294. 2303. — REDT.

Faun. austr. 529. 12. — KRSTER, IX. n° 87.

Altica femoralis, DUT. Faun. austr. III. 271. 42.

La tête et le corselet sont d'un roux ferrugineux, et les élytres d'un bleu noirâtre.

La carène faciale est très-étroite; les joues sont rugueuses et rarement ponctuées; les festons sont arrondis et presque contigus au front; le labre est toujours brun ainsi que les mandibules et les palpes maxillaires, les mandibules sont ferrugineuses.

Les antennes de l'espèce type décrite par Gyllenhal sont entièrement ferrugineuses; dans quelques individus et surtout dans les mâles, les derniers articles sont plus ou moins rembrunis; dans les femelles la partie inférieure des articles conserve sa teinte rousse. La longueur des articles 6 à 10, a une fois et demie celle de leur plus grand diamètre.

Le corselet est plus large que long; mais cette dimension est variable; il est un peu sinueux par devant, arrondi par derrière et sans bordure; les côtés sont arrondis, leur bordure est forte et accompagnée d'une ligne irrégulièrement ponctuée ou crénelée; le calus est court, arrondi et dépasse la partie antérieure du corselet; l'angle postérieur est un peu ouvert. Le dessus du corselet est très-convexe, lisse et sans points. L'impression occupe les trois-cinquièmes de la largeur; dans la partie antérieure de l'impression et dans la fossette, on voit des points formant une ligne irrégulière. L'écusson est triangone et noir.

Les élytres sont plus larges à la base que le corselet et forment avec lui un ovale oblong, plus rétréci antérieurement; les stries sont fortement ponctuées, les points sont atténués et confus vers l'extrémité. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne crénelée; les intervalles sont presque plans et très-lisses ainsi que la marge inférieure. Le métathorax et l'abdomen sont noirs et couverts de rides transversales; les derniers segments sont pointillés et poilus. Le dernier segment du mâle est bisinueux et déprimé en face de l'hémicycle qui est saillant et velu. Mâles et femelles sont ailés; les ailes sont un peu rousses ainsi que les nervures.

Les cuisses sont brunes; les trochanters, les tibias et les tarsi sont d'un roux ferrugineux. Dans la variété *infuscipes*, la couleur des tibias passe insensiblement du ferrugineux au brun foncé; mais leur extrémité et les articulations conservent toujours une teinte plus ou moins rousse.

Cette espèce se trouve dans les pâturages humides des montagnes européennes. Je l'ai recueillie en juin et juillet, dans les Alpes et près d'Uriage, et en août, dans les montagnes de l'Auvergne.

J'ai reçu de M. de Mannerheim et comme types de *H. femorata*, GYLL, plusieurs individus recueillis en Suède, parmi lesquels on retrouve la variété *infuscipes*.

4. C. melanostoma; REDTENBACHER. *Ovata, nigro-caerulea, capite thoraceque ferrugineis; labro nigro; antennae ferruginae, articulis ultimis apice fuscescentibus. Pedes ferruginei, femoribus fuscis, basi apiceque ferrugineis. ♂♀ alati.*

♂ *Ædeagus paululum recurvatus, basi angustus, progressim dilatatus; canaliculus versus apicem latior; apex rectus, rotundato-angulatus, cum extensione brevi, couica.*

Long. 2 mill. à 3 mill. — Larg. 4 mill. à 1 mill. 1/2

Maltica melanostoma, REDT. Faun. austr. 529. 13 bis.

Elle est en ovale court; la tête et le corselet sont ferrugineux, à l'exception du labre qui est noir. Les élytres sont d'un noir bien.

La carène faciale est étroite à sa base, très-élargie et déprimée au sommet qui est séparé des festons par un trait profond; les festons sont contigus au front qui paraît bilobé. Le labre est noir et présente de chaque côté deux points très-petits. Les mandibules et les derniers articles des palpes sont bruns ou d'un rouge brun; les

joues sont un peu rugueuses et sans bordure antérieure; le front et le vertex sont très-lisses.

Les cinq premiers articles des antennes sont ferrugineux; les suivants sont rembrunis vers leur extrémité; le deuxième article est court et presque globuleux; la longueur des articles 5 à 10 a presque deux fois celle de leur plus grand diamètre.

Le corselet est d'un tiers plus large que long, un peu arrondi par derrière et sans rebord; un peu arrondi et rebordé sur les côtés; la bordure latérale est accompagnée d'une série de points ou crénelures assez fortes. Le corselet est très-lisse et brillant; l'impression occupe les trois cinquièmes de sa largeur. L'écusson est en triangle arrondi, ferrugineux et très-lisse; il est quelquefois un peu rembruni.

Les élytres plus larges que le corselet forment avec lui un ovale assez régulier; les lignes ou stries sont fortement ponctuées et s'effacent un peu vers l'extrémité. Les intervalles sont presque plans; la bordure latérale est accompagnée d'une ligne ponctuée ou crénelée; entre elle et la première strie est un intervalle plus large et plus brillant que les autres. Le calus huméral est saillant et lisse; la marge inférieure est rougeâtre.

Le dessous du corps est noir; le premier segment de l'abdomen est fortement ponctué avec quelques rugosités transversales dans son milieu; la ponctuation des autres est plus fine et garnie de petits poils. L'hémicycle du mâle est arrondi et saillant; le segment qui le précède a son bord antérieur incliné et roux. Mâles et femelles sont ailés, les ailes sont un peu rousses; les nervures sont brunes.

Tous les pieds sont ferrugineux, à l'exception des cuisses postérieures qui sont plus ou moins rembrunies, surtout en dehors.

Elle se trouve dans les montagnes de l'Europe, sur la Bruyère. Je l'ai recueillie en août et septembre, dans les pâturages de la Grande-Chartreuse, près du chalet de Bovinant.

5. **C. nigritula**; GYLLENHAL. *Oblongo-ovata, convexa, aterrima, nitida; thorax subtilissimè punctulatus. Elytrorum antica pars profundè lineato-punctata; femora fusca; tibiis, trochanteribus, tarsisque rufopiceis.* ♂ ♀ *apteri.*

♂ *Aedeagus arcuatus, leviter; apex depressus, rotundato-angulatus.*

Long. 2 mill. 1/4. — larg. 1 mill. 1/4.

Haltica nigritula, Gyll. Ins. succ. III. 557. 28.

Elle est d'un noir brillant, beaucoup plus petite et plus convexe que *C. cyanescens*.

La carène faciale est élargie et triangulaire au sommet. Les festons sont trigones, séparés de la carène par un trait profond, et du front par une légère dépression. Le front est très-lisse et brillant ainsi que les festons qui paraissent contigus avec lui et n'en sont séparés que par un trait presque imperceptible. Le vertex est caché sous le corselet; les joues sont rugueuses et sans bordure. Le labre est court et porte de chaque côté un point assez fort; son bord antérieur est un peu sinueux. Les mandibules et les palpes sont ferrugineux. Les antennes sont ferrugineuses; la base du premier article est brune; le cinquième est un peu plus long que les trois précédents; les suivants, sont une fois et demie aussi longs que larges.

Le corselet est brillant et couvert d'une multitude de points très-petits et confus; ses côtés égalent presque en longueur la moitié du bord postérieur, et sont très-arrondis antérieurement. La dépression transversale est large et profonde; les points qui sont dans le fond du sillon sont plus forts que ceux du surplus du corselet. L'écusson est en triangle arrondi et très-lisse.

Les élytres sont d'un noir foncé très-brillant ainsi que la tête et le corselet; elles sont fortement ponctuées; les points sont disposés en lignes assez régulières; ils sont plus profonds vers la base et s'atténuent petit à petit jusqu'à l'extrémité des élytres. La ligne suturale est la plus régulière; les extérieures n'atteignent pas la moitié de l'élytre et leurs points sont plus distancés. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne ponctuée distinctement jusqu'à la moitié de sa longueur. Le dessous du corps est noir; les segments de l'abdomen sont finement ponctués et peu velus. Le dernier segment du mâle présente en face de l'hémicycle une dépression au fond de laquelle est un petit sillon longitudinal. Mâles et femelles sont aptères.

Toutes les cuisses sont brunes; les trochanters, les articulations, les tibia et les tarses sont ferrugineux. L'éperon des tibia postérieurs est très-court.

L'espèce décrite par Gyllenhal a été découverte en Finlande; (*in pascuâs graminois*). M. Félix l'a recueillie en Bavière et M. de Kiesenwetter dans la Carniole.

6. *C. impressa*; FABRICIUS. *Ovata, ferruginea; thorace lev-*

simo, impressionis basi punctata; clytra lineato-punctata, punctis plus minusve gregatim dispositis; interstitiis planis. ♂♀ alati.

♂ *Eideagus ferè rectus, parallelus, canaliculatus; canaliculus propè basin contractus; apice dilatatus, angulatus, cum extensione brevi, obtusa.*

Long. 4 mill. — Larg. 3 mill.

Galleruca impressa, FARR. Syst. Eleuth. I. 496. 95.

Altica impressa, DUFF. FAUN. austr. III. 270. 40.

Haltica impressa, ILLIGER, Magaz. VI. 109. 31. — REDT., FAUN. austr. 528. 6.

Elle est entièrement d'un roux ferrugineux; les tibias et les tarse sont un peu plus pâles. Elle est plus large que *C. transversa*.

La carène faciale est étroite dans les deux tiers de sa longueur, un peu élargie et obtusément anguleuse au sommet qui est séparé des festons par un trait profond; les festons sont arrondis, très-lisses et presque contigus au front qui paraît bilobé; les joues sont rugueuses; le labre est arrondi et présente de chaque côté deux petits points. La longueur des articles des antennes égale trois fois leur plus grand diamètre.

Le corselet est presque deux fois aussi large que long, très-finement rebordé par derrière et plus fortement sur les côtés. Le calus dépasse le bord antérieur. Le corselet est lisse et brillant; à l'aide d'une forte loupe on y aperçoit de très-petits points confus et peu serrés. Au fond de la dépression les points sont assez forts et disposés en lignes peu régulières. Les sillons présentent quelques gros points.

Les élytres sont un peu plus larges à la base que le corselet et forment avec lui un ovale assez régulier; toutes les lignes ponctuées, à l'exception de l'extérieure, sont composées de points disposés deux à deux ou trois à trois et sans ordre. Les points s'atténuent et sont confus vers l'extrémité des élytres; les intervalles sont plans. Le dessous de l'abdomen est très-velu; le dernier segment du mâle ne présente pas en face de l'hémicycle une dépression linéaire comme dans *C. transversa* et *ferruginea*. Mâles et femelles sont ailés; les ailes sont rousses et les nervures sont plus sombres.

Cette espèce est assez abondante dans la France méridionale et surtout dans les pâturages rapprochés de la mer. Je l'ai recueillie en mai près de Cannes et de Fréjus, et en juin près de Montpellier et de Cette.

7. **C. laevigata** : FABRICIUS ? *Ovata, ferruginea; thorace levissimo, impunctato; elytris levissimis, minutissimè lineato-punctatis; punctis vix conspicuis, gregatim dispositis, interstitiis planis.*

Crioceris laevigata, FABRIC., Syst. eleuth. t. I, p. 466. 81 ?

Long. 3 mill. 1/2 à 4 mill. — Larg. 2 mill. à 3 mill.

Elle se rapproche de *C. impressa* par sa grandeur; elle en diffère par sa forme un peu moins allongée et plus obtuse et surtout par la ponctuation des élytres qu'on ne peut reconnaître qu'à l'aide d'une très-forte loupe; sa couleur est d'un rouge ferrugineux. Toutes les parties de la tête sont semblables à *C. impressa*. Le corselet est brillant et ne présente qu'un petit nombre de points imperceptibles. Le calus de la bordure latérale est un peu plus long que celui de *C. impressa*.

Les élytres ont l'extrémité plus arrondie que celle des autres espèces; leur ponctuation est extrêmement fine et disparaît entièrement vers les trois quarts de leur longueur; elle est disposée en séries longitudinales très-irrégulières, dont il est difficile d'apprécier le nombre et la disposition. La bordure latérale est accompagnée de points forts et profonds formant une ligne régulière.

Le reste est comme dans *C. impressa*.

Dans la description du *Crioceris laevigata*, Fabricius n'a fait mention ni du sillon transversal du corselet ni de ponctuation des élytres.

Cette description a été faite sur une femelle recueillie à Bône, en Afrique, et faisant partie de la collection de M. Aubé.

Elle n'appartient peut-être pas à la Faune européenne.

8. **C. transversa** ; MARSHAM. *Oblongo-ovata, ferruginea; thorax longior, utrinque rotundatus, in medio punctulatus; impressionis pars postica levis; elytra substriato-punctata; punctis plerumque binis interstitiis convexiusculis. ♂♀ alati.*

♂ *Aedeagus rectus parallelus, canaliculatus; canaliculus propè basin contractus, versus apicem curvatus; apex lanceolatus, acutus, in medio sulcatus.*

Long. 3 mill. 1/2 à 4 mill. — Larg. 1 mill. 3/4 à 3 mill.

Chrysomela transversa, MARSHAM, Ent. Brit. t. 203. 83.

Haltica exoleta, Entom. Hefte, 17. 5. Varietas prima.

Haltica ferruginea, STIMPENS, Illustr. IV. 302. — *Id.* Manual, 294. 2296.

Haltica transversa, KÜSTER, Heft. IX. 83.

Elle est entièrement d'un roux ferrugineux; les tibias et les tarse sont un peu plus pâles; elle est moins large et plus oblongue que *C. impressa*; son corselet est plus étroit et distinctement ponctué dans son milieu.

La carène faciale est étroite, un peu élargie au sommet qui est séparé des festons par un trait profond; dans quelques individus la carène est plus ou moins déprimée au sommet. Les festons sont arrondis, lisses et presque contigus au front qui paraît bilobé. Les joues sont rugueuses; la longueur des articles des antennes égale trois fois leur plus grand diamètre.

Le corselet est un peu plus large que long; rétréci et très-finement rebordé par derrière et plus fortement sur les côtés; le calus dépasse le bord antérieur. Le corselet est ponctué dans son milieu; les points sont petits et presque tous oblongs; l'impression n'est ponctuée qu'à sa base; le reste est lisse et brillant.

La base des élytres est beaucoup plus large que la partie postérieure du corselet qui forme avec les élytres un ovale allongé et peu régulier. Les lignes ponctuées et surtout les externes sont plus régulières dans les mâles que dans les femelles. Les autres lignes sont totalement ou partiellement composées de points disposés deux à deux ou trois à trois et sans ordre; les points s'atténuent et sont confus vers l'extrémité des élytres. Les intervalles sont un peu convexes. Le dessous de l'abdomen est velu. Le dernier segment du mâle présente une légère impression linéaire et noirâtre en face de l'hémicycle. Mâles et femelles sont ailés; les ailes sont un peu rousses ainsi que les nervures.

Cette espèce est commune dans les prairies humides.

9. *C. ferruginea*; SCOPOLI. *Orata, ferruginea, thorace levi vel minutissimè punctulato; impressione omnino punctulata; clytra striato-punctata; punctis simplicibus rariùs duplicatis, interstitiis convexis.* ♂ ♀ alati.

♂ *Edcagus ferè rectus, canaliculatus; canaliculus propè basin contractus, versus apicem latior; cum margine aurca, nitida; apex angulatus, levis, integer.*

Long. 2 mill. 1/2 à 3 mill. — Larg. 1 mill. 3/4 à 2 mill.

Chrysomela ferruginea, SCOPOLI, Entom. carniol. 79. 246. — SCHRANK, Faun. Ins. Austr. 82. 53.

Allise fauve à stries, GEOFF. I. 250. 16.

Chrysomela exoleta, LINN. Faun. suec. edit. 2^a 467. 341. (Descriptio sola. denominatio diagnosisque exclusae).

Crioceris exoleta, FAB. Syst. Eleuth. I. 466. 89.

Haltica exoleta, Entom. Hefte. II. 17. 5. — GYLL. Ins. suec. III. 551. 24. — KÜSTER, IX. n. 84.

Haltica ferruginea, ILLIGER, Magaz. VI. 109. 32. — GYLL., Ins. suec. III. 551. 24. — REDT. Faun. austr. 528. 6 bis.

Haltica flava, STEPHENS, Illustr. IV. 303. 28. — *Id.* Manual. 204. 2297.

Elle est entièrement d'un roux ferrugineux ; sa forme est ovale et sa taille n'exécède pas celle des plus petits individus de *C. impressa* et de *C. transversa*.

La carène faciale est étroite, élargie et obtuse au sommet qui est séparé des festons par un trait profond. Les festons sont arrondis, très-lisses et presque contigus au front qui paraît bilobé. Les joues sont rugueuses ; leur bord antérieur n'est pas relevé. Le labre est obtus et porte de chaque côté deux points distincts. Les antennes sont poilues ; la longueur des articles six à dix égale deux fois leur plus grand diamètre.

Le corselet est presque deux fois aussi large que long, très-finement rebordé par derrière et plus fortement sur les côtés. Le calus dépasse le bord antérieur. Le corselet est brillant et couvert d'imperceptibles rugosités. La plus grande partie de l'impression est couverte de petits points irrégulièrement disposés ; les points sont plus forts dans le fond vers la base de l'impression.

Les élytres sont un peu plus larges à leur base que le corselet et forment avec lui un ovale assez régulier. Les lignes ponctuées-striées sont simples ; les points sont beaucoup plus forts que dans les espèces voisines ; ils s'atténuent ensuite et dans quelques individus femelles les lignes se compliquent et s'embrouillent vers l'extrémité des élytres. Le dessous de l'abdomen est velu ; le dernier segment du mâle présente en face de l'hémicyle une légère dépression linéaire et noirâtre. Mâles et femelles sont ailés ; les ailes sont un peu rousses ainsi que les nervures. On rencontre quelques individus dont les ailes ne sont pas complètement développées.

Cette espèce est commune dans les pâturages des côteaux ; on la rencontre rarement dans les lieux humides.

Il est impossible de reconnaître cette espèce dans le diagnostic et la description de la *Chr. exoleta* de Linné. Dans la phrase diagnostique on lit : *abdomine capiteque fusco*. Ces expressions sont applicables à plusieurs espèces d'Altises, ainsi que l'a observé Gyllenhal. Dans la description, il est dit : *omnia ejusdem coloris fulvo-flavi* ; or ce signalement appartient à trois *Crepidodera* : *transversa*, *impressa* et *ferruginea*, et à plusieurs espèces d'*Aphthona* et de *Teinodactyla*. Le mot *exoleta* se traduit par celui de *vieux* ou *suranné*, et ne peut servir à faire reconnaître aucune espèce.

Genre *Arrhenocoela* ; ARRHENOCOELÆ.

Antennae undecim articulatæ.

Carina nulla ; eucarpi distincti, trigoni.

Thorax transversim sulcatus ; sulcus utrinque fossula abbreviatus ; fossula à margine posteriore remota.

Conspectus ovatus ; elytra profundè striato-punctata.

Cette Altise diffère de toutes celles qui font partie de la division des *Cacsee* d'Illiger, par la disposition du corselet qui n'offre pas de dépression transversale, mais un sillon profond et linéaire de chaque côté par une fossette qui n'atteint pas le bord postérieur. La partie qui est entre ce sillon et la base des élytres est relevée au niveau de toute la surface du corselet, tandis que dans les genres voisins, cette partie est entièrement abaissée.

La forme du dernier segment de l'abdomen du mâle est très remarquable ainsi que celle de l'hémicycle et de l'édéage.

1. **A. lineata** ; Rossi. *Oblongo-ovata, ferruginea ; thoracis sulco transversali undulato, utrinque foveola abbreviata. Elytris regulariter striato-punctatis, maculis nigris linearibus ornatis ; macula intermedia longiori. ♀♂ alati.*

Var. *Elytrorum maculae evanescentes.*

♂ *Ædeagus recurvatus, apice deflexus rotundatus ; canaliculus latior in medio interruptus ; margines laterales versus apicem extensæ.*

Abdominis segmentum ultimum, fossula rotunda, lacvissima ornatum.

Long. 3 mill. à 3 mill. 1/2. — Larg. 2 mill.

Chrysomela lineata, Rossi, Faun. ctr. I. p. 88. n. 225.

Haltica lineata, Illiger, Magaz. VI. p. 110. n. 33.

Altica lineata, Olivier, Entom. V. p. 706. n. 69. tab. 4. fig. 69.

Sa forme est ovale et oblongue comme dans le genre *Psylliodes* ; elle est entièrement d'un roux ferrugineux avec quelques taches noires plus ou moins allongées.

La face n'a pas de carène ; les festons sont triangulaires et séparés de la face et du front par des traits profonds. On voit sur la face, sur le devant du front et dans les parties qui sont entre les yeux et les festons quelques gros points. Le point suroculaire est confondu avec l'échanerure ; le labre est court et obtus et présente de chaque côté deux gros points. Les mandibules sont rousses ; elles ont quatre dents brunes, courtes et peu aiguës. Les palpes sont roux ; les joues sont très-rétrécies, lisses et brillantes ; les yeux sont ovales, saillants et d'un noir peu foncé avec reflet cuivreux.

Les antennes ont presque la moitié de la longueur du corps ; le premier article a la longueur du plus petit diamètre de l'œil ; il est un peu courbé et trois fois aussi long que le deuxième qui est ovale ; les articles 3, 4 et 5 sont presque linéaires et aussi longs que le premier ; les suivants grossissent progressivement ; le dernier est ovale, oblong et un peu échancré ; les quatre premiers articles sont roux ; les derniers sont rembrunis vers leur extrémité.

Le corselet est une fois et demie aussi large que long ; il est coupé droit par devant et distinctement rebordé ; il est sinueux par derrière et un peu saillant vers l'écusson ; la bordure est indistincte. Les côtés sont fortement rebordés ; le calus terminal est peu saillant et couronné dans la direction du bord antérieur. Le corselet est partout ponctué très-finement ; sur la partie postérieure est un sillon ondulé, très-distinct et limité de chaque côté par une fossette encore plus profonde et qui n'atteint pas la base du corselet. L'écusson est petit, triangulaire, lisse et brun.

Les élytres sont un peu plus larges à la base que le corselet et forment avec lui un ovale oblong ; les côtés sont un peu arqués ; l'extrémité est obtuse. Le calus huméral est saillant, brillant et couvert de très-petits points ; au-dessous de lui est une légère dépression transversale. Les élytres ont neuf stries fortement ponctuées, outre la ligne

marginale et un commencement de strie vers l'écusson ; la troisième et la quatrième stries se réunissent près de l'extrémité ; les autres stries se contournent et paraissent se réunir à la deuxième. Les intervalles sont presque lisses, et à l'aide d'une forte loupe, on y reconnaît un assez grand nombre de très-petits points ; le troisième intervalle présente vers sa base une tache noire ou brune et allongée ; le cinquième est couvert dans la moitié médiane de sa longueur par une bande noire ; la bande du septième est de grandeur variable ; toutes ces bandes sont plus ou moins foncées, s'atténuent ou disparaissent dans quelques individus.

Le dessous du corps est d'un roux ferrugineux, ponctué et un peu velu. Le pygidium est un peu sinueux à son extrémité ; il est fortement ponctué et garni de poils fins et peu serrés ; il est sillonné dans toute sa longueur avec une ligne carénée, de la base au milieu.

L'hémicycle est très-grand et peu saillant ; il est roux, et sa marge est un peu rugueuse. Le segment qui le précède présente une grande fossette hémisphérique dont le fond est très-lisse et brillant ; au-devant de la fossette est un prolongement recourbé et obtusément anguleux ; de chaque côté de la fossette, le segment est relevé en forme de voûte sous laquelle les côtés de l'hémicycle peuvent s'introduire. La forme de l'édéage est très-différente de celle de toutes les espèces des autres genres.

Les ailes sont blanches et un peu translucides ; les nervures sont rousses.

Le diamètre des cuisses postérieures n'égale pas la moitié de leur longueur. Elles sont d'un roux ferrugineux, les tibias et les tarsi sont plus pâles. Les tibias postérieurs ont la longueur des cuisses et présentent un éperon court et brun ; le premier article des tarsi a le tiers de la longueur du tibia ; le deuxième est de moitié moins long et presque conique ; le troisième est profondément bilobé ; les crochets du quatrième sont très-petits et recourbés ; ils ont à leur base un renflement ou apophyse. Tous les tibias et les trois premiers articles de tous les tarsi sont très-velus ; le premier article des tarsi des quatre pieds antérieurs du mâle est très-large.

Cette espèce a été découverte en Italie, par Rossi. Elle se trouve dans les parties méridionales de la France voisines des Pyrénées, sur la grande Bruyère.

Genre *Podagrica*, PODAGRIQUE (Chevrolat).

Antennæ undecim articulatae.

Carina nulla, cucarpis variis; facie crassè rugosa, punctata.

Thorax utrinque breviter sulcatus; sulcus marginem posteriorem attingit.

Conspectus oblongo-ovatus, modicè convexus. Elytra lineato-punctata, lucis irregularibus, partim confusis.

Les espèces de ce genre ont comme toutes les Allises la faculté de sauter, mais elles en font moins souvent usage et c'est peut-être ce qui a fait créer le nom générique *Podagrica*.

La face n'est pas carénée; elle présente un large espace triangulaire, un peu convexe, incliné ou fortement rebordé sur le devant et portant de gros points irréguliers plus ou moins nombreux et entremêlés de rides ou rugosités. Les festons sont oblongs, plus ou moins aigus ou arrondis et séparés de la face et du front par des traits distincts. Le labre est un peu échanéré et présente de chaque côté trois ou quatre points. Les mandibules ont cinq dents obtuses. Les yeux sont noirs, oblongs et proéminents. On ne reconnaît pas de points suroculaires comme dans les autres genres.

Les antennes ont presque la moitié de la longueur du corps; elles sont composées de onze articles: le premier est gros et en forme de massue; le second est de moitié moins long et très-mince; le troisième a presque la longueur du premier; le quatrième et le cinquième sont comme le second; les suivants sont beaucoup plus épais et coniques; le dernier est le plus long et obliquement échanéré. Tous sont plus ou moins couverts de poils gris et présentent deux poils plus longs à l'extrémité de chaque article.

Le corselet est beaucoup plus large que long, et très-convexe; il est finement rebordé par derrière et plus fortement sur les côtés qui sont arrondis. La bordure latérale se prolonge un peu, par devant et de chaque côté; l'angle antérieur est droit et terminé par un calus peu saillant. Le corselet est ponctué plus ou moins fortement; sa partie postérieure est un peu arrondie; on y voit de chaque côté une impression inclinée et limitée par une ligne carénée, qui est perpendiculaire à la bordure postérieure, ou plus ou moins inclinée et paral-

lèle à la bordure latérale. L'écnsson est d'un noir bronzé et lisse; il est triangulaire; ses côtés sont un peu curvilignes.

Les élytres sont un peu plus larges à leur base que le corselet; elles sont arrondies aux angles antérieurs et s'arrondissent ensemble à leur extrémité. L'angle sutural est droit. Elles sont ponctuées plus ou moins profondément; les points sont disposés tantôt en lignes peu régulières, tantôt en petites séries variables; les points sont confus dans la partie postérieure. La suture est finement rebordée; les côtés le sont plus fortement. La marge inférieure est très large et plus ou moins ridée transversalement. Les élytres de toutes les espèces présentent des variations de ponctuation plus ou moins profonde et de coloration qui passe souvent du bleu clair au bleu foncé, au vert ou au brun métallique.

Le dessous de l'abdomen est noir, ponctué et parsemé de poils courts et couchés. Le dernier segment est lisse et brillant dans sa partie médiane. Le pygidium est sillonné longitudinalement; les bords du sillon sont perpendiculaires; dans le fond est une ligne carénée très-étroite. L'hémicycle du mâle est grand et très-saillant.

Les cuisses postérieures sont médiocrement renflées; leur plus grand diamètre n'excède pas le tiers de leur longueur. Les tibias ont presque la longueur des cuisses qui les reçoivent dans un canal peu profond; ils sont couverts de poils plus longs vers l'extrémité qui n'est pas arrondie, mais dont l'échancrure et les lobes sont cachés sous les poils, ainsi que l'éperon qui est court et un peu incliné en dehors. Les tibias n'ont pas de sillon pour recevoir le premier article des tarsi. Les articles réunis égalent à peu près les deux tiers de la longueur des tibias; ils sont très-velus en dessous; le dernier est couvert de poils couchés. L'apophyse est très-petite et sa forme variable. Le premier article de tous les tarsi des mâles est plus grand que celui de la femelle.

Les *Podagrica fuscipes* et *rudicollis* sont presque tous aptères ou n'ont que des rudiments d'ailes; les ailes complètes sont rousses; leurs nervures sont brunes.

Après leur dernière transformation les *Podagrica* habitent sur les plantes de la famille des *Malvacées*. On rencontre quelquefois deux espèces sur la même plante. Quant à leurs larves, il est probable que toutes ont le même genre de vie que celle de *P. fuscipes* sur laquelle j'ai fait des observations qui sont transcrites à la suite de la description de l'insecte parlait.

Pieds roux. Front et vertex noirs.	<i>Malvae.</i>
Front et vertex ferrugineux.	<i>Fuscicornis.</i>
Pieds noirs. Corselet fortement ponctué et rugueux.	<i>Rudicollis.</i>
Corselet finement ponctué et lisse.	<i>Fuscipes.</i>

1. ♀. malvae; DUFRESCHMIDT. *Oblongo-ovata, caerulea vel virescens; fronte verticeque nigris; antennarum articulis ultimis fuscescens, Thorax ferrugineus tenuè punctulatus; elytra subregulariter lineato-punctata, punctis profundis; pedes ferrugini. ♀ ♂ alis incompletis.*

♂ *Edeagus recurvatus, levis, apice depressus obtusè rotundatus, emarginatus, a basi ad apicem tenuè canaliculatus.*

Var. a. *Cupite ferruginco. (Junior).*

Long. 2 mill. 1/2 à 3 mill. — Larg. 4 mill. 1/2 à 2 mill.

Altica malvae, SCHRANK, FAUNA BOICA. I. n. 705. — DRITSCHL., FAUN. austr. III. 286. 70.

Altica malvae, ILLIGER, Magaz. VI. 159. 113. — REDT., FAUN. austr. 530 48 bis.

Chrysomela caeruleo-striata, REIZ. page 467. n. 4091. — DE GÉL., page 447. n. 98.

Dans les adultes la face seule est ferrugineuse; le front et le vertex sont noirs. Cette couleur est moins foncée dans la partie antérieure du front. Les individus récemment éclos ont la tête entièrement ferrugineuse.

La face est moins ponctuée que dans les autres espèces; elle est quelquefois très-lisse ou ridée. Le front et le vertex sont brillants et présentent quelques points extrêmement fins. Le labre, les mandibules et les palpes sont d'un brun rougeâtre; les festons sont étroits, aigus et séparés du front par des traits fins.

Le corselet est ferrugineux et couvert de points petits et confus; les interstices sont lisses et brillants, la bordure latérale est fine et accompagnée d'une ligne crénelée; elle forme un angle avec le bord antérieur; son calus est peu saillant. L'impression postérieure est très-courte et limitée par une ligne parallèle à la bordure latérale.

Les élytres sont d'un bleu verdâtre et portent neuf lignes ponctuées

et le commencement d'une dixième vers l'écusson: les lignes sont plus régulières et les points plus distincts vers la base et près de la suture. La moitié postérieure est confuse. Les points sont presque aussi forts que ceux de *P. fuscipes*; les intervalles sont un peu ridés et portent de très-petits points.

Le dessous du corselet et tous les pieds sont entièrement ferrugineux. L'abdomen est noir et brillant; le pygidium est profondément sillonné et d'un noir mat. L'hémicycle du mâle est large et saillant; mâles et femelles n'ont que des rudiments d'ailes.

J'ai recueilli cette espèce dans le Midi de la France, sur les *Malva nicaccensis* et *sylvestris*, LIN., et dans les environs de Lyon, sur la *Mulea moschata*, LIX.

2. P. fuscicornis; LINNÉ. *Oblongo-ovata*; *caerulea*, *capite*, *thorace*, *pedibusque ferrugineis*. *Antennarum articuli quatuor primi ferruginei, cæteris fuscis*. *Thorax luevis*; *clytris, seriatim, minutissimè confusèque punctatis*. ♀♂ alati.

Var. a. *Punctis clytrorum profundioribus; antennarum articulis ultimis apice fuscescentibus*.

♂ *Ædcagus recurvatus*, *lævis*, *apice obtusè rotundatus, deflexus: excavatione oblonga, versus apicem latiori, ferè cochleariformi*.

Long. 2 mill. 3/4 à 4 mill 1/2. — Larg. 1 mill. 3/4 à 2 mill. 1/2.

Chrysomela fuscicornis, LINN., Syst. nat. I. pars. 2^o 595. 66.

Chrysomèle sauteuse à pattes rousses, DE GÉER, V. 343. 47

Altica rufipes, FABR. Syst. ent. 114. 14.

Crioceris ruficornis, FAB. Ent. Syst. I. pars. 2^a 32. 96.

Crioceris fulripes, FAB. Syst. Eleuth. I. 463. 68.

Altica fuscicornis, PANZER, Krit. revision. I. 79.

Altica rufipes, PANZ. Heft. XXI. fig. 40.

Haltica fuscicornis, Entom. Heft. II. 51. 28. — ILLIGER, Magaz. VI. 427.

64. — GYLL. Ins. succ. III. 520. 4. — STEPHENS, Illustr. IV. 300. — *Id.*

Manual, 293. 2288. — REDT. Faun. austr. 530. 20.

Podagrica fuscicornis, KESTER, Heft. VIII. 400. — SCHÖENHERR. Synon. I. pars. 2^o 307. (voir les *Haltica fuscicornis*, *rufipes* et *fulripes*).

C'est la plus grande des espèces européennes. La tête et le corselet sont d'un roux ferrugineux; le labre, les mandibules et les palpes

sont un peu rembrunis vers leurs extrémités ; les festons sont ovales et un peu aigus au sommet ; dans un grand nombre d'individus plus ou moins jeunes, la dessiccation les rend indistincts. Les quatre premiers articles des antennes sont ferrugineux ; les suivants sont bruns ou seulement ferrugineux à leur base.

Le corselet est lisse et brillant ; les angles postérieurs sont arrondis ; la bordure latérale est accompagnée d'une ligne très-finement crénelée ; son calus est recourbé ; l'impression postérieure est nettement et profondément limitée par une ligne courte, parallèle à la bordure latérale.

Les élytres s'élargissent un peu jusqu'aux deux tiers de leur longueur ; elles sont d'un bleu brillant avec un reflet plus ou moins verdâtre et couvertes d'une multitude de petits points confus ou disposés en séries longitudinales plus ou moins ondulées et quelquefois rangées deux à deux. Les intervalles sont lisses ; dans quelques individus les points sont plus forts, moins nombreux et les intervalles sont un peu rugueux. Près de l'écusson est une ligne courte et fortement ponctuée ; cette ligne est dans un petit sillon qui se prolonge quelquefois, mais plus faiblement, le long de la suture. Le calus huméral est brillant et limité par une assez forte impression. La bordure latérale et la suture sont noires et très-fines. Mâles et femelles sont ailés ; les ailes sont nébuleuses ; leurs nervures sont très-brunes.

Le dessous du corselet est ferrugineux ; l'abdomen est d'un noir foncé et brillant ; le pygidium est d'un noir mat et profondément sillonné. L'hémicycle du mâle est large et arrondi ; les pieds sont entièrement ferrugineux.

Cette Altise se trouve sur la Guimauve, *Althaea officinalis*, LIN. J'ai recueilli la variété *a* près de Nîmes, sur la *Malva sylvestris*, LIN. On la rencontre aussi sur l'*Althaea rosea*, LIN., que l'on cultive dans les jardins ; elle est souvent en compagnie de *P. fuscipes*.

3. **P. rudicollis.** *Oblongo-ovata, caerulea; capite thoraceque ferrugineis. Antennarum articuli quatuor primi ferruginei, cæteris fuscis. Thorax distinctè punctatus, interstitiis rugosis. Elytra subseriatim confusèque punctata, punctis profundis; pedes nigrofusci. ♀ ♂ alati; alis saepè incompletis.*

Var. a. *Pedibus partim rufescentibus. (Junior).*

b. *Pedibus rufis (nuper exclusa).*

♂ *Edicagus recurvatus laevis*, apice obtuse rotundatus, depressus; versus apicem, striola brevi strenua.

Long. 2 mill. 3/4 à 3 mill. — Larg. 1 mill. 3/4 à 2 mill.

La tête est d'un rouge ferrugineux; le labre, les mandibules et les palpes sont presque entièrement bruns: les festons sont linéaires, aigus et séparés du front par des traits fins. Les quatre premiers articles des antennes sont ferrugineux; les suivants sont bruns.

Le corselet est deux fois aussi large que long; il est coloré comme la tête et fortement ponctué. Les points sont confus ou disposés en petites séries; les interstices sont rugueux et moins brillants que dans les autres espèces. L'impression est limitée par une très-courte ligne perpendiculaire au bord postérieur; la bordure latérale est fine, son extrémité contourne un peu le bord antérieur; le calus est très-petit.

Les élytres s'élargissent un peu jusqu'aux deux tiers de leur longueur; elles sont d'un bleu brillant avec une teinte plus ou moins verdâtre. Leur ponctuation est presque aussi forte que celle de *P. fuscipes*, mais elle est disposée irrégulièrement ou par petites séries. Vers l'écusson est un commencement de strie ponctué; les intervalles sont un peu rugueux, ridés et présentent des points très-petits. Le calus huméral est brillant et un peu ridé; il est limité par une impression au fond de laquelle sont quelques gros points.

Le dessous du corselet est ferrugineux; l'abdomen est noir et brillant ainsi que le pygidium qui est profondément sillonné. L'hémicycle du mâle est large et saillant; les ailes sont très-nébuleuses; leurs nervures sont fortes et brunes. Dans un grand nombre d'individus, on ne voit que des rudiments d'ailes.

Les pieds et surtout les cuisses postérieures sont noirs; la couleur des tibias tourne au rouge brun. Dans les individus jeunes, la base des cuisses est brune; dans ceux qui sont récemment éclos, les pieds sont entièrement ferrugineux.

Cette espèce est un peu plus petite que *P. fuscicornis*; elle se distingue au premier abord, par son corselet plus large et fortement ponctué.

Je l'ai recueillie en mai et juin, à Hyères, sur les *Malva nicaensis*, ALLIONI et *parviflora*, LIN.; et dans les garrigues des environs de Montpellier, sur la *Lavatera olbia*, LIN.

On dit que M. Walll l'a décrite sous le nom de *Allica ruficollis*. Sa description a été faite sur des individus recueillis en Dalmatie.

4. **P. fuscipes**; FABRICIUS. Oblongo-ovata, viridi-aenea, capite thoraceque ferrugineis; antennarum articulis quatuor primis ferrugineis, caeteris fuscis. Thorax tenuè punctulatus; elytra subregulariter lineato-punctata, punctis profundioribus; pedes nigro-fuscis. ♀♂ alati. Alis saepè incompletis.

Var. a. Thorace distinctius punctulato.

b. Thorace nigro.

♂ Aedeagus recurvatus, levis, apice obtusè rotundatus, depressus, emarginatus, à basi ad apicem profundè sulcatus.

Long 2 mill 1/2 à 3 mill. — Larg. 1 mill. 1/2.

Altica fuscipes, FAB. Syst. Entom. 114. 15.

Chrysomela fuscipes, FAB. Spec. ins. I. 435. 409.

Galleruca fuscipes, FAB. Ent. Syst. I. pars. 2^o 32. 23.

Crioceris fuscipes, Syst. Eleuth. I. 464. 69. — COQUELLET, Illustr. 124. tab. 28 fig. 5.

Altica fuscipes, OLIV. Encycl. méth. IV. 410. 35. — *Id.* Entom. V. 704. 64 tab. IV. fig. 64. — PANZER, Faun. Heft. 21. fig. 41. — DEFF., Faun. austr. III. 276 51.

Altise bedaude, GEOFF. I. 245. 3. tab. IV, fig. 4.

Altica fuscipes, Entom. Heft. II. 10. 1. — ILLIGER, Magaz. VI. 458. 112.

Gyll. Ins. succ. III. 560. 31. — STEPHENS, Illustr. IV. 302. — *Id.* Manual. 293. 2293. — REDT. Faun. austr. 530. 48. — SCHOMMER, SYDÖN. I. pars, 2. 306. 35. (Voir les *Altica fuscicornis*, *rufipes* et *fulcipes*).

La tête est ferrugineuse; le labre et les palpes sont un peu rembrunis; les festons sont étroits, aigus et séparés de la face et du front par des traits fins. Les quatre premiers articles des antennes sont ferrugineux; les suivants sont bruns.

Le corselet est ferrugineux, lisse, brillant et très-finement pointillé; l'impression est perpendiculaire au bord postérieur; les élytres de l'insecte vivant sont d'un vert bronzé métallique. Cette couleur se rembrunit souvent après la mort; dans la variété *b*, le corselet est entièrement noir.

Les élytres ont neuf lignes ponctuées et le commencement d'une dixième vers l'écusson; ces lignes ne sont pas régulières, et les points

sont quelquefois par paires. Dans les interstices, une forte loupe fait reconnaître de très-petits points. Vers l'extrémité des élytres, la ponctuation est confuse; le calus huméral est brillant et limité par une forte impression dans laquelle est la base de la cinquième et de la sixième ligne ponctuée.

Le dessous du corselet est ferrugineux comme le dessus; l'abdomen est noir; le pygidium est roux et profondément sillonné; l'hémicycle du mâle est grand et saillant; il est roux dans les individus vivants. Les ailes sont nébuleuses; leurs nervures sont un peu brunes. On trouve, et surtout dans les femelles, un grand nombre d'individus privés d'ailes ou n'ayant que des ailes non développées.

Tous les pieds sont d'un noir brun; les trochanters et les articulations sont roux; les articles des tarsi sont plus ou moins rembrunis.

Les dessins de cette Altise publiés dans les ouvrages cités sont imparfaits.

Elle se trouve pendant toute l'année sur la *Malva sylvestris*, L., et moins fréquemment sur les autres Malvacées. J'ai recueilli sur la même plante et près de Lyon, un exemplaire mâle de la variété *a*; son édéage est identique avec celui de l'espèce type.

La larve de *P. fuscipes* a douze anneaux transversalement plissés en dessous et bosselés sur les côtés. Chacun des trois premiers anneaux porte une paire de pieds qui paraissent divisés en quatre articles avec un crochet terminal; chaque article est orné à sa base d'un ou deux poils raides; le dernier anneau est terminé par un prolongement arrondi, comprimé en dessus et grossièrement ponctué. Il porte en dessous un mamelon dont la larve se sert comme d'un harpin pour porter son corps en avant. Les anneaux sont jaunes, très-lisses et brillants; ils ont de chaque côté un poil raide et quelques autres en dessous; le dernier anneau est orné de six poils semblables autour de son prolongement.

La tête est oblongue; son vertex est bifide en arrière, ou plutôt sa partie postérieure est divisée par une échancrure triangulaire bordée de brun; la tête est d'un jaune un peu plus foncé que celui du corps. Les antennules sont très-courtes et transparentes ainsi que les palpes. Les mâchoires sont brunes; on n'aperçoit pas d'yeux.

Ces larves se cachent dans la terre pendant le jour, ou sous les débris de divers végétaux dont elles se nourrissent; on ne les voit jamais sur les plantes. Les œufs sont ovales, jaunes, beaucoup plus courts que ceux de *A. oleracea*. La femelle les dépose dans le terreau. La

larve subit probablement plusieurs mues, ce dont je n'ai pu m'assurer. Celles que j'ai élevées ont vécu un mois avant de passer à l'état de nymphes.

La nymphe est de la même couleur que la larve; on y reconnaît toutes les parties de l'insecte parfait. La tête est recourbée en dessous; les yeux sont bruns ainsi que les mandibules. On voit un poil brun au côté interne de chaque œil et deux au milieu du front. Les antennes sont plus blanches et plus transparentes que le reste du corps; elles entourent les deux premières paires de pieds. Le corselet est orné de quelques poils. Les élytres, réduites à l'état rudimentaire, sont recourbées en dessous et collées contre l'abdomen. Le mésothorax et le métathorax présentent une fossette profonde de chaque côté du premier, et un sillon longitudinal sur le second. Les segments de l'abdomen très-bossués en dessus, ont en commun une forte impression de chaque côté, et une autre moins profonde dans le milieu. Le dernier est terminé par deux appendices allongés, un peu coarctés et terminés en épine; il porte en dessous deux petits mamelons transparents.

L'insecte acquiert son dernier développement, dans le sol; il en sort parfaitement coloré, mais dans un état de mollesse qui cesse au bout de quelques jours.

Genre *Argopus*, ARGOPUS; Fischer.

Antennae undecim articulatae.

Carina nulla, encarpis rotundatis distinctis.

Facies encarpis interjecta; anticè extensa, bifurcata; extensione apice depressa obtusè angulata.

Conspectus hemisphericus; thorax et clytra profundè punctata; femora omnia crassa.

Le caractère le plus distinct de ce genre est dans la forme identique de toutes les cuisses qui sont très-renflées et n'ont pas de canal assez oblique qui leur permette de se reposer sur le sol en même temps que leurs tibias. Quant à la disposition de toutes les autres parties du corps et de la tête, elle diffère peu de celle du genre *Dicherosis*.

M. Fischer a créé le genre *Argopus* qui se traduit par ces mots : *pied inactif*, parce qu'il n'a pas vu sauter les espèces par lui décrites

Il est possible que dans la Russie septentrionale et surtout en Sibérie, la faculté saltatrice de ces insectes soit plus ou moins ralentie par le refroidissement de la température. L'*Argopus bicolor*, seule espèce européenne décrite par M. Fischer, est évidemment le type de ce genre. Quant à son *A. nigritarsis*, il appartient probablement au genre *Dicherosis*.

Au premier abord ce genre pourrait être considéré comme un intermédiaire entre les Chrysomélines et les Altises, mais, sauf l'absence du canal oblique des cuisses, il a trop d'analogie avec les *Dicherosis* et les *Sphaeroderma*, pour ne pas rester leur voisin.

1. *A. bicolor* ; FISCHER. *Suborbiculata, convexa, rufo-testacea, nitida; mesothorace, metathorace, abdomine pedibusque nigris; antennarum articulis tribus primis testaceis, caeteris fuscis; facies anticè extensa, bifurcata; grossè punctata; extensione in maribus inflexa, dentiformi. Thorax et elytra profundè punctata. ♀ ♂ alati.*

♂ *Edæagus arcuatus, integer, lucissimus, apice rufescens, acutè lanceolatus. Abdominis segmentum ultimum apice bi-gibboso.*

Long. 3 mill. 3/4. — Larg. 2 mill. 3/4.

Argopus bicolor, FISCHER, Entom. Imp. Russici. II. page 184. tab. XLVII. fig. 3.

Cette espèce est très-convexe et d'un rouge ferrugineux et brillant. La carène faciale est remplacée par la partie supérieure de la face qui est resserrée et terminée anguleusement entre les festons dont elle est séparée. La face est fortement ponctuée sur le devant; les points sont moins nombreux dans la partie supérieure; les festons sont déprimés, un peu arrondis et séparés du front par des traits profonds. Le front est sinueux par devant et présente dans son milieu un angle aigu; il est très-lisse et brillant. Les joues sont divisées antérieurement en deux lobes ou bifureations qui se prolongent sur l'épistome et se terminent en angles obtus très-fortement ponctués; ces angles ne sont pas recourbés en forme de pince comme dans *Dicherosis hæmispheica*. Le labre est petit, un peu sinueux et présente de chaque côté un petit point et quelques poils blancs; les mandibules sont rousses. Le premier article des antennes est fort et égale en longueur le plus grand diamètre de l'œil; le second a le tiers de la longueur du premier, il est renflé à son extrémité; le troisième est comme le second, mais plus long; les suivants sont deux fois aussi longs que le

second et grossissent progressivement ; le dernier est fusiforme et en cône aigu.

Le corselet est très-convexe ; ses angles postérieurs sont très-proéminents ; son bord postérieur se projette obtusément vers l'écusson ; les côtés sont un peu arrondis et finement rebordés ; on ne voit pas de calus ; l'angle postérieur est un peu ouvert. Le corselet présente des points inégaux et distants ; son bord postérieur est accompagné d'une ligne ponctuée.

Les élytres sont aussi larges à leur base que le corselet et forment avec lui un ovale court ; les côtés sont distinctement rebordés ; la bordure est accompagnée d'une ligne fortement ponctuée ; sa marge inférieure est brillante et en forme de canal. La bordure suturale est imperceptible ; l'angle postérieur est presque droit. Les élytres sont couvertes de très-gros points disposés en petites séries ; près du bord postérieur on voit deux lignes ponctuées assez régulières ; le calus huméral est saillant.

Le dessous du prothorax est d'un roux ferrugineux ; le mésothorax, le métathorax et l'abdomen sont très-noirs. Les segments de l'abdomen sont fortement ponctués et garnis de poils d'un blanc grisâtre. Le dernier segment du mâle présente un sillon linéaire ; l'extrémité du segment est échancrée ; de chaque côté de l'échancrure est une gibbosité carénée. L'hémicycle est arqué et peu saillant ; il est roux ainsi que les gibbosités.

Toutes les cuisses sont très-renflées et arquées en dessus et en dessous ; les cuisses postérieures n'ont pas de sillon oblique pour recevoir les tibias. Le sillon est remplacé par un petit trait peu profond près duquel on remarque une série de quatre gros points. Le plus grand diamètre des cuisses postérieures excède la moitié de leur longueur. Toutes les cuisses sont noires ainsi que les tibias et les tarses. Les tibias sont grands et courbes ; l'apophyse est grande et triangulaire ; elle est rousse ainsi que l'éperon. Le canal qui reçoit le tarse est peu profond ; l'extrémité de son bord extérieur est relevée en triangle. Le premier article des tarses antérieur du mâle est grand et large.

Cette description a été faite sur un individu mâle recueilli en Dalmatie et qui m'a été communiqué par M. Félix.

Genre *Dicherosis*; DICHEROSE.

Antennae undecim articulatae.

Carina ovalis depressa, in ♀ excavata; encarpis distinctis sub-ovatis
Facies anticè extensa, bifurcata; extensione plus minusve convexa,
acuta.

Conspectus haemisphericus, thorax et clytra tenuissimè punctulata.
Femora posticè crassa.

Ce genre diffère de *Argopus* : 1^o par la forme des cuisses, dont les postérieures sont beaucoup plus larges que les autres ; 2^o par le sillon large et oblique de ceiles-ci ; 3^o par la disposition de la face qui est également bifurquée, mais dont les bifurcations sont coniques et dentiformes ; 4^o par la présence de la carène qui est très-déprimée mais distincte surtout dans les mâles.

La seule espèce européenne de ce genre est évidemment douée de la faculté saltatrice.

1. **D. haemispherica.** *Suborbiculata, convexa, rufo-testacea minutè punctulata; facies anticè extensa, bifurcata, rugosa; in maribus apice erecta, dentiformis. Femoribus anticis oblongis, posticis crassioribus canaliculatis. ♀ ♂ alati.*

♂ *Ædeagus arcuatus, rufus, latus, latior, obtusè lanceolatus, versus apicem breviter bicaniculatus.*

Var. a. *Obsolete punctulata.*

Long. 3 mill. 1/2. — Larg. 2 mill. 3/4.

Altica haemispherica, Durr. Faun. austr. III. 253. 6.

Haltica Ahrensi, Germar, *Reise nach Dalmatien*. 206. 135. tab. X. fig. 6.

Argopus haemisphericus, Redt. Faun. austr. 544. 1. — KESTER, XXVIII. n. 96.

Presque orbiculaire, très convexe, d'un roux ferrugineux et brillant. La carène faciale est ovale, oblongue et très-déprimée ; dans les individus jeunes la dessiccation en altère la forme qui paraît alors ridée et plus ou moins creuse. Elle est circonscrite par un trait fin qui la sépare des festons ; ceux-ci sont presque ovales ; leur contour n'est pas toujours régulier ; ils sont séparés du front par un sillon profond qui

se prolonge derrière les yeux. Le front est lisse, sinueux par devant, et présente dans son milieu un angle très-obtus et quelques points au-dessus des yeux. Les joues sont divisées antérieurement en deux lobes qui se prolongent sur l'épistome et se terminent en cônes. Dans les mâles elles se relèvent, et leurs extrémités se rapprochent un peu en forme de pincette. Le labre est très-lisse, brillant et un peu sinueux; il présente de chaque côté deux points très-petits et quelques poils blancs. L'extrémité des mandibules est noire; le premier article des antennes est épais et sa longueur égale le plus grand diamètre de l'œil; le second est trois fois plus petit et ovale; le troisième est un peu plus long et plus mince; le quatrième et les suivants sont deux fois aussi longs que le troisième et grossissent progressivement; le dernier est fusiforme et obliquement échanuré.

Le corselet est très-convexe et finement rebordé par devant: son bord postérieur est très-sinueux et sans bordure, et se projette obtusément vers l'écusson. Les côtés sont arrondis et finement rebordés; le calus dépasse le bord antérieur. L'angle postérieur forme une grande courbe. Le corselet est couvert de très-petits points disposés sans ordre; ces points sont un peu plus forts vers le bord postérieur. On remarque près de l'écusson un espace linéaire plus ou moins grand, non ponctué et très-lisse ainsi que les interstices des points. L'écusson est triangulaire.

Les élytres réunies sont aussi larges à leur base que le corselet; elles s'élargissent beaucoup et forment avec lui un ovale court et assez régulier. Les côtés sont finement rebordés; on ne voit le long de la bordure que des rugosités inégales. La marge inférieure est fortement bordée et légèrement ondulée ou ridée. La bordure suturale est imperceptible; l'angle postérieur est un peu arrondi. Les élytres sont couvertes de points très-fins, que dans la variété *a* l'on ne peut reconnaître qu'à l'aide d'une forte loupe; les points sont disposés en petites séries ondulées et confus vers l'extrémité. Le calus huméral est peu saillant.

Le dessous du corps est couvert de points très-petits et de rides très-fines. Le dernier segment du mâle est un peu ondulé et présente un petit sillon; dans la femelle, le sillon est remplacé par un espace lisse et sans poils. L'hémicycle du mâle est un peu arqué et légèrement rembruni.

Les cuisses postérieures sont renflées et très-finement ponctuées; leur plus grand diamètre excède la moitié de leur longueur; les cuisses antérieures et les intermédiaires sont beaucoup moins larges. Les

tibias sont un peu courbés. L'éperon est grand et brun, ainsi que l'apophyse qui est triangulaire. Le canal qui reçoit le tarse est profond; le premier article des tarses antérieurs du mâle est un peu plus large que celui de la femelle.

Cette espèce se trouve en Allemagne. Je l'ai recueillie en mai et juin, dans les environs de Montpellier et près de Draguignan. Elle sante à d'assez grandes distances, mais rarement.

2. **D. nigritarsis**; GEBLER. *Suborbiculata, convexa, rufo-testacea, nitida, profundè punctata; carina crenato punctata. Antennarum articulis 3-primis testaceis, cæteris fuscis; tibiis omnibus tarsisque brunneis, commissuris rufescentibus.*

Long. 3 mill. 4/2. — Larg. 2 mill. 3/4.

Carène faciale étroite, un peu arquée, triangulaire et lisse au sommet; le reste présente de chaque côté une ligne de gros points irréguliers; les festons sont grands, déprimés et brillants; ils sont séparés du front par un trait profond qui se prolonge derrière les yeux. Le front est bisinueux par devant; il est très-lisse et brillant ainsi que le vertex. Les joues sont lisses près des antennes et très-rugueuses dans le reste de leur surface; chacune d'elles est renflée et presque contiguë à la carène; leurs côtés antérieurs se rétrécissent en se dirigeant sur l'épistome, et l'intervalle qui les sépare forme une échancrure ou sinuosité anguleuse; elles sont bordées distinctement et leurs extrémités sont un peu relevées, mais ne sont pas terminées en cône ou mamelon comme dans *Ahrensii*. (Voir un ♂). L'épistome est sinueusement échancré et présente des poils roux, assez longs.

Les antennes sont comme dans *D. hæmispherica* et n'en diffèrent que par la couleur. Les trois premiers articles sont ferrugineux; les suivants sont entièrement bruns et portent à leur extrémité des poils fins, courts et roux.

Le corselet est très-convexe; sinueux par derrière où il se projette obtusément vers l'écusson; ses côtés égalent le quart de la longueur du bord postérieur; ils sont arrondis et distinctement rebordés; le calus dépasse le bord antérieur; l'angle postérieur est presque droit. Le corselet est très-lisse et brillant; sa ponctuation est peu serrée; les points sont de grandeur irrégulière.

L'écusson est triangulaire, lisse et brillant.

Les élytres réunies sont aussi larges à la base que le corselet; elles

s'élargissent un peu moins que dans *Alvensii* ; elles sont ponctuées fortement ; les points sont presque partout disposés en petites séries dirigées dans tous les sens ; ils sont plus forts à la base des élytres et vers le calus huméral ; la bordure latérale est accompagnée d'une ligne fortement mais irrégulièrement ponctuée. L'angle postérieur est un peu arrondi ; le calus huméral est saillant, lisse et brillant. La marge inférieure est un peu canaliculée, brillante et sans rides.

Le dessous du corps est finement ponctué et ridé.

Les cuisses postérieures sont plus fortes que celles de *Sph. testacea* et *cardui* ; leur dessus est très-arqué et proéminent ; les antérieures sont moins fortes que dans *D. haemispherica* et *Arg. bicolor*. Tous les tibias et les tarses sont bruns ; les crochets et les articulations sont rous-sâtres.

Le renflement de la partie antérieure des joues a quelque rapport avec celui des espèces précitées, mais il n'est pas terminé en cône ou mamelon.

Cette description a été faite sur une femelle provenant de la Sibérie et faisant partie de la collection de M. Aubé.

Genre *Sphaeroderma*, SPHAERODERME : Stephens.

Antennae undecim articulae.

Carina convexa, lanceolata ; encarpis distinctis, trigonis.

Facies anticæ abbreviata, inflexa vix emarginata.

Conspectus haemisphericus ; thorax et clytra tenuissimè confusèque punctulata ; femora postica crassa.

Les espèces de ce genre se distinguent des *Argopus* et *Dicherosis* par la forme de la face qui n'est pas divisée ou bifaucée antérieurement et qui permet de reconnaître l'épistome. La *S. testacea* est presque hémisphérique et très-finement ponctuée, tandis que *S. cardui* est plus oblongue et ponctuée plus fortement ; elles sont indistinctes dans un assez grand nombre de descriptions.

La disposition des cuisses est favorable au saut ; mais ces Altises ne s'élancent pas à une grande distance. L'extrémité supérieure des tibias est arrondie ou sinueuse et sous le rebord est un petit éperon ; les crochets sont recourbés en dessous et ont à leur base une apophyse triangulaire. Le premier article des tarses antérieurs des mâles

est un peu plus large que celui des femelles ; tous les tarses sont velus en dessous.

1. S. testacea; FABRICIUS. *Suborbiculata, convexa, rufo-testacea, subtilissimè punctulata; thoracis dorso aequè punctulato; facies anticè punctulata. ♀ ♂ alati.*

♂ *Edcagus recurvatus, rufus, convexus, obtusè lanceolatus; marginibus ferè parallelis.*

Long 2 mill. 54 à 3 mill. — Larg. 2 mill. à 2 mill. 1/2.

Attica testacea, FAB. Syst. Ent. 114. 16. — OLIV. Enc. meth. IV. 410. 37. —

Id. Entom. V. 696. 49. tab. 3. fig. 49. — DUFF. Faun. austr. III. 252. 5. —
DUMÉNIL, Diet. des sc. nat. I. 722. 1.

Attica voluta, LAICHARTING, page 496. n. 2.

Haltica testacea, Entom. Hefte. II. 50. 27. — ILLIGER, Magaz. VI. 157. 110.

— GYLL. Ins. suec. III. 550. 25.

Sphaeroderma testacea, STERN. Illust. r. IV. 328. — *Id.* Manual. 302. 2880
(*S. testaceum*).

Sphaeroderma testacea, REDT. Faun. austr. 542.

Argopus testaceus, KÜSTER, Hefte. IX. 90. — SCHONHEBERG, Synon. I. pars 2°. 205. 29.

Presque hémisphérique, très-convexe, d'un roux ferrugineux et brillant. La carène faciale est un peu convexe, son sommet est lancéolé, et ses côtés sont ponctués; les festons sont convexes et en triangle peu régulier; ils sont séparés du front par un trait ondulé très-profond; le front est lisse et brillant. Les joues portent quelques petits points irréguliers; leur bord antérieur est un peu sinueux; l'épistome est plus large que celui de *S. cardui*. Le labre est lisse et brillant, un peu échancré et présente de chaque côté deux points très-petits.

Le premier article des antennes a la longueur du plus petit diamètre de l'œil; le second est trois fois plus petit et presque ovale; le troisième et le quatrième sont un peu plus longs et plus minces; le cinquième et les suivants sont d'un tiers plus longs que le quatrième, et grossissent un peu; le dernier est fusiforme et obliquement échancré.

Le corselet est très-convexe, arrondi et sinueux sur le derrière, dont la partie médiane est projetée vers l'écusson; ses côtés sont très-arrondis et n'ont pas le tiers du bord postérieur; leur bordure est très-

fine et se continue autour de l'angle postérieur qui est obtus. Le corselet est très-brillant et couvert de petits points irréguliers; les points s'atténuent insensiblement vers le bord latéral qui est très-lisse ainsi que tous les interstices.

Les élytres forment avec le corselet un ovale assez régulier et moins oblong que dans *S. cardui*. Elles sont couvertes de très-petits points disposés en séries irrégulières et confuses vers l'extrémité; elles sont plus distantes et leurs interstices sont très-lisses et brillants. Ce n'est qu'à l'aide d'une forte loupe qu'on y reconnaît des points extrêmement fins.

Le dessous du corps est ferrugineux et couvert de gros points qui sont encore plus forts sur le métathorax. Le dernier segment de la ♀ présente un espace lisse et sans poils. L'hémicycle du ♂ est un peu arqué; le segment qui le précède a une légère impression longitudinale. Les ailes sont d'un blanc roux et translucide; les nervures sont moins foncées que celles de *S. cardui*.

Toutes les cuisses sont un peu moins épaisses que celles de *S. cardui*; le plus grand diamètre des postérieures égale la moitié de leur longueur; leurs tibias sont presque droits; l'éperon est court et brun.

Cette espèce est commune; on la rencontre sur les Chardons et diverses Centaurées.

2. *S. cardui*; KIRBY. *Subovata, convexa, rufo-actacca, distinctè punctulata*; thoracis dorso fortiter punctulato; facies anticè profunde punctata vel rugosa. ♀ ♂ alati.

♂ *Edcagus arcuatus, rufus; longitudinaliter tenuè canaliculatus, obtusè lanceolatus, apice dilatatus.*

Long. 3 mill. à 3 mill. 1/4 — Larg. 2 mill. à 2 mill. 1/2

Maltica cardui, Gyll., Ins. suec. III 639. 23-24.

Sphaeroderma cardui, Steph. Illustr. IV. 328. — *Id.* Manual 502 2381

Redt. Faun. austr. 542. 2.

Argopas cardui, Kestér, XXVIII. n° 97.

Actica cardui, Panz. Faun. XXI. 43.

Presque ovale, convexe, d'un roux ferrugineux brillant. La carene faciale est un peu convexe; son sommet est lancéolé; ses côtés sont un peu rugueux ainsi que les festons dont elle est séparée par des traits assez profonds. Les festons sont en triangle arrondi et séparés du front par une ligne ondulée très-profonde. Le front présente dans sa partie

antérieure quelques rugosités; les joues sont rugueuses près des antennes, fortement et irrégulièrement ponctuées vers leur bord antérieur, qui est un peu sinueux. L'épistome est très-rétréci. Le labre est échancré antérieurement, ce qui le fait paraître un peu bilobé; il présente de chaque côté trois gros points. Les articles des antennes sont comme ceux de *S. testacea*.

Le corselet est très-convexe, arrondi et sinueux sur le derrière, dont la partie médiane est projetée vers l'écusson. Les côtés égalent le tiers du bord postérieur; leur bordure est très-fine et se continue autour de l'angle postérieur qui est très-arrondi. Le corselet est brillant et couvert de points irréguliers et confus; les points sont beaucoup plus forts près des élytres; les bords latéraux sont très-peu ponctués; les interstices sont rugueux.

Les élytres forment avec le corselet un ovale un peu plus oblong que dans *S. testacea*. Elles sont couvertes de points plus forts et disposés en lignes ou séries peu régulières, et les lignes médianes sont plus courtes; toutes s'atténuent vers l'extrémité des élytres; les interstices sont lisses et brillants.

Le dessous du corps est ferrugineux et couvert de gros points qui sont encore plus forts sur le métathorax. Le dernier segment de la ♀ est partout également ponctué; l'hémicycle du ♂ est un peu arqué; le segment qui le précède présente une légère impression longitudinale. Les ailes sont rousses et translucides; les nervures ont la couleur du Succin.

Toutes les cuisses sont plus fortes que celles de *S. testacea*; le plus grand diamètre des postérieures égale la moitié de leur longueur; leurs tibias sont presque droits et aussi longs que les cuisses. L'épéron est roux et un peu plus long que celui de *testacea*.

Cette espèce diffère de sa congénère : 1° par la ponctuation plus forte des élytres et de la base du corselet; 2° par sa forme plus oblongue et la dimension plus grande des côtés du corselet.

Elle se trouve pendant toute l'année sur diverses espèces de Charbons et principalement sur le *Carduus nutans*, LIX.

La figure de l'*Altica testacea*, de Panzer, représente exactement le *Sph. cardui*.

Genre *Aphthona*, APHTHONÉ (1).

Antennae undecim articulatae.

Carina linearis; encarpis variis, distinctis; rarius cum fronte reli-gatis.

Thorax integer, punctulatus.

Conspectus variabilis; oblongus; plus minusve concexus. Elytris confusè seriatimve punctulatis.

Ce genre, par son faciès, est celui qui se rapproche le plus du genre *Allica*; il n'en diffère que par l'absence du sillon transversal du cor-selet, et par la structure du pygidium dont le sillon ne présente pas une ligne carénée. Quant aux larves, il est probable qu'elles sont nocturnes et se nourrissent de débris de végétaux; on n'en a pas en-core découvert sur des plantes vivantes, tandis qu'on y rencontre fré-quentement celles du genre *Allica*.

La carène de l'épistome est linéaire et peu saillante; les festons sont arrondis, ovales, lancéolés ou aigus. Les joues sont plus ou moins ru-gueuses. Le labre est arrondi ou un peu sinués et présente de cha-que côté un ou deux points très-fins; les yeux sont ovales, saillants et sans échancrure; leurs corneules sont très-distinctes et disposées en lignes régulières. Le front et le vertex sont lisses ou finement gran-ulés. Les points suroculaires sont très-rapprochés des yeux et sou-vent imperceptibles.

Les antennes ont la moitié et quelquefois les trois cinquièmes de la longueur du corps; leur dimension varie souvent dans quelques individus de la même espèce. Les premiers articles sont roux; les suivants sont plus ou moins rembrunis.

Le corselet est plus large que long; coupé droit par devant et sans bordure, un peu arrondi et finement rebordé par derrière; les côtés sont arrondis et plus ou moins inclinés; leur bordure est plus forte. Le calus est peu saillant; l'angle postérieur est plus ou moins ouvert ou obtus; il est rectangle dans quelques espèces. L'écusson est trian-gulaire à côtés arrondis.

Les élytres sont plus larges à leur base que le corselet; leurs côtés

1) (Chevrolat) in DEJ. Catal.

sont plus ou moins arqués et leur extrémité plus ou moins obtuse ou anguleuse. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne ponctué ou crénelée. Le calus huméral est peu saillant dans la plupart des espèces.

Le dessous de l'abdomen est plus ou moins ridé et ponctué et garni de petits poils. Le pygidium est finement ponctué et poilu; il n'a pas de sillon bien distinct, mais presque toujours une légère dépression vers la base. L'hémicycle est saillant dans quelques espèces; le segment qui le précède est plus ou moins déprimé. Presque toutes les espèces sont ailées; les ailes sont blanches, transparentes ou translucides; les nervures sont rousses ou rembrunies.

Les cuisses postérieures sont fortes; leur diamètre égale la moitié de leur longueur; elles sont plus ou moins ponctuéées et poilues surtout vers leur extrémité. Le tibia a la longueur des cuisses; son extrémité supérieure est un peu déprimée, échancrée ou bilobée; il est plus ou moins dentelé en dessous. L'éperon est court et placé à l'extrémité du lobe externe. Le premier article des tarsi n'a que le tiers de la longueur du tibia; le second est de moitié plus petit; le troisième est bilobé et velu en dessous. Les crochets sont simples et un peu renflés à leur base. La longueur des tarsi réunis n'égale pas celle du tibia.

La couleur des espèces de ce genre peut en faciliter la distribution en six séries :

1^o Corselet et élytres d'un roux testacé; 2^o d'un roux testacé pâle; 3^o d'un bleu verdâtre; 4^o d'un noir bleu; 5^o entièrement noirs; 6^o entièrement vert bronzé.

Corselet et élytres d'un roux testacé.

Ecusson et dessous du corps noirs.	<i>Nigriscutis.</i>
Dessous du corps d'un roux plus sombre.	
Antennes entièrement rousses.	<i>Cyparissiae.</i>
Dessous du corps concolore.	
Derniers articles des antennes noirs.	<i>Laevigata.</i>

Corselet et élytres d'un roux testacé pâle.

Métathorax et base de l'abdomen noirs.	
Cuisses postérieures rembrunies à leur extrémité supérieure.	<i>Lutescens.</i>

- Pessous du corps entièrement noir; pieds
roux. *Abdominalis.*
- Métathorax et base de l'abdomen brunâtres;
pieds roux; points des élytres confus ou
en séries. *Straminea.*
- Dessous du corps d'un testacé pâle, élytres
brillantes, points très-petits et varioliques. *Variolosæ.*
- Métathorax et abdomen noirs.
Bande suturale noire, élargie dans son
milieu. *Sicula.*
- Corselet et élytres d'un bleu verdâtre.
Fortement rugueuse, (aptère). *Lacertosa.*
Finement rugueuse. *Caerulea.*
- Corselet et élytres d'un noir bleu.
Tous les pieds noirs, les tibias moins foncés. *Pseudo-acori.*
Pieds ferrugineux à l'exception des cuisses
postérieures et de la base des antérieures. *Cyanella.*
- Corselet et élytres noirs.
Élytres un peu convexes; points en lignes
jusqu'au milieu. *Euphorbiae.*
Élytres très-convexes; points en séries seu-
lement vers la base (aptère). *Ovata.*
Élytres très-convexes; points très-lins et un
peu plus forts vers la base. *Delicatula.*
Élytres oblongues, très-rugueuses et partout
fortement pointillées (aptère). *Tantilla.*
- Corselet et élytres d'un vert bronzé.
Corselet presque lisse, élytres ponctuées plus
distinctement. *Virescens.*
Corselet distinctement et élytres plus profon-
dément ponctuées (aptère). *Herbigrada.*

1. **A. nigriscutis.** *Testacea, laevis; encarpis trigonis distinctis; elytris pallidis subtilissimè punctulatis; scutello, mesothorace, metathorace, abdomineque nigris, nitentibus.*

Long. 3 à 4 mill.—Larg. 1 mill. $\frac{1}{2}$ à 1 mill. $\frac{3}{4}$.

La carène est un peu arquée et atténuée à chaque extrémité; la bordure antérieure des jones est plus ou moins distincte et présente quelquefois des interruptions; le labre est entièrement noir et un peu sinueux par devant; les mandibules et les palpes sont ferrugineux. L'extrémité de ceux-ci est toujours un peu rembrunie. Les festons sont très distincts, un peu convexes et presque triangulaires; ils sont séparés de la carène et du front par des traits profonds. Le front, les festons et la face sont lisses et brillants. Les antennes sont rous-ses; les articles six à onze des adultes sont rembrunis.

Le corselet est deux fois aussi large que long; il paraît lisse et brillant; mais à l'aide d'une forte loupe on y aperçoit quelques petits points et d'imperceptibles rugosités. L'écusson est grand, arrondi, lisse et très-noir.

Les élytres sont plus larges à la base que le corselet; leurs côtés sont un peu arqués et leur extrémité est obtusément arrondie; l'angle sutural est ouvert; elles sont brillantes et présentent seulement d'imperceptibles rugosités. Le calus huméral est peu saillant.

Le dessous du corselet est roux; le métathorax et l'abdomen sont entièrement d'un noir brillant. Les segments de l'abdomen sont un peu ridés et assez fortement ponctués. Le pygidium est grand, ponctué et poilu.

La plupart des individus sont ailés, quelques-uns n'ont que des rudiments d'ailes.

Les pieds sont entièrement ferrugineux.

Cette espèce se distingue au premier abord de toutes les autres comprises dans la première division, par la couleur noire de son écusson. Elle a été recueillie dans la Russie méridionale par M. Motschoulsky; et dans les environs de Trieste par M. de Kiesenwetter. Il ne m'a été communiqué que des femelles.

2. **A. cyparissiae**; Entom. Hefte. *Rufa-testacea, laevis; encarpis ovatis distinctis; clytris pallidis, subtilissimè punctulatis; meta-thorace abdomineque plus minusve saturatis.*

♂ *Edicagus apice emarginatus vel incisus.*

Long. 3 à 4 mill.—Larg. 4 mill. $\frac{1}{2}$ à 1 mill. $\frac{3}{4}$.

Haltica cyparissiae, Entom. Hefte. II. 80. 47, tab. III. fig. 8. a.

Altica cyparissiae, OLIV. Ent. V. 718. 89. tab. V. fig. 89. — DUFF, Faun. austr. III. 256. 10.

Haltica cyparissiae, ILLIGER, Magaz. VI. 452. 97. — STEPHENS, Illustr. IV. 299. — *Id.* Manual, 2282. — REDT. Faun. austr. 531. 28 bis.

La carène est un peu arquée et atténuée aux deux extrémités : celle de la femelle est plus large et plus déprimée. Les joues sont un peu rugueuses ; leur bordure antérieure est irrégulière et dilatée près de la carène ; les festons sont très distincts, un peu convexes et presque ovales ; ils sont séparés de la carène et du front par des traits profonds. Le labre est un peu sinueux par devant et présente de chaque côté et près de l'épistome un point très-petit ; il est quelquefois un peu rembruni ainsi que l'extrémité des mandibules. Le front et les festons sont lisses et brillants.

Les antennes sont entièrement rousses ; leurs articles sont plus épais chez les femelles.

Le corselet est deux fois aussi large que long ; il paraît lisse et brillant ; mais à l'aide d'une forte loupe on aperçoit quelques petits points. L'écusson est grand, arrondi et lisse.

Les élytres sont plus larges à la base que le corselet : leurs côtés sont un peu arqués et leur extrémité est obtusément arrondie. Elles sont brillantes et couvertes d'une multitude de points extrêmement fins mais plus distincts que ceux du corselet et disposés irrégulièrement. La marge intérieure est ferrugineuse. Le calus huméral est peu saillant.

Le dessous du corselet est roux ; le mésothorax et le métathorax sont plus ou moins rembrunis ainsi que les premiers segments de l'abdomen qui est couvert de rides ou ondulations transversales, et ponctué fortement. Le pygidium est grand, finement ponctué et poilu ; il n'a pas de sillon distinct, mais seulement vers sa base une légère dépression sans ligne carénée. L'hémicycle est grand et très-saillant ; le segment qui le précède présente une petite ligne noire et brillante. Mâles et femelles sont ailés ; les ailes sont blanches et translucides ; leurs nervures sont un peu rousses.

Cette espèce, qui est la plus grande de ce genre, est commune sur diverses espèces d'Euphorbes et notamment sur l'*Euphorbia cyparissias*. LIN. On l'y rencontre pendant toute l'année.

3. **A. laevigata** : ILLIGER. *Rufa testacea laevis, subtilis concolor.*

Encarpis ovalis et obtusè trigonis, antennarum articulis ultimus nigris. Elytris minutissimè confusèque punctulatis; punctis variolosis plerumque cranescentibus.

♂ Edeagus à basi ad medium tenuè canaliculatus, versus apicem breviter excavatus; apex rotundatus. Subtus modicè incurvatus, integer, laticissimus.

Long 2 mill. à 3 mill. — Larg. 1 mill. 1/4 à 1 mill. 1/2

Haltica laevigata. HALLIGER, Magaz. VI. 152. 98. (*Synonymia Fabricii exclusa*.)

La carène est convexe, peu élevée, atténuée au sommet; sa base est contiguë à la bordure antérieure qui est assez forte. Les festons sont très-distincts, convexes et ovales ou représentant un triangle à côtés arrondis; ils sont lisses et séparés de la carène et du front par un trait profond. Le labre est un peu convexe et arrondi; il est plus ou moins rembruni ainsi que l'extrémité des mandibules; le front est brillant et couvert de rides transversales et très-fines. Les cinq premiers articles des antennes sont roux; les derniers sont bruns dans les adultes. Ceux des mâles sont un peu plus épais que ceux des femelles.

Le corselet est presque deux fois aussi large que long; il est lisse, brillant et sans points. L'écusson est arrondi, lisse et brillant.

Les élytres sont plus larges à la base que le corselet; leurs côtés sont un peu arqués et leur extrémité est obtusément arrondie; l'angle sutural est très-ouvert. Elles sont lisses, brillantes et couvertes de points varioliques très-petits et irrégulièrement dispersés; dans quelques individus ils sont presque indistincts. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne fortement crénelée comme dans toutes les autres espèces; les intervalles de ces crénelures ont été signalés comme des points par Illiger. Le calus huméral est peu saillant; les ailes sont blanches et translucides; les nervures sont un peu rousses.

Le dessous du corps est entièrement d'un roux ferrugineux; les segments de l'abdomen sont transversalement ridés, ponctués et poilus. Le pygidium est grand, finement ponctué à sa base et plus rarement vers l'extrémité; il n'a pas de sillon. L'hémicycle est grand et saillant; le segment qui le précède présente un petit sillon longitudinal dont le fond est un peu rembruni. Les pieds sont entièrement d'un roux ferrugineux.

Cette espèce est beaucoup plus petite que *A. cyparissiae* ; elle se trouve ordinairement sur l'*Euphorbia gerardiana*, LIX., en juillet et août.

4. **A. lutescens** ; GYLLENHAL. *Pallida*, labro fusco ; metathorace abdominisque basi nigris ; encarpis trigonis vix distinctis ; antennarum articulis quatuor ultimis nigris ; clytris minutè punctulatis ; sutura partim infuscata ; femoribus posticis versus apicem plus minusve infuscatis.

Var. *Evidentiùs punctulata* ; sutura angustè infuscata.

♂ *Edcagus apice breviter productus*, *obtusus*.

Long. 2 mill. à 2 mill. 1/2 — Larg. 1 mill. 1/2.

Haltica lutescens, GYLL. Ins. suec. III. 546. 20. — *Id.* IV. 658.

Thyamis lutescens, STEPHENS, Illustr. IV. 310. — *Id.* Manual, 2320.

Longitarsus lutescens, REDT., Faun. austr. 533 bis.

La carène est brève, très-étroite et peu élevée ; elle est aiguë au sommet et contiguë à la bordure antérieure des joues qui est peu distincte. Les festons sont peu saillants ; ils sont trigones et à côtés arrondis ; ils sont séparés de la carène par un trait peu profond et du front par une légère dépression. Le labre est arrondi, entièrement d'un noir de poix ainsi que les palpes et l'extrémité des mandibules. Le front et le vertex sont lisses et brillants. Les quatre premiers articles des antennes sont roux ; les quatre derniers articles sont bruns et un peu plus épais chez les mâles.

Le corselet est une fois et demie aussi large que long ; il est lisse et brillant et couvert de points qu'on ne peut reconnaître qu'à l'aide d'une forte loupe ; les points sont entremêlés de très-fines rugosités.

Les élytres sont plus larges à leur base que le corselet ; les côtés sont un peu arqués ; ils s'arrondissent vers l'extrémité et forment avec la suture un angle presque droit. Elles sont brillantes et couvertes d'une multitude de points très-petits et très-serrés, dont quelques-uns sont disposés en petites séries. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne finement crénelée. La suture est rousse à sa base et à son extrémité ; la partie intermédiaire qui représente plus de la moitié de la longueur totale est très-brune. La variété est ponctuée plus fortement et la bordure suturale est moins foncée.

Le dessous du prothorax est roux à l'exception de la partie située entre les trochanters. Cette partie, le mésothorax et le métathorax sont noirs. Les premiers segments de l'abdomen sont plus ou moins

rembrunis ; les derniers sont roux ; tous sont ponctués profondément et poilus. Le pygidium est finement ponctué et poilu ; il a près de sa base une légère dépression sans ligne carénée. Dans la femelle la dépression est plus évidente et s'étend jusqu'à l'extrémité, et sous un certain aspect le pygidium paraît bilobé. L'hémicycle est grand, arrondi et saillant ; le segment qui le précède présente une ligne noire et brillante.

Mâles et femelles sont ailés ; les ailes sont blanches et translucides ainsi que les nervures.

Tous les pieds sont roux ; l'extrémité des cuisses postérieures présente une tache brune plus ou moins grande suivant l'âge de l'individu.

Cette espèce est commune dans les pâturages et les prairies humides ; on l'y rencontre pendant toute l'année.

(Obs.) La description de Gyllenhal s'applique exactement à notre espèce ; on y remarque cette expression : *Pedes mediocres* ; et cependant il l'a placée dans la division des Longitarses.

5. **A. abdominalis** ; (MÉGERLE) DUFTSCHMIDT. *Pallida, labro fuscescente ; mesothorace, metathorace abdomineque aterrimis. Encarpis ovatis distinctis ; elytris seriatim confusèque punctulatis.*

♂ *Edcugus ntrinque regulariter excavatus, apice obtusè angulatus.*

Long. 2 mill. — Larg. 1 mill. 1/2.

Haltica abdominalis, MÉGERLE, inédit. — DUF. Faun. austr. III. 262.

Thyamis abdominalis, STEPHENS, Illustr. IV. 313. 20. — *Id.* Manual, 2330.

La carène est brève, étroite, un peu arquée et anguleuse au sommet ; elle est contiguë à la bordure qui est fine. Les festons sont ovales, oblongs et aigus ; ils sont séparés de la carène et du front par des traits profonds. Le labre est presque toujours d'un brun de poix ainsi que le dernier article des palpes. Les mandibules sont ferrugineuses ; le front et le vertex sont lisses et brillants ; les antennes sont d'un roux ferrugineux ; les derniers articles sont quelquefois un peu rembrunis ; ceux des mâles sont plus épais.

Le corselet est deux fois aussi large que long ; il est brillant et couvert d'une ponctuation extrêmement fine.

Les élytres sont plus larges à la base que le corselet ; leurs côtés sont un peu arqués ; ils s'arrondissent vers l'extrémité et forment avec

la suture un angle presque droit ; elles sont couvertes de points dont une partie est disposée en séries irrégulières ; les points s'atténuent et se confondent vers l'extrémité ; la suture est légèrement fauve dans toute sa longueur ; le calus huméral est saillant et très-lisse ; les ailes sont blanches et translucides.

Le mésothorax, le métathorax et l'abdomen sont d'un noir foncé et brillant ; l'abdomen est finement ridé et ponctué et porte des poils assez longs. Le pygidium est largement mais peu profondément canaliculé ; les bords du canal sont linéaires et saillants. L'hémicycle est petit et un peu arrondi ; le segment qui le précède est noir et fortement ponctué.

Les pieds sont entièrement d'un roux ferrugineux.

Cette espèce se trouve dans l'Angleterre, l'Allemagne et la France ; on la rencontre dans les pâturages et quelquefois sur les haies.

6. **A. straminea.** *Pallidè-testacea ; metathorace abdominisque basi fusciscentibus ; encarpis ovatis ; clytris confusè seriatimque punctulatis.*

Var. *Elytris plus minusve sinuato-rugosis.*

♂ *Ædcagus supra profundè excavatus , subtus tenuè canaliculatus , apice acutus.*

Long. 2 mill. à 2 mill. 1/2 — Larg. 1 mill. à 1 mill. 1/2

La carène est brève , peu élevée et contiguë à la bordure des joues qui est plus fine sur les côtés ; les festons sont ovales, un peu aigus et séparés de la carène et du front par des traits distincts. Le labre est un peu rembruni ainsi que les mandibules et les palpes. Le front et le vertex sont lisses et brillants.

Les antennes sont rousses ; les poils des derniers articles les font paraître un peu rembrunies. Les articles sont presque égaux dans les deux sexes.

Le corselet est presque deux fois aussi large que long ; il est brillant et sans points.

Les élytres sont plus larges à la base que le corselet ; leurs côtés sont moins arqués que ceux de *A. variolosa* et forment avec le corselet un ovale plus oblong. Elles sont brillantes et couvertes d'une ponctuation fine mais distincte. Les points sont quelquefois entremê-

lés de rides ondulées ou de rugosités. Les ailes sont blanches et translucides.

Le dessous du corps est d'un roux pâle; le métathorax et les premiers segments de l'abdomen sont plus ou moins bruns; mais ils ne sont jamais d'un noir foncé comme ceux de *A. abdominalis*. Les segments de l'abdomen sont ridés et finement ponctués. Le pygidium est court, finement granulé et velu; il n'a pas de sillon. L'hémicycle est roux et peu saillant; le segment qui le précède est renflé, arrondi et entièrement roux.

Les pieds sont d'un roux pâle.

J'ai recueilli cette espèce dans le Midi de la France et près de Lyon, sur les balmes viennoises.

7. *A. variolosa*. *Pallidè-testacea, subtilis concolor; encarpis breviter ovatis ferè rotundatis; antennarum articulis ultimis paululum fusciscentibus; clytris nitentibus leviter punctulatis; punctis variolosis.*

♂ *Aedeagus supra tenue sulcatus, apice rotundato, dilatato, excavato; subtilis modicè canaliculatus, canaliculo in mediâ parte contracto.*

Long. 2 mill. — Larg. 4 mill. 1/2

La carène est allongée, très-étroite et plus élevée que la bordure qui est presque nulle; les festons sont un peu arrondis, convexes et séparés de la carène et du front par des traits distincts. Le labre est un peu sinueux par devant et son extrémité est quelquefois un peu rembrunie ainsi que les mandibules et les palpes. Le front et le vertex sont lisses et brillants.

Les antennes sont presque toujours d'un roux ferrugineux; les derniers articles sont quelquefois un peu rembrunis. Ceux du mâle sont un peu plus épais que ceux de la femelle.

Le corselet est presque deux fois aussi large que long; il est d'un brillant gélatineux et sans points.

Les élytres sont plus larges à leur base que le corselet; leurs côtés sont un peu plus arqués que dans les espèces voisines; leur extrémité forme avec la suture un angle presque droit. Elles sont très-brillantes et couvertes d'une ponctuation très-fine et très-peu profonde qui est indistincte vers l'extrémité. Le calus huméral est saillant et très-lisse; les ailes sont blanches et transparentes.

Tout le dessous du corps est d'un roux pâle; l'abdomen est finement ponctué; le dernier segment est très-velu. Le pygidium est

court et finement granulé : il présente à sa base une courte dépression sans ligne carénée. L'hémicycle est arrondi ; le segment qui le précède présente une petite ligne plus ou moins rembrunie. Les pieds sont entièrement d'un roux ferrugineux.

Cette espèce est assez commune dans les pâturages secs ou humides des environs de Lyon. C'est en automne qu'on est sûr de la rencontrer.

S. A. sicula. *Pallidè-testacea ; metathorace abdomineque nigris. Encarpis ovato-lanceolatis distinctis ; clytris lacribus , propè suturam punctato-rugosis ; vitta suturali infuscata in media parte latescente.*

♂ *Eideagus subtilis profundè canaliculatus ; canaliculo versus apicem contractus ; apice acuto cochleariformi.*

Long. 1 mill. 1/2. — Larg 1 mill.

La carène est étroite et un peu plus large à son sommet ; la bordure antérieure est fine. Les festons sont ovales, convexes et lancolés ; ils sont séparés de la carène et du front par des traits profonds. Le labre est roux ainsi que les mandibules et les palpes. Le front et le vertex sont lisses et brillants ; le vertex est plus ou moins rembruni. Les antennes sont rousses ; les derniers articles sont un peu sombres.

Le corselet est presque deux fois aussi large que long ; il est roux, d'un brillant gélatineux et sans points.

Les élytres sont plus larges à la base que le corselet ; les côtés sont un peu arqués et forment avec la suture un angle presque droit ; elles sont rousses ou d'un jaune de paille, lisses et brillantes et présentent quelques points irréguliers et des rugosités vers la suture. Celle-ci est ornée d'une bande noire depuis le quart jusqu'aux trois-quarts de sa longueur ; elle est plus large dans son milieu. Le calus huméral est très-lisse.

Le mésothorax est roux ; le métathorax et l'abdomen sont noirs ; celui-ci est fortement ponctué et porte des poils gris. Le pygidium est sillonné dans toute sa longueur. L'hémicycle est arrondi et peu saillant ; le segment qui le précède est largement déprimé ; au fond de la dépression est un trait longitudinal.

Les pieds sont entièrement roux ; les cuisses postérieures sont fortes ; les tibias sont de la longueur des cuisses, un peu arqués et finement dentelés. L'éperon placé à l'extrémité du côté externe est à peine visible.

Cette description a été faite sur un mâle et une femelle recueillis en Sicile et faisant partie de la collection de M. Aubé.

9. **A. lacertosa**; ROSENHAUER. *Oblonga, viridi-caerulea, aptera; encarpis oratis; antennarum basi pedibusque ferrugineis; femoribus posticis supra infuscatis; thorace clytrisque rugosis, confusè punctatis.*

♂ *Edeagus cylindricus obtusè angulatus; versus apicem utrinque excavatus.*

Long. 3 mill. — Larg. 1 mill. 3/4.

Aphthona lacertosa, ROSENHAUER, Beitrage zur Insekten fauna Europas I. 60.
Haltica divaricata, RETZ. Faun. austr. 531. 27 bis.

La carène est brève et très-déprimée; celle du mâle est moins large et plus convexe; son extrémité antérieure est contiguë à la bordure des joues qui est forte. Les festons sont ovales et un peu aigus près des antennes; ils sont divisés par une fossette profonde et séparés du front par un trait distinct. La carène et les festons sont imperceptiblement granulés. Le labre est d'un brun noirâtre ainsi que les palpes; les mandibules sont rousses; les antennes sont entièrement ferrugineuses.

Le corselet est une fois et demie aussi large que long; il est lisse ou rugueux et imperceptiblement ponctué. L'écusson est arrondi, lisse et brun.

Les élytres sont un peu plus larges à la base que le corselet; les côtés sont un peu arqués; leur extrémité est arrondie; l'angle sutural est ouvert. Elles sont couvertes de points beaucoup plus forts que ceux du corselet; les points sont confus et entremêlés de rides et de rugosités très-fortes. Le front, le corselet et les élytres sont d'un vert bronzé brillant. Mâles et femelles sont aptères.

Le dessous du corps est noir; les segments de l'abdomen sont ponctués et portent des poils blancs. La ponctuation du dernier segment est plus forte. Le pygidium est très-finement granulé et présente quelques petits points très-fins; il n'est pas sillonné. L'hémicycle est arrondi; le segment qui le précède présente une impression large et profonde dont le fond est brillant.

Cette espèce est commune dans les prairies de la Hongrie et dans les pâturages arides des environs de Vienne.

Les exemplaires qui m'ont été communiqués par MM. Redtenbacher et de Kiesenwetter ont été recueillis en Autriche.

La description faite par M. Rosenhauer est très-détaillée; elle a été publiée antérieurement à celle de M. Redtenbacher.

10. **A. caerulea**; Entom. Hefte. Oblonga, caerulea; antennarum basi pedibusque ferrugineis; femoribus posticis versus apicem confuscalis; cucarpis conjunctis plus minusve distinctis; thorace minutissimè punctulato; elytris rugulosis; crebrè punctatis.

Var b. *Supra caeruleo-virescens.*

c. *Elytris viridi-aeneis.*

d. *Elytris profundius punctatis.*

e. *Anomala*; thorace quinque foveolato.

♂ *Aedeagus cylindricus incurvatus, apice obtusè angulatus; subtus versus apicem excavatus; excavatione bistriolata, in medio carinata; excavatione superiori oblonga, integra, cocleariformi.*

Long. 1 mill. 1/2 à 2 mill. — Larg. 1 mill. 4/4 à 1 mill. 1/2.

L'Altise bleue sans stries, GEOFFROY, I. 249. 12.

Ualtica caerulea, Ent. Hefte. II. 55. 31. — GYLL., Ins. succ. III. 524. 4. —

STEPHENS, Illustr. IV. 300. 17. — *Id.* Manual. 2286. — REDT. Faun. austr. 531. 26.

Altica caerulea, OLIV. Encycl. méth. V. 108. 22. — *Id.* Entom. V. 711. 77. tab. IV. fig. 77.

Altica hyoscyami, PANZ. XXI. 4. — *Id.* Kritische revision p. 76.

Aphthona caerulea, KUSTER, Heft VIII. 98.

La carène est brève et très-déprimée; celle des mâles est quelquefois rétrécie et linéaire. La bordure antérieure des joues est fine et contiguë à la carène. Les festons sont presque conjoints et présentent sur le devant un espace anguleux dans lequel la carène est introduite; ils sont séparés du front par une dépression transversale; ils sont, ainsi que la carène, impereceptiblement granulés; le front l'est un peu plus fortement. Le labre est d'un brun noirâtre ainsi que les mandibules et les palpes; les cinq premiers articles des antennes sont d'un roux ferrugineux; les suivants se rembrunissent progressivement.

Le corselet est convexe; deux fois aussi large que long, et un peu

rétréci postérieurement ; sa bordure latérale est accompagnée d'une ligne crénelée. Il est lisse, brillant, très-finement ponctué et plus fortement dans sa partie postérieure. L'écusson est arrondi, lisse et bronzé.

Les élytres sont beaucoup plus larges à leur base que le corselet ; les côtés sont un peu arqués et forment avec la suture un angle presque droit. Elles sont couvertes de points inégaux, beaucoup plus forts que ceux du corselet ; ces points sont irrégulièrement disposés et entremêlés de rides et de rugosités. Le calus huméral est saillant, presque lisse et brillant.

Le front, le corselet et les élytres sont d'un bleu brillant. Dans la variété *b*, le front et le corselet ont une teinte cuivreuse, et les élytres sont d'un vert bronzé.

Le dessous du corps est noir ; les segments de l'abdomen sont ponctués et portent de longs poils blancs. La ponctuation du dernier segment est plus forte ; le pygidium est ponctué finement ; il a un sillon longitudinal et peu profond au fond duquel est une ligne carénée peu saillante. L'hémicycle est arrondi ; le segment qui le précède est un peu incliné et déprimé. Les ailes sont blanches, opaques ; les nervures principales sont très brunes.

Tous les pieds sont d'un roux ferrugineux, à l'exception de l'extrémité supérieure des cuisses qui est plus ou moins rembrunie.

Cette espèce est commune dans les prairies marécageuses et sur le bord des fossés ; on la rencontre presque toujours sur *Iris pseudo-acorus*, LIN. Les variétés sont plus rares ; la variété *d*, se trouve dans la France méridionale.

J'ai recueilli le 6 mai, près de Lyon, et sur *Iris pseudo-acorus*, un individu identique avec l'espèce type et qui présente une anomalie remarquable. Son corselet est orné de quatre fossettes égales et arrondies, dont le fond est concave et très-lisse. Ces fossettes sont disposées en losange ; les deux postérieures sont plus rapprochées du corselet, et entre elles est placée une cinquième fossette beaucoup plus petite et de forme oblongue. Il est impossible de se rendre compte de la cause de cette anomalie. On rencontre souvent des Altises dont le corselet et les élytres ont éprouvé des contractions qu'on peut attribuer à un changement subit de la température, ou à la pression opérée par un corps étranger et plus solide ; mais l'anomalie dont il s'agit est si régulièrement disposée, que toutes les conjectures ou suppositions sur sa formation s'évanouissent.

11. **A. pseudo-acori**; MARSHAM. *Nigro-caerulea*; antennarum articulis tribus primis ferrugineis, cæteris fuscis; femoribus fuscis; tibiis commissurisque pallidis. Encarpis subtrigonis acutis; thorace inconspicuè punctulato; clytris evidentiùs crebreque punctulatis.

Var. a. Tibiis plus minusve rufis (Junior).

♂ *Ædeagus* rectus, obtusè angulatus, subtilis latè canaliculatus, supra apice oblongo-cochleariformi.

Long. 2 mill. à 2 mill. 4/2 — Larg. 1 mill. 4/3

Chrysomela pseudo-acori, MARSHAM, Ent. Brit. n° 43.

Haltica violacea, Ent. Hefte, II. 56. 32. — LILLIGER, Magaz. VI. 156-167. (Var. a et b exclusæ).

Altica violacea, DIRT. Faun. austr. III. 267. 34. (Var. b exclusæ).

Haltica pseudo-acori, STEPHENS, Illust. IV. 300. — *Id.* Manual. 2287.

Aphthona sublaevis, BÖHLMAN, Mémoires de l'Académie de Stockholm. 1871. page 233.

Carène peu élevée, très-étroite par devant, un peu élargie et anguleuse au sommet qui s'avance entre les festons; ceux-ci sont ordinairement ovales, lancéolés et convexes; mais dans quelques individus leur forme varie; elle est plus ou moins arquée ou anguleuse; ils sont séparés de la carène et du front par des traits distincts. Le labre est arrondi, brun ainsi que les mandibules et les palpes. Le front et le vertex sont lisses et brillants. Les trois premiers articles sont ferrugineux; les suivants sont bruns et plus forts, surtout dans les mâles; le premier article est plus ou moins rembruni dans les adultes.

Le corselet est convexe, presque deux fois aussi large que long; ses côtés sont très-inclinés et arrondis; il est d'un bleu noir ou bronzé et à l'aide d'une forte loupe on y reconnaît des points très-petits. L'écusson est large, arrondi et d'un noir bronzé.

Les élytres sont un peu plus larges à la base que le corselet; leurs côtés sont un peu arqués et forment avec la suture un angle un peu aigu. Elles sont d'un bleu foncé et couvertes de points plus forts que ceux du corselet, disposés sans ordre et entremêlés de rugosités. Le calus huméral est saillant, lisse et brillant.

Le dessous du corps est très-noir; les segments de l'abdomen sont fortement ponctuéés et poilus. Le pygidium est profondément et largement sillonné dans la plus grande partie de sa longueur; mais on n'y reconnaît pas de ligne carénée. L'hémicycle est rond, très-saillant;

le segment qui le précède présente une légère dépression ou excavation. Les ailes sont blanches, opaques ; les nervures sont rousses.

Les pieds sont bruns à l'exception des articulations et des tarses qui sont plus ou moins roux.

Cette espèce est un plus petite et plus ovulaire que *Aphth. caerulea* ; elle habite les prairies marécageuses et les bords des fossés. On la rencontre pendant toute l'année sur diverses plantes et souvent sur l'*Iris pseudo-acorus* en compagnie de *A. caerulea*, mais elle est moins commune.

12. *A. cyanella* ; REDTENBACHER. *Nigro-caerulea* ; *antennis ferrugineis*, *articulis ultimis obscurioribus* ; *pedibus ferrugineis* ; *femoribus posticis fuscis*, *anterioribus intermediisque propè basin plus minuscè infuscatis*. *Encarpis brevibus ovato-lanceolatis* ; *thorace lacvi*, *elytris confusè punctulatis*.

♂ *Aldagus rectus*, *obtusè angulatus*, *subtus carinatus*, *apice bifoveolatus* ; *suprà profundè canaliculatus*, *apice cochleariformi*.

Long. 2 mill. à 2 mill. $\frac{3}{4}$ — Larg. 1 mill. $\frac{1}{3}$.

Haltica cyanella. REDT. Faun. austr. 531. 25 bis.

La carène est linéaire et très-étroite ; les festons sont ovales, lancéolés et séparés de la carène et du front par des traits plus ou moins distincts. Le labre est obtusément arrondi ; il est noir ainsi que les mandibules et les palpes. Le front et le vertex sont lisses et brillants.

Les antennes sont ferrugineuses ; les poils dont les derniers articles sont couverts les rembrunissent un peu.

Le corselet est convexe, presque deux fois aussi large que long ; ses côtés sont très-inclinés et un peu arrondis ; le calus de la bordure est saillant et forme avec elle un angle très-ouvert. Le corselet est lisse, brillant et sans points ; l'écusson est arrondi et brillant.

Les élytres sont beaucoup plus larges à leur base que le corselet ; ses côtés sont un peu arqués ; l'extrémité est arrondie et forme avec la suture un angle presque droit. Elles sont d'un bleu foncé et quelquefois avec un relief verdâtre ; leur ponctuation est très-fine, inégale et confuse, offrant rarement quelques séries linéaires et des intervalles rugueux. Le calus huméral est saillant, lisse et brillant.

Le dessous du corps est très-noir ; les segments de l'abdomen sont fortement ponctués et poilus. Le pygidium est profondément sillonné

et sans ligne carénée. L'hémicycle est rond et très saillant: le segment qui le précède présente une légère dépression. Les ailes sont blanches, transparentes; les nervures principales sont rousses.

Les pieds sont roux ainsi que les trochanters. Les cuisses postérieures sont brunes; les antérieures et les intermédiaires sont plus ou moins rembrunies dans la partie médiane, ce qu'on ne peut reconnaître que dans les adultes.

Cette espèce se distingue de *A. violacea* par sa carène étroite et qui atteint à peine les festons; par ses tibias qui sont entièrement roux. Elle est plus grande que *A. euphorbiae*, dont elle diffère par ses côtés moins arrondis, son calus huméral plus saillant et par la couleur brune de la partie médiane des cuisses antérieures. Dans plusieurs collections, elle est étiquetée *A. spreta*, SCHÜPPEL (inédite).

On la rencontre pendant toute l'année dans les prairies et au bord des ruisseaux.

13. *A. euphorbiae*; SCHANK. *Oblonga, convexiuscula, nigra, antennarum articulis quinque ferrugineis, caeteris plus minusve fuscis. Pedibus ferrugineis; femoribus posticis fuscis. Encarpis brevibus orato lanceolatis. Thorace tenuissimè punctulato, elytrorum basi seriatim profundiusque punctata; punctis ultra medium evanescentibus.*

♂ *Ædeagus lanceolatus; subtus basi canaliculatus, apice convexus supra modicè canaliculatus, apice cochleariformi.*

Long. 1 mill. à 1 mill. 1/2. — Larg. 3/4 mill. à 1 mill.

Chrysomela euphorbiae, SCHANK, Enum. Ins. Austriac. 83. 135.

Haltica euphorbiae, Ent. Hefte, II. 58. 34. — GYLÉ, Ins. Suec. III. 325. 5. — STEPHENS, Manual. 2283. — REBR. Faun. austr. 531. 25.

La carène est linéaire et très-étroite, les festons sont oblongs, souvent contigus et rapprochés de la carène et séparés du front par un trait ou dépression. Le labre, les mandibules et les palpes sont bruns dans les adultes et roux dans les jeunes. Le front et le vertex sont lisses et brillants; les cinq premiers articles des antennes sont ferrugineux: tous les autres sont bruns.

Le corselet est convexe, presque deux fois aussi large que long: ses côtés sont très-inclinés et un peu arrondis. Le calus de la bordure est saillant. Le corselet est lisse et brillant; à l'aide d'une forte loupe on y reconnaît des points oblongs; il est bleu ou d'un noir bleu foncé. L'écusson est arrondi et bronzé.

Les élytres sont plus larges à leur base que le corselet et s'arrou-

disent notablement jusqu'au milieu; elles s'atténuent vers l'extrémité et s'arrondissent ensemble. L'angle sutural est presque droit. Elles sont proportionnellement plus courtes, et leur contour est plus ovale que celui de *A. cyanella*; leur couleur est le noir foncé brillant; leur ponctuation est plus forte. Les points sont disposés en lignes peu régulières jusqu'au milieu et sont confus vers l'extrémité. Le calus huméral est saillant, lisse et brillant.

Le dessous du corps est noir, fortement ponctué et poilu. Le pygidium est sillonné dans presque toute sa longueur et sans ligne carénée. L'hémicycle est large; le segment qui le précède présente une large et peu profonde dépression. Les ailes sont blanches et transparentes; les nervures principales sont opaques.

Les pieds sont ferrugineux; les cuisses postérieures des adultes sont brunes, à l'exception des trochanters et des articulations; le côté intérieur est moins foncé.

Cette espèce se distingue de *A. cyanella*, par sa forme plus ovale et plus convexe, et par la grosseur et la disposition des points des élytres.

On la rencontre pendant toute l'année près des ruisseaux, et principalement sur l'*Euphorbia sylvatica*, Lax.

14. A. ovata. Oblongo-ovata, convexa, nigra, aptera; antennis pedibusque ferrugineis, femoribus posticis fusciscentibus. Encarpis linearibus acutis; tharace lacri tenuissimè punctulata, clytris distinctè confusèque punctatis; punctis versus basin profundioribus serialimque dispositis.

♂ *Aedeagus elongatus, apice obtusè rotundatus; supra striola longitudinali ornatus, apice cochleariformi. Subtus convexus, versus apicem depressus, carina lineari ornatus.*

Long. 1 mill. 1/4. — Larg. 3/4 mill.

La carène est linéaire et un peu élargie au sommet qui est aigu. Les festons sont linéaires et aigus et séparés du front par des traits peu profonds. Le labre est noir ainsi que les mandibules et les palpes. Les antennes sont ferrugineuses; leurs derniers articles sont plus ou moins rembrunis. Le front est lisse et brillant.

Le corselet est convexe; presque deux fois aussi large que long; ses côtés sont très-inclinés; le calus de la bordure est peu saillant. Le corselet est brillant et présente des points extrêmement fins et entremêlés de rides.

Les élytres sont plus larges à leur base que le corselet ; leurs côtés sont régulièrement arqués et leur extrémité forme avec la suture un angle presque droit ; elles sont plus convexes que celles d'*A. euphorbiae*. La ponctuation est très-fine et confuse dans leur partie postérieure ; plus forte et disposée en lignes peu régulières dans la partie antérieure. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne profondément crénelée. Le calus huméral est fisse, allongé et peu saillant. Mâles et femelles sont aptères ou n'ont que des rudiments d'ailes très-courts.

Le dessous du corps est noir ; l'abdomen est fortement ponctué et velu. Le pygidium est largement et profondément sillonné dans la moitié de sa longueur ; il est ponctué ainsi que le fond du sillon. L'hémicycle est grand et peu arrondi ; le segment qui le précède est finement rugueux et sa partie antérieure est très-inclinée.

Les pieds sont ferrugineux ; les cuisses postérieures sont plus ou moins brunes à l'exception des trochanters et des articulations.

Cette espèce se distingue au premier abord par sa forme ovale et convexe, par ses festons linéaires et par la disposition du dernier segment de l'abdomen du mâle.

Je l'ai recueillie en août et septembre sur le côté méridional de la montagne du Colombier dans le Bugey.

15. A. delicatula. *Oblongo-ovata, convexior, nigra; antennis pedibusque ferrugineis; femoribus posticis fuscis; anterioribus intermediiisque propè basin plus minusve infuscatis; encarpis brevibus ferè triangularibus. Thorace laevi, tenuissimè punctulato; elytris tenuè, confusè vel seriatim punctulatis; punctis morium distinctioribus.*

Edeagus brevis, lanceolatus, subtus latè canaliculatus; canaliculus versus apicem contractus; supra profundè sulcatus, apice cochleariformi.

Long 1 mill 1/4. — Larg. 3/4 mill.

Carène linéaire étroite ; festons courts, en triangle un peu arrondi et plus aigus vers l'extrémité ; ils sont séparés du front par des traits profonds. Les joues sont rugueuses et sans bordure. Le labre est noir ainsi que les mandibules et les palpes. Les antennes sont ferrugineuses ; les derniers articles sont très-peu rembrunis. Le front est lisse et brillant.

Le corselet est très-convexe, et presque deux fois aussi large que long ; ses côtés sont très-inclinés ; le calus de sa bordure est assez saillant. Le corselet est lisse et brillant ; sa ponctuation est extrêmement fine. L'écusson est arrondi, lisse et brillant.

Les élytres ne sont pas plus larges à leur base que le corselet ; les côtés s'élargissent progressivement et sont régulièrement arqués ; leur extrémité forme avec la suture un angle presque droit. Elles sont très-convexes et ponctuées plus fortement que le corselet ; les points sont plus petits que ceux de *A. ovata* et disposés confusément ; vers leur base on reconnaît quelques lignes ou séries de points très-peu profonds. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne profondément crénelée ; le calus huméral est peu saillant. Les ailes sont blanches et translucides ; les nervures sont brunes. Quelques femelles n'ont que des rudiments d'ailes.

Le dessous du corps est noir ; l'abdomen est fortement ponctué et velu. Le pygidium est largement sillonné ; il est ponctué ainsi que le fond du sillon. L'hémicycle est petit et arrondi : le segment qui le précède est finement rugueux ; sa partie antérieure est un peu inclinée.

Les pieds sont ferrugineux : les cuisses postérieures des adultes sont embrumées à l'exception des trochanters et des articulations.

Cette espèce est plus petite que *A. ovata*, et s'en distingue au premier abord par la brièveté des festons, par sa ponctuation plus fine et le peu de saillie du calus huméral ; elle est presque toujours munie d'ailes complètes.

Je l'ai recueillie en septembre sur les côteaux orientaux du Mont-Cindre près de Lyon.

15. *A. tantilla*. *Obtonga, nigra, aptera; antennarum basi pedibusque ferrugineis; femoribus posticis fusciscentibus; encarpis oblongis vix distinctis; thorace laevi; elytris rugosis, confusè profundiusque punctatis.*

♂. *Edogus apice rotundatus, subtilis tenuè canaliculatus, supra unistriatus. apice cochleariformi.*

Long. 4 mill. à 4 mill. 1/3. — Larg. 4/2 à 3/5 mill.

Alontha tantilla. DEJ. p. Catal.

La carène est linéaire et plus ou moins allongée ; son sommet est aigu et séparé du front par un trait peu distinct. Les festons sont déprimés, très-lisses et contigus au front ; la bordure antérieure des joues est distincte. Le labre, les mandibules et les palpes sont bruns ; les articles des antennes sont plus courts que ceux de *A. ovata* :

les six premiers sont ferrugineux; les suivants sont bruns. Le front est couvert de rides très-fines et disposées en petites lignes arquées.

Le corselet est presque deux fois aussi large que long; sa bordure latérale est forte ainsi que le calus; l'angle postérieur est presque arrondi. Le corselet est lisse et brillant et présente des points presque imperceptibles. L'écusson est arrondi, lisse et brillant.

Les élytres sont plus larges à leur base que le corselet; leurs côtés sont régulièrement arqués, et leur extrémité forme avec la suture un angle presque droit. Elles sont convexes comme celles de *A. delicatula* et couvertes de rugosités entremêlées de points très-forts et qui s'atténuent un peu vers l'extrémité; quelques points sont disposés en lignes irrégulières. Le calus huméral est très-peu saillant. Mâles et femelles sont aptères ou n'ont que des rudiments d'ailes très-courts.

Le dessous du corps est noir; l'abdomen est fortement ponctué et velu. Le pygidium est largement sillonné dans la moitié de la longueur; il est ponctué ainsi que le fond du sillon. L'hémicycle est petit, arrondi; le segment qui le précède est orné d'un trait longitudinal peu profond, lisse et brillant.

Les pieds sont ferrugineux, les cuisses postérieures sont rousses dans les jeunes et brunes dans les adultes, à l'exception des trochanters et des articulations.

Cette espèce est la plus petite de cette division et se distingue par la rugosité de ses élytres. Je l'ai recueillie dans les pâturages arides du Bugey et des environs de Lyon.

17. **A. virescens.** *Oblonga, viridi-aenea; antenarum basi pedibusque ferrugineis; femoribus posticis fuscis. Encarpis brevibus cum fronte plus minusve religatis; thorace minutissimè punctulato; elytris rugosis profundius punctatis.*

Var. a. *Elytris caeruleiscentibus.*

b. *Antennis ferrugineis (Juniore).*

♂ *Edeagus latus, obtusè angulatus, subtus excavatus, supra sulcatus apice cochleariformi.*

Long. 1 mill. 4/5 — Larg. 1 mill.

Aphthona virescens Det. Satal

La carène est linéaire et un peu arquée; les testons sont très-variables. Dans quelques individus ils sont ovales, aigus ou lau-

céolés; presque toujours ils sont indistincts et confondus avec le front; quelquefois on aperçoit au-dessus d'eux une légère dépression. Les joues sont finement rugueuses; leur bordure est lisse et un peu arquée. Le labre, les mandibules et les palpes sont ferrugineux; les premiers articles des antennes sont d'un roux ferrugineux, les derniers sont plus ou moins rembrunis. Le front est finement granulé.

Le corselet est deux fois aussi large que long; il est brillant, couvert de points très-fins, inégaux et irrégulièrement disposés. L'écusson est arrondi, bronzé et lisse.

Les élytres sont plus larges à leur base que le corselet; elles s'élargissent un peu jusqu'aux deux tiers. L'extrémité est arrondie et forme avec la suture un angle presque droit: elles sont ponctuées beaucoup plus fortement que le corselet; les points sont entremêlés de rides ou rugosités. Le calus huméral est saillant, lisse et brillant. La couleur des élytres et celle du corselet varient du vert bronzé au bleu noirâtre. Les ailes sont blanches et translucides; les nervures principales sont très-brunes.

Le dessous du corps est noir; les segments de l'abdomen et surtout les derniers sont ponctués et velus. Le pygidium est fortement ponctué, très-velu et sans sillon. L'hémicycle est arrondi et saillant; le segment qui le précède est profondément échancré ou déprimé, et présente une ligne ou sillon longitudinal très-brillant.

Les pieds sont d'un roux ferrugineux; les cuisses postérieures sont brunes en dehors: leur excavation interne est ferrugineuse, ainsi que les trochanters et les articulations. Dans les individus jeunes, les antennes et les cuisses sont entièrement ferrugineuses.

Cette espèce qui est très-variable dans sa couleur et sa ponctuation, se trouve dans toute la France. Elle a été recueillie en Suisse, près de Fribourg, par M. Guillebeau.

18. **A. herbigrada.** *Oblonga, viridi-nitens, aptera; antennarum basi pedibusque latè ferrugineis. Eucarpis minutis subtrigonis. Thorace elytrisque rugosis, profundè punctatis.*

♂ *Edeagus ferè rectus, apice rotundatus, subtus bicanaliculatus; supra latè canaliculatus.*

Long. 1 mill. 1/2 à 1 mill. 3/4 — Larg. 3/4 mill.

CURTIS, British Entom. XIV, f. 630.

Italia A. herbigrada, STURMERS Manual, 2285.

Italica campanulae, WILH. REDT. Dissertatio inauguralis, 104. 26. — LUDW. REDT. FAUN. austr. 631. 27.

La carène est linéaire ; les festons sont triangulaires, convexes et séparés du front par un trait profond ; la bordure antérieure des joues est peu saillante ; le labre est ferrugineux ainsi que les mandibules et les palpes. Les six premiers articles des antennes et quelquefois le septième sont ferrugineux ; les suivants sont bruns ; ceux des mâles sont plus forts. Le front est finement ridé ; la tête, le corselet et les élytres sont d'un vert brillant.

Le corselet est très-convexe et deux fois aussi large que long ; il est couvert de points profonds, inégaux et entremêlés de rides. L'écusson est noir et lisse.

Les élytres sont un peu plus larges à leur base que le corselet ; elles s'élargissent un peu et sont presque parallèles dans leur milieu ; leur extrémité est arrondie et forme avec la suture un angle ouvert. Elles sont ponctuées jusqu'à leur extrémité comme le corselet ; une grande partie des points est disposée en petites séries irrégulières. Le calus huméral est presque nul. Mâles et femelles sont aptères ou n'ont que des rudiments d'ailes très-courts.

Le dessous du corps est noir. L'abdomen est fortement ponctué et poilu. Le pygidium est velu, fortement ponctué et sans sillon. L'hémicycle est arrondi et saillant ; le segment qui le précède est profondément échancré, ou déprimé.

Les pieds sont d'un roux ferrugineux. Les crochets du dernier article des tarse sont un peu rembrunis. La partie supérieure des cuisses postérieures est quelquefois plus ou moins brune ; leur excavation est peu étendue et c'est probablement cette modification qui prive *A. herbigrada* de la faculté de sauter aussi facilement que les autres espèces.

Elle se trouve dans presque toute l'Europe et dans les pâturages secs des lieux élevés. Je l'ai recueillie au Mont-Dore en Auvergne ; sur la montagne du Colombier dans le Bugey ; au Mont-Verdun près de Lyon. Tout ces individus sont identiques avec ceux que MM. Curtis et Redténbacher ont eu l'obligeance de me communiquer.

FIN.

TABLE DES ALTISIDES
PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

ALITICA . . . VII.	31	<i>conducta</i> . . . IV	216
<i>brevicollis</i> . . . id	40	<i>conglomerata</i> , VII	22
<i>consobrina</i> . . . id	33	<i>consobrina</i> . . . VI	372
<i>hippophaes</i> , . . . id	34	<i>cryptocephala</i> . id	204
<i>lithri</i> id	36	<i>cucullata</i> . . . id	175
<i>montana</i> id	39	<i>cuprea</i> id	168
<i>oleracea</i> id	41	<i>cyanella</i> VII.	114
<i>quercetorum</i> . . . id	37	<i>cyanescens</i> . . . id	69
ALITICA ou HALITICA.		<i>cyanoptera</i> . . . VI	160
<i>abdominalis</i> . . VII.	106	<i>cynoglossi</i> . . . id	203
<i>affinis</i> VI	180	<i>cyparissiae</i> . . VII.	103
<i>Ahrensii</i> VII.	192	<i>dentipes</i> VI	210-213
<i>albella</i> VI	320	<i>dispar</i> id	372
<i>analis</i> id	236	<i>divaricata</i> . . . VII.	110
<i>anchusæ</i> id	249	<i>dorsalis</i> VI	281
<i>antennata</i> . . . id	376-377	<i>dulcamaræ</i> . . . id	151
<i>aridella</i> id	233	<i>echii</i> id	242
<i>aridula</i> id	231	<i>elongata</i> id	160
<i>armoraciæ</i> . . . id	316	<i>erucæ</i> VII.	34-38
<i>atra</i> id	366	<i>euphorbiæ</i> . . . id	115
<i>atricapilla</i> . . . id	288	<i>excisa</i> VI	353
<i>atricilla</i> id	181-277	<i>exoleta</i> VII.	76-77
<i>attenuata</i> . . . id	167	<i>femoralis</i> . . . VI. 300. VII.	70
<i>brassicæ</i> id	362	<i>femorata</i> VII.	70
<i>brunnea</i> id	264	<i>ferruginea</i> . . . id	76-77
<i>caerulca</i> VII.	111	<i>flava</i> VI. 181. VII.	77
<i>campanulæ</i> . . . id	121	<i>flexuosa</i> id 350-355-357-360	
<i>cardui</i> id	97	<i>fuscicollis</i> . . . id	287
<i>castanea</i> VI.	263	<i>fuscicornis</i> . . . VII.	84
<i>chalcomera</i> . . . id	153	<i>fuscipes</i> id	87
<i>chlorophana</i> . . id	210	<i>fusififormis</i> . . VI	170
<i>chrysanthemi</i> . . VII.	17	<i>graminis</i> VII.	23
<i>chrysocephala</i> . VI	159	<i>globosa</i> id	22
<i>cicatrix</i> VII.	44	<i>globus</i> id	25
<i>ciliata</i> id	23-24	<i>hederæ</i> id	25
<i>cincta</i> VI.	338	<i>helxines</i> id	60-65
<i>circumdada</i> . . . id	182	<i>hemisphaericæ</i> . id	92

<i>herbigrada</i> . . . VII.	120
<i>holsatica</i> . . . VI.	253
<i>hyoseiani</i> . . . id. 164. VII.	411
<i>impressa</i> . . . VII.	74
<i>jaceæ</i> . . . VI.	294
<i>laevigata</i> . . . VII.	104
<i>lateralis</i> . . . VI.	190
<i>lepidii</i> . . . id	873
<i>lineata</i> . . . VII.	79
<i>Linnaei</i> . . . VI.	240
<i>lurida</i> . . . id	270
<i>lateola</i> . . . id	191
<i>lutescens</i> . . . VII.	105
<i>malvae</i> . . . id	83
<i>Mannerheimii</i> . . . VI.	227
<i>marginella</i> . . . id	338
<i>marcida</i> . . . id	184
<i>melæna</i> . . . id	372
<i>melanocephala</i> id	275
<i>melanophthalma</i> id	177
<i>melanostoma</i> . . . VII.	71
<i>mercurialis</i> . . . id	45
<i>metallica</i> . . . id	60
<i>Modeeri</i> . . . id	51
<i>muscorum</i> . . . id	29
<i>napi</i> . . . VI.	156-160
<i>Nasturtii</i> . . . id	272-349
<i>nemorum</i> . . . id	352
<i>nigra</i> . . . id	247
<i>nigriceps</i> . . . id	285
<i>nigripes</i> . . . id	374
<i>nigritula</i> . . . VII.	75
<i>nitidula</i> . . . id	59
<i>nucea</i> . . . VI.	189
<i>obscurælla</i> . . . id	367
<i>obtusata</i> . . . VII.	48
<i>ochroleuca</i> . . . VI.	320
<i>ocultans</i> . . . id	200
<i>pallens</i> . . . id	324
<i>pallidicornis</i> . . . id	580
<i>parvula</i> . . . id	258
<i>plutus</i> . . . VII.	63
<i>pratensis</i> . . . VI.	272-298

<i>praticola</i> . . . VI	256
<i>procera</i> . . . id	375
<i>pseudo-acori</i> . . . VII.	115
<i>pubescens</i> . . . id	54
<i>pumila</i> . . . VI	258
<i>punctulata</i> . . . id	367
<i>pusilla</i> . . . id	298
<i>quadrigruttata</i> id	362
<i>quadrinaculata</i> id	255
<i>quadrinotata</i> . . . id	255
<i>quadriripustulata</i> id	362
<i>rapeæ</i> . . . id	156
<i>rubi</i> . . . id	380
<i>rufilabris</i> . . . id	173
<i>rufipes</i> . . . VII.	67-68-84
<i>rustica</i> . . . VI	383
<i>rutila</i> . . . id	311
<i>Sahlbergii</i> . . . id	230
<i>salicariæ</i> . . . VII.	48-49
<i>semi-cænea</i> . . . VI	883
<i>semi-carulea</i> . . . id	212
<i>sinuata</i> . . . id	357
<i>spergulæ</i> . . . id	170-185
<i>tabida</i> . . . id	313
<i>testacea</i> . . . VII.	96
<i>tetrastigma</i> . . . VI	358
<i>tibialis</i> . . . id	215
<i>timida</i> . . . id	197
<i>transversa</i> . . . VII.	76
<i>ventralis</i> . . . id	49
<i>verbasci</i> . . . VI	294
<i>violacea</i> . . . VII.	113
<i>vittula</i> . . . VI	349
<i>volata</i> . . . VII.	96
APHITHONA . . . id	99
<i>abdominalis</i> . . . id	106
<i>aerata</i> . . . VI	379
<i>caerulea</i> . . . VII.	111
<i>cyanella</i> . . . id	114
<i>cyparissiae</i> . . . id	102
<i>delicatula</i> . . . id	117
<i>euphorbiæ</i> . . . id	115
<i>herbigrada</i> . . . id	120

<i>lacertosa</i> . . . VII	110	<i>Sahlbergii</i> . . . VI	230
<i>laevigata</i> . . . id	103	<i>tarda</i> . . . id	224
<i>lutescens</i> . . . id	105	CHALCOIDES . . . VII	56
<i>nigriscutis</i> . . . id	101	<i>aerata</i> . . . id	61
<i>ovata</i> . . . id	116	<i>aureola</i> . . . id	64
<i>pseudo-acori</i> . . . id	113	<i>chloris</i> . . . id	62
<i>rubivora</i> . . . VI	379	<i>helxines</i> . . . id	59
<i>secula</i> . . . VII	109	<i>nitidula</i> . . . id	58
<i>straminea</i> . . . id	107	<i>smaragdina</i> . . . id	63
<i>sublaevis</i> . . . id	113	CHRYSOMELA	
<i>tantilla</i> . . . id	118	<i>aerata</i> . . . VI	379
<i>variolosa</i> . . . id	108	<i>aurata</i> . . . VII	61
<i>virescens</i> . . . id	119	<i>atricilla</i> . . . VI	277
APTEROPEDA . . . id	20	<i>ballota</i> . . . id	305
<i>globosa</i> . . . id	22	<i>caeruleo-striata</i> VII	85
<i>majuscula</i> . . . id	25	<i>chrysocephala</i> VI	159
<i>orbiculata</i> . . . id	23	<i>cincta</i> . . . id	338
<i>caricis</i> . . . id	27	<i>concinna</i> . . . id	215
ARGOPUS . . . id	89	<i>euphorbiae</i> . . . VII	115
<i>bicolor</i> . . . id	90	<i>exoleta</i> . . . id	77
<i>cardui</i> . . . id	97	<i>fenoralis</i> . . . VI	300
<i>hemisphaericus</i> id	92	<i>ferruginea</i> . . . VII	77
<i>testaceus</i> . . . id	96	<i>fuscicornis</i> . . . id	84
ARRHENOCOELA . . . id	78	<i>fuscipes</i> . . . id	87
<i>lineata</i> . . . id	78	<i>helxines</i> . . . id	60
BALANOMORPHA . . . VI	381	<i>holsatica</i> . . . VI	283
<i>aeraria</i> . . . VII	19	<i>hyosiami</i> . . . id	164
<i>caricis</i> . . . id	27	<i>lincata</i> . . . VII	79
<i>chrysanthemi</i> . . . id	17	<i>lurida</i> . . . VI	270
<i>obtusata</i> . . . id	18	<i>melanocephala</i> id	275
<i>rustica</i> . . . VI	383	<i>Modeeri</i> . . . VII	51
BATOPHILA . . . id	379	<i>nemorum</i> . . . VI	235
<i>aerata</i> . . . id	380	<i>nigricollis</i> . . . id	185
<i>rabi</i> . . . id	381	<i>nitidula</i> . . . VII	59
CHAETOCNEMA . . . id	219	<i>noticarnis</i> . . . VI	377
<i>aerosa</i> . . . id	226	<i>ochroleuca</i> . . . id	320
<i>angustula</i> . . . id	223	<i>alcracca</i> . . . VII	42
<i>arida</i> . . . id	234	<i>orbiculata</i> . . . id	23
<i>aridella</i> . . . id	233	<i>pedicularia</i> . . . id	17
<i>aridula</i> . . . id	231	<i>pseudo-acori</i> . . . id	113
<i>compressa</i> . . . id	221	<i>pulex</i> . . . VI	231
<i>concinna</i> . . . id	213	<i>rufipes</i> . . . VII	67
<i>Mannerheimii</i> . . . id	227	<i>rustica</i> . . . VI	383
<i>meridionalis</i> . . . id	228	<i>striatula</i> . . . id	379

<i>thaspi</i>	VI	294
<i>transversa</i>	VII	75
<i>verbasci</i>	VI	994
CREPIDODERA	VII	65
<i>abdominalis</i>	id	49
<i>cyanescens</i>	id	69
<i>femorata</i>	id	70
<i>ferruginea</i>	id	76
<i>impressa</i>	id	75
<i>laevigata</i>	id	75
<i>melanostoma</i>	id	71
<i>Modeeri</i>	id	51
<i>nigritula</i>	id	72
<i>rufipes</i>	id	67
<i>transversa</i>	id	75
CHIOCERIS		
<i>dorsalis</i>	VI	2-1
<i>exoleta</i>	VII	77
<i>fulvipes</i>	id	84
<i>fuscipes</i>	id	87
<i>Nasturtii</i>	VI	272
<i>quadripustulata</i>	id	362
<i>ruficornis</i>	VII	67-84
DIBOLIA	VI	192
<i>buglossi</i>	id	198
<i>cryptocephala</i>	id	204
<i>cynoglossi</i>	id	203
<i>femoralis</i>	id	195
<i>levicollis</i>	id	201
<i>occultans</i>	id	200
<i>paludina</i>	id	202
<i>junila</i>	id	215
<i>punctillata</i>	id	196
<i>rigulosa</i>	id	199
<i>tumida</i>	id	197
DICHEROSIS	VII	92
<i>hemisphaerica</i>	id	92
<i>nigritarsis</i>	id	94
EPITRIX	id	52
<i>atropae</i>	id	55
<i>internedia</i>	id	55
<i>pubescens</i>	id	54
GALLERUCA		
<i>affinis</i>	VI	180

<i>anchusae</i>	VI	248
<i>aridella</i>	id	253
<i>atra</i>	id	366
<i>chrysocephala</i>	id	159
<i>ciacta</i>	id	358
<i>erucae</i>	VII	54
<i>fuscipes</i>	id	87
<i>hyosciami</i>	VI	164
<i>impressa</i>	VII	74
<i>marginella</i>	VI	338
<i>mercurialis</i>	VII	45
<i>Nasturtii</i>	VI	272
<i>quadripustulata</i>	id	364
<i>rubi</i>	id	380
<i>ruficornis</i>	VII	67
<i>semi-venea</i>	VI	385
HERMAFOPHAGA	VII	45
<i>ciatrix</i>	id	44
<i>mercurialis</i>	id	48
HIPPURIPHILA	id	50
<i>Modeeri</i>	id	50
HYPNORHILA	id	26
<i>caricis</i>	id	27
LITHONOMA	VI	337
<i>aadalusica</i>	id	340
<i>marginella</i>	id	358
LONGITARSUS		
<i>anchusae</i>	VI	249
<i>anolis</i>	id	256
<i>atricapillus</i>	id	288
<i>atricillus</i>	id	277
<i>brunneus</i>	id	264
<i>dorsalis</i>	id	281
<i>echii</i>	id	242
<i>femoralis</i>	id	300
<i>fusco-aeneus</i>	id	244
<i>holsaticus</i>	id	253
<i>Linnaei</i>	id	240
<i>luridus</i>	id	270
<i>lutescens</i>	VII	105
<i>metanocephalus</i>	VI	275
<i>Nasturtii</i>	id	272
<i>niger</i>	id	247
<i>nigriceps</i>	id	285

<i>parvulus</i>	VI	258	<i>quadripustulata</i>	VI	361
<i>pratensis</i>	id	298	<i>sinuata</i>	id	356
<i>pusillus</i>	id	296	<i>tetrastigma</i>	id	358
<i>quadripustulatus</i>	id	225	<i>varians</i>	id	360
<i>stragulatus</i>	id	283	<i>vittula</i>	id	349
<i>tabidus</i>	id	313	PLECTROSCCELIS	id	205
<i>verbasci</i>	id	294	<i>aerosa</i>	id	226
MACROCENEMA.			<i>angustula</i>	id	225
<i>chalcomera</i>	VI	153	<i>aridella</i>	id	235
<i>chrysocephala</i>	id	160	<i>aridula</i>	id	231
<i>dulcamarae</i>	id	151	<i>chlorophana</i>	id	210
<i>echii</i>	id	242	<i>chrysicollis</i>	id	247
<i>exoleta</i>	id	181	<i>compressa</i>	id	221
<i>hyosciami</i>	id	164	<i>conciuna</i>	id	215
<i>marcida</i>	id	184	<i>conducta</i>	id	216
<i>napi</i>	id	156	<i>dentipes</i>	id	213
<i>nigricollis</i>	id	185	<i>major</i>	id	208
<i>picina</i>	id	777	<i>Mannerheimii</i>	id	227
<i>rufitabris</i>	id	173	<i>meridionalis</i>	id	228
MANTURA.			<i>obtusata</i>	VII	18
<i>chrysanthemii</i>	VII	17	<i>Sahlbergii</i>	VI	230
<i>obtusata</i>	id	18	<i>semi-caerulea</i>	id	211
<i>semi-aenea</i>	VI	383	<i>Solieri</i>	id	221
MNIOPHILA.			<i>tarda</i>	id	224
<i>muscorum</i>	id	29	<i>tibialis</i>	id	215
OCHROSIS.	id	46	<i>viridissima</i>	id	210
<i>salicariae</i>	id	48	PODAGRICA.	VII	81
<i>ventralis</i>	id	49	<i>fuscicornis</i>	id	84
PHYLLOTRETA.	VI	342	<i>fuscipes</i>	id	87
<i>antennata</i>	id	376	<i>malvae</i>	id	85
<i>armoraciae</i>	id	346	<i>rudicollis</i>	id	85
<i>atra</i>	id	366	PSYLLIODES.	VI	148
<i>biguttata</i>	id	363	<i>aerea</i>	id	165
<i>colorea</i>	id	370	<i>affinis</i>	id	180
<i>diademata</i>	id	369	<i>alpina</i>	id	163
<i>excisa</i>	id	354	<i>anglica</i>	id	185
<i>flexuosa</i>	id	350	<i>attenuata</i>	id	167
<i>humeralis</i>	id	347	<i>chalcomera</i>	id	153
<i>lepidii</i>	id	373	<i>chrysocephala</i>	id	159
<i>melaena</i>	id	371	<i>circumdاتا</i>	id	182
<i>nemorum</i>	id	352	<i>cucullata</i>	id	174
<i>obscurella</i>	id	364	<i>cuprea</i>	id	168
<i>procera</i>	id	375	<i>cyanoptera</i>	id	160
<i>punctulata</i>	id	367	<i>delatata</i>	id	179

duicamaræ	VI	151	echii	VI	242
herbææa	id	170	femoralis	id	300
hyosciæmi	id	164	ferrugiææa	id	328
instabilis	id	171	fulgens	id	261
Kunzei	id	187	fusco-æænea	id	244
æævata	id	158	fuscicollis	id	287
luteola	id	190	gibbosa	id	267
marcida	id	184	holsatica	id	255
<i>metanophthalma</i>	id	177	juncicola	id	301
napi	id	153	lateralis	id	290
nigricollis	id	185	Linnaei	id	240
nucea	id	189	lurida	id	270
operosa	id	188	lycopi	id	303
petasata	id	176	melanocephala	id	275
picca	id	177	membranææa	id	334
picipes	id	161	metallescens	id	245
<i>propinqua</i>	id	191	minuscûla	id	265
<i>rapææ</i>	id	156	nana	id	355
rufilabris	id	173	Nasturtii	id	272
tarda	id	224	nigra	id	247
ihlaspis	id	154	nigricææps	id	285
SPIAERODERMA, VII.		95	nigricollis	id	275
cardui	id	97	<i>obliterata</i>	id	281
<i>globosa</i>	id	22	ochroleuca	id	320
<i>mercurialis</i>	id	45	ordinata	id	353
<i>orbiculata</i>	id	24	pallens	id	325
testacea	id	96	parvula	id	358
TEINODACTYLA, VI.		256	pectoralis	id	308
aeruginosa	id	313	pellucida	id	322
albinea	id	310	piciceps	id	278
analis	id	256	pratensis	id	298
anchusææ	id	248	pulex	id	251
atricapilla	id	288	pusilla	id	296
atricilla	id	276	quadrîmaculata	id	254
ballote	id	303	rectilineata	id	250
biguttata	id	284	rubella	id	268
brunnea	id	264	rubiginosa	id	316
candidula	id	319	rufula	id	317
canescens	id	327	rutila	id	311
castanea	id	262	<i>sanguinolenta</i>	id	311
cerina	id	531	stragulata	id	282
<i>consolida</i>	id	240	subtêrlucens	id	280
crassicornis	id	325	succinea	id	350
lucida	id	281	saturata	id	292

<i>tabida</i> . . . VI	313	<i>holstatica</i> . . . VI	253
<i>tantula</i> . . . id	307	<i>livida</i> . . . id	270
<i>trilineolata</i> . . . id	290	<i>lutescens</i> . . . VII	105
<i>ventricosa</i> . . . id	259	<i>Nasturtii</i> . . . VI	272
<i>verbasci</i> . . . id	294	<i>ochroleuca</i> . . . id	320
<i>HYAMIS.</i>		<i>pallens</i> . . . id	324
<i>abdominalis</i> . . . VII	106	<i>parvula</i> . . . id	258
<i>anchusa</i> . . . VI	249	<i>picipes</i> . . . id	278
<i>atricilla</i> . . . id	277	<i>pratensis</i> . . . id	298
<i>ballotæ</i> . . . id	303	<i>pulex</i> . . . id	251
<i>brunnea</i> . . . id	264	<i>pusilla</i> . . . id	296
<i>castanea</i> . . . id	263	<i>quadripunctulata</i> id	255
<i>dorsalis</i> . . . id	281	<i>tabida</i> . . . id	313
<i>femoratis</i> . . . id	300	<i>verbasci</i> . . . id	294
<i>fuscicollis</i> . . . id	287	<i>vittata</i> . . . id	349

FIN DE LA TABLE DES ALTISIDES.